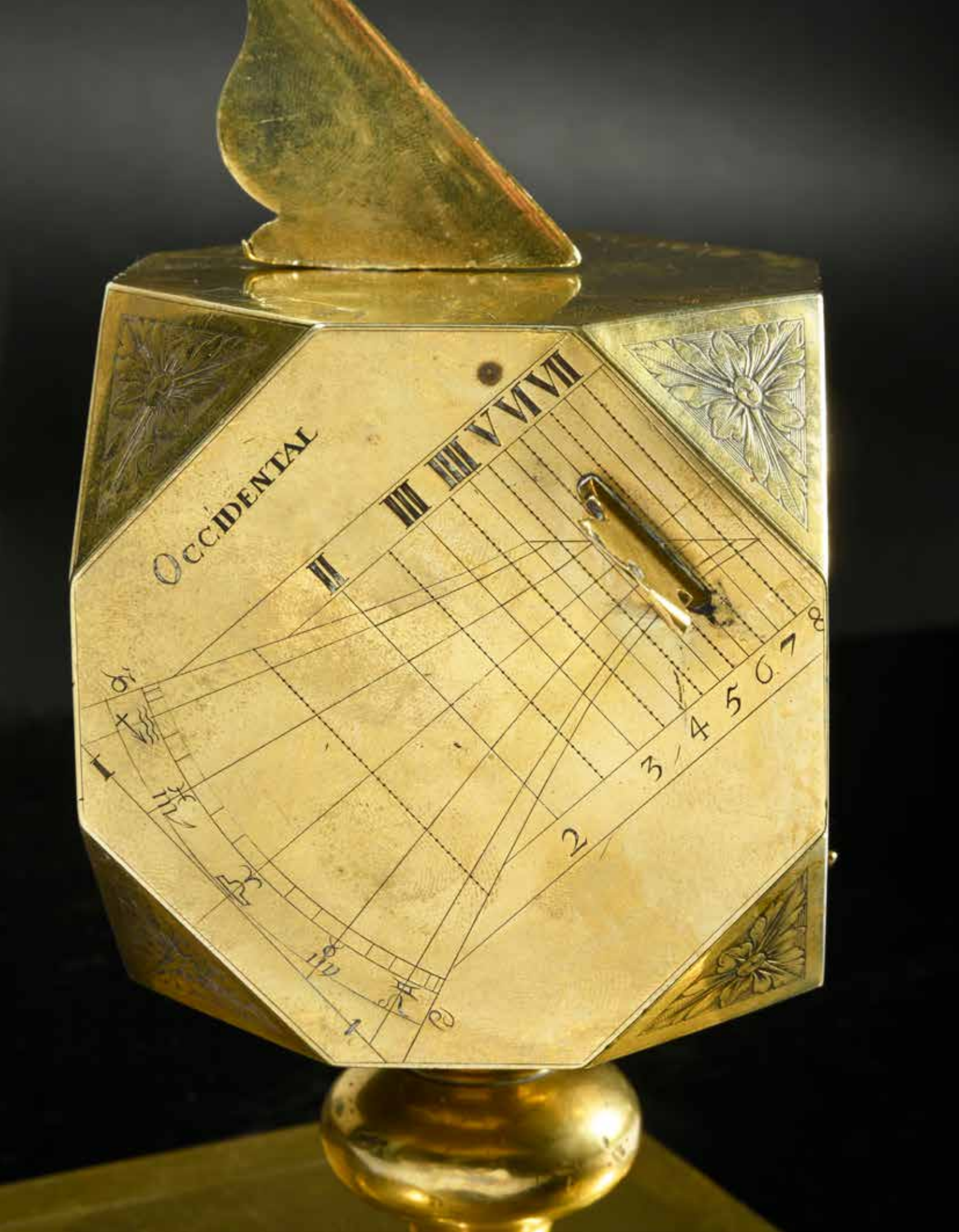
HÔTEL DROUOT

# COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

## Mobilier
## Objets d'art

Vendredi 3 juin 2022


OCCIDENTAL
II III IV V VI VII
1
2
3
4
5
6
7
8

# COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, commissaires-priseurs associés.
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - www.coutaubegarie.com

# MOBILIER & OBJETS D'ART
# TABLEAUX ANCIENS & MODERNES
# HAUTE ÉPOQUE

## Vendredi 3 juin 2022

### Vente à 11h00
des lots 1 à 46

### Vente à14h00
des lots 47 à 383

**Paris - Hôtel Drouot - Salles 5 & 6**
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

**Expositions publiques**
Mercredi 1er juin 2022 - de 11h00 à 18h00
Jeudi 2 juin 2022 - de 11h00 à 20h00

**Responsable de la vente**
Pierre Miniussi
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

**Ordres d'achat**
information@coutaubegarie.com
**24h avant la vente**

CoutauBegarie.com

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

DROUOT DIGITAL live

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

## CORRESPONDANTS


**Myriam Larnaudie-Eiffel**
**Associée**
Correspondant sud-ouest
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

Nord
**Vte Aimery de Padirac**
Hôtel de Warenghien
250, rue Morel - 59500 Douai
Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39
Email : ap@coutaubegarie.com

Bourgogne - Lyon
**Guy de Labretoigne**
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

Versailles - Pays de la Loire
**Mise de Saint Exupéry**
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

Auvergne - Rhône Alpes
**Bon Emmanuel de Mandat Grancey**
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

Bretagne
**Cte Guilhem de Saint Exupery**
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

Normandie
**Sophie de Bourgoing & François de Bourgoing**
Château de Sommervieu
2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU
Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80
Email : sb@coutaubegarie.com
fb@coutaubegarie.com

Belgique
**Bon Bernard de Gerlache**
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5
1000 Bruxelles
Tél. : 00 32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com
**Bon Constantin de Saint-Marcq**
Tél: 0032 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

Espagne
**Jacobo Linde Navarro**
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : 00 34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com



**Photographies & mise en page :**
OVV Coutau-Bégarie
Aya Matsumoto - Pierre Miniussi
Assistés d'Octavie de Quiqueran-Beaujeu

# Experts

**TABLEAUX ANCIENS**
Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78
Lot: 119, 133, 157, 179, 181, 186, 187, 196

**HAUTE EPOQUE**
Benoit BERTRAND
06 88 47 62 42
Lots: 47, 48, 50 à 67b, 70 à 86, 88 à 91, 93 à 94, 96, 99 à 106, 108 à 117, 120, 121, 127, 129, 132,134 à 137, 139 à 141, 147, 148, 150 à 152, 154, 155, 176, 182, 190, 328, 331à335, 356, 361, 362

**MOBILIER**
Carl de LENCQUESAING - Paul-Marie MARTEL
01 45 72 01 89
Lots: 183, 282, 369

**TEXTILE - PAPIER PEINT**
Raphael MARAVAL-HUTIN
06 16 17 40 54
Lots : 168 à 174, 202, 323.

**ARCHIVES - LIVRES**
Cédric et Ithier de FOUGEROLLES
06 80 20 61 94
Lots: 213 à 229, 231 à 240, 242 à 244, 247 à 251, 253 à 255

**SOUVENIRS HISTORIQUES**
Cyrille BOULAY
06 12 92 40 74
Lot: 28, 370

**CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES**
Pierre-Antoine MARTENET
06 08 17 28 49
Lot: 192, 252, 256, 264, 306, 317, 338,à 340, 357, 358, 373, 375, 377

**MILITARIA**
Axel LOUOT
06 07 91 07 87
Lot: 245

**CÉRAMIQUES**
Hervé de LA VERRIE
06 83 01 44 67
Lots: 68, 69, 211, 279, 281, 283

**TABLEAUX MODERNES**
Cabinet CHANOIT
01 47 70 22 33
Lots: 7, 312.

**LINGE DE MAISON**
Claude VUILLE
06 74 66 39 05
Lots : 33 à 46

**ART D'ASIE**
Cabinet PORTIER
01 40 00 03 41
Lot: 24, 25, 28, 30, 296

**INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES**
Henri-Claude RANDIER
06 09 02 12 52
Lot: 128

**DESSINS ANCIENS**
Cabinet DE BAYSER
01 47 03 49 87
Lot: 257, 271

**TAPIS**
Frank KASSAPIAN
06 58 68 52 26
Lots: 81, 382, 383

## Rédaction du catalogue

Pierre MINIUSSI
Alexandre de LA FOREST DIVONNE
Mélissa SEMINARA, EMMA ROUSSEAU

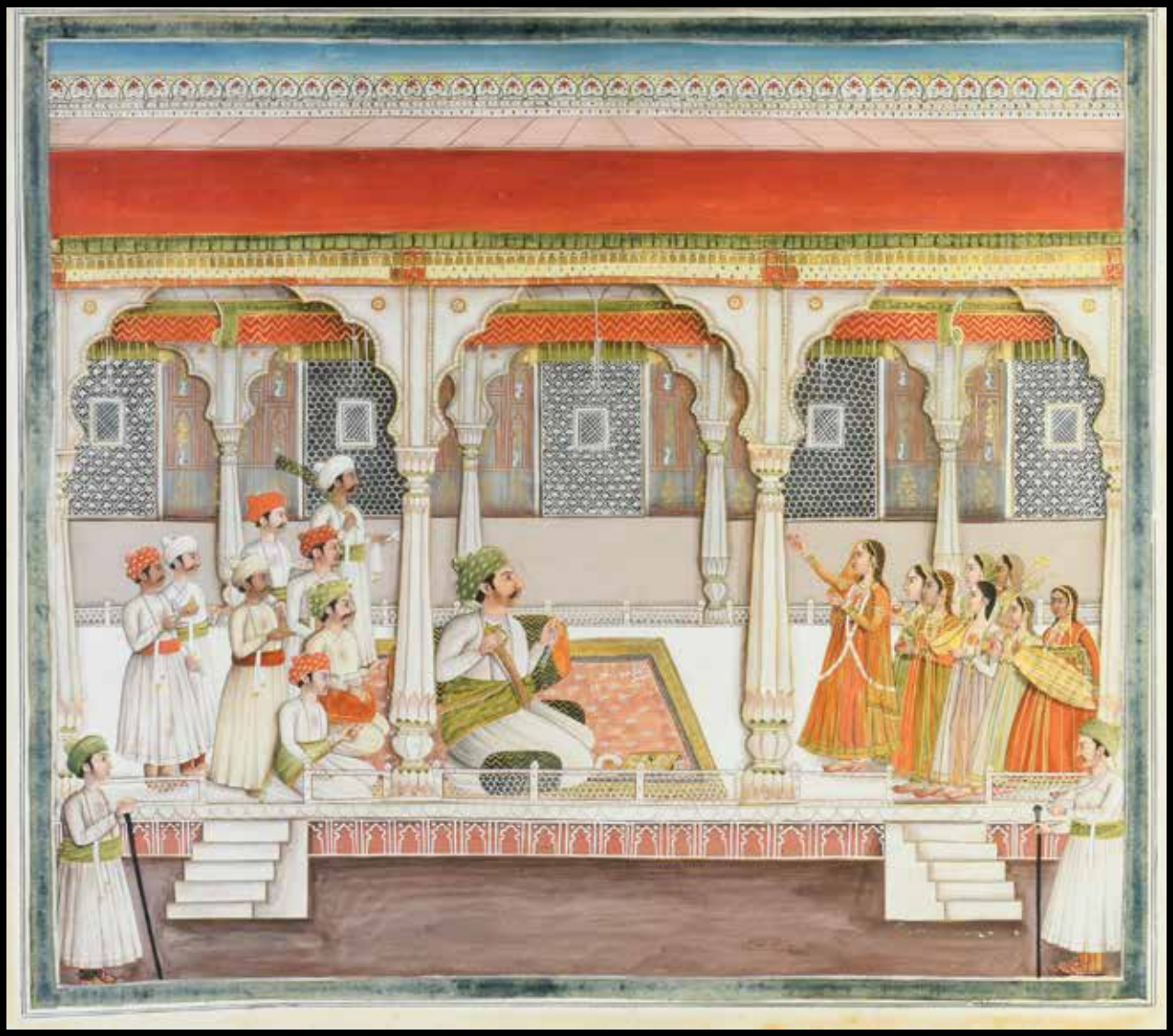
*Nous adressons nos plus vifs remerciements à messieurs Alexandre Pradère et Emmanuel Rousseau pour leur précieuse contribution dans l'étude des archives du baron de Breteuil*

1. **Large coupe** hémisphérique à côtes polylobées en jaspe gris inclusion de rouille mouchetée posée sur un pied et ornée d'une frise ponctuée de petits bourgeons sur le bord extérieur en incrustation de pierres sur émail rouge cerclé de filet doré. Inde du nord
H.10 cm. Diam. 26 cm 1 000 / 1 200 €.

2. **LOMBARD Genève.**
Vide-poche de forme libre en rhodonite agrémenté d'une tête de hibou en améthyste, la monture en or 18 carats figurant des plumes, son bec et sa crête. Cette dernière ponctuée de diamants. Les yeux sertis de cabochon d'émeraude.
Signé Lombard Genève 750.
(Accidents, la tete d'oiseau à ressouder)
11 x 12 x 10,5 cm 600 / 800 €

3 . **Poignard khanjar** Empire Ottoman à poignée en jade vert épinard ponctué de turquoise cerclé de filets en argent, lame courbe à arête médiane ornée sur chaque face de deux cartouches incrustés d'un décor de rinceaux gravé à l'or fourreau en métal partiellement doré (usures). Turquie XIX[e]
L. 34 cm 1 000 / 1 200 €

4. **Précieuse dague Indienne**
Jambiya de style Moghol, poignée en forme de crosse en jade néphrite blanc à décor tapissant de fleurs, de boutons en forme de trèfle et d'un abondant décor de tiges florales incrusté de cabochons sur émail de couleur rubis et émeraude ponctuée de cristaux, lame effilée courbée à double tranchant, à forte arête centrale en acier gris à damas talon gravé de deux médaillons à décor de tiges et de rinceaux incisée à l'or. Inde du nord
L. 40 cm 1 200 / 1 500 €



5. **Nord de l'Inde, Oudh ou Bengale** (aujourd'hui Uttar Pradesh), fin du XVIIIe – début du XIXe siècle
*Raja se divertissant sous un portique*
Grande peinture à la gouache et à l'aquarelle rehaussées d'or sur papier, contrecollé sur papier à vergeures. La scène représente un dignitaire, entouré de sa cour et de ses serviteurs, assistant à un « nautch », c'est-à-dire une danse accomplie par une courtisane accompagnée de musiciennes.
39,2 x 45,2 cm la peinture.
Au dos : étiquettes anciennes libellées en Anglais. Deux timbres de nine pence, oblitérés, à l'effigie de George V, dont un daté du 27 Juin (19)22

3 000 / 5 000 €

**Provenance** :
Ancienne collection britannique depuis les années 1920.
Ancienne collection suisse.
Collection particulière française.

La peinture est composée selon un axe symétrique qui oppose à gauche le groupe des hommes au groupe des femmes. Ces personnages sont au nombre de huit de chaque côté, et sont groupés sous les porches latéraux tandis que le personnage principal, le nawab, est placé sous l'arcature centrale. Il est représenté à une échelle un peu plus importante que les autres figures, ce qui signale son noble rang. Assis sur un tapis à semis de fleurs, appuyé à un coussin vert et or que l'on appelle « gaddi », il tient de sa main gauche un collier de perles, peut-être un « tasbih » (chapelet), tandis que sa main droite repose sur son sabre « talwar ».
Face à lui, huit femmes en sari dansent et jouent de la musique. Elles sont richement parées de colliers de perles, de longs pendants d'oreilles, de bracelets de cheville, mais seule la première porte un bijou frontal et un long collier de fleurs. Leurs saris chatoyants sont de couleur ivoire, orange ou vert tendre. Leurs cheveux sont couverts d'un fin voile porté en léger retrait ; l'extrémité de leurs doigts, de leurs orteils et la plante de leurs pieds sont peints de henné. Parmi les instruments des musiciennes, on identifie le « pakhavaj » long tambour ovoïde, deux « tanpura » qui ressemblent à une cithare. La première danse à l'intention du noble personnage et semble même l'apostropher.

Derrière lui, huit hommes se tiennent debout. Ceux aux turbans blancs sont des serviteurs, l'un tient sur l'épaule le « morchhal » chasse-mouche en plumes de paon, d'autres tiennent des flacons piriformes dorés, peut-être des aspersoirs à eau de rose. Ceux aux turbans verts ou oranges qui ressemblent à celui du raja semblent être des membres de la cour, ou de la famille princière. Tous sont vêtus de fins jamas blancs. Au-delà de la balustrade ajourée, se profilent d'autres espaces du palais. On distingue cinq « jalis » écrans de pierre ajourée de motifs hexagonaux ou de motifs floraux plus complexes, encadrés de niches polylobées qui accueillent des porcelaines à décor blanc-bleu. Les colonnes reprennent, à leur base et en chapiteau, le motif traditionnel de la fleur de lotus.
Une annotation au crayon, postérieure à la peinture, désigne le personnage principal comme « Nahjat Khan ». Cette annotation peut faire référence au Najat Khan à l'origine d'un soulèvement au Bengal au cours de la première moitié du XVIIIe siècle contre le pouvoir de Murshid Quli Khan, ou encore à Mirza Najaf Khan (1723-1782), prince safavide qui vint à Delhi vers 1740 et devint vizir et commandant en chef de l'armée moghole de 1772 à 1782.
Cette peinture appartient au groupe des « Company school ou Company paintings », qui désigne les peintures réalisées par des artistes indiens pour le compte des Européens, majoritairement des Britanniques, agents de la « Company » anglaise des Indes au cours des XVIIIe et XIXe siècles. La région d'Oudh devient un grand centre de peinture avec l'arrivée à Faizadabad et à Lucknow de peintres en provenance de la capitale moghole Delhi. Aux scènes de cour, d'amour ou portraits, succèdent des scènes d'inspiration musicale comme la nôtre. La richesse des nawabs d'Oudh attirent les étrangers. Ceux-ci regroupent en albums un nombre important de miniatures peintes dans le style moghol traditionnel, caractérisées par un format exceptionnellement grand dans l'histoire de la peinture indienne, ce qu'illustre parfaitement cette scène de divertissement.

Etat :
Légers soulèvements. Petits éclats (x4) essentiellement sur les bords. Humidité en bas repeints ou repentir sur les escaliers.

Expert : Anne-Sophie Joncoux

6. **Charte de fondation ottomane** enregistré par Sayyid Mehmed Emin bin Ali d'çelli, Kadi de La Mecque.

L'émir-i azam Haji Mustafa Pertev Pacha a fait don des terres (le 5 Zilka 1283 dans le canton de Shirulebabil et Kefr-i Hicazi à condition que le trésorier de la fondation ait été nommé par le Khédive égyptien Abbas Pacha.

17 Zilka' 1298 [11 octobre 1881].

Témoins : Mehmed Emin bin Abdullah el-Nebbas el-Medenî, es-Sayyid Muhammed bin Ali Selim, Süleyman bin Esad Vakkas, Ivaz bin Ahmed bin Ali el-Tamravî.

Reliure en maroquin rouge à décor peint de fleurons dorés.
35 x 24cm 2 000 / 3 000 €

7. Ange TISSIER (1814-1876)
*Objets ottomans sur un entablement*, 1869
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
100 x 81 cm 3 000 / 4 000 €

8. **Grande coupe évasée** à panse polylobées en jade néphrite céladon infusée de rouille, incisée d'une frise le long du bord extérieur et montée sur un petit talon, anses sculptées en forme de tête de bélier en incrustation de deux pierres cerclées or soulignant les yeux. Empiètement gravé en ciselé de feuilles végétales et gravé en creux d'une fleur de lotus.
Travail ancien de style Moghol. Deccan Inde
H. 7 cm. Larg. 29 cm 1 200 / 1 500 €

9. **Large coupe** à paroi côtelée sculptée en cristal de roche montée sur un pied à décor alterné de bouquets fleuris encadrés de tiges bourgeonnantes où sont posés des oiseaux composés selon la technique Kundan par des cabochons sur émail rouge et vert, sertis de filets dorés ornée d'un décor sommital en forme de mihrab. Rajasthan Inde.
H. 10 cm. Diam. 25 cm 1 200 / 1 500 €

10. **Poignard Indien** de style Moghol
Dague pommeau en néphrite céladon de forme galbé cintré par deux anneaux à décor tapissant de pierres sur émail dessinant un décor de fleurs et de tiges bourgeonnantes reliées par des filets damasquinés or, lame légèrement courbée à damas (woods) à nervure centrale et à pointe renforcée ornée de deux écoinçon polylobés à décor de bulbes et de feuillages. Région du Mewar Inde
L. 41 cm 800 / 1 000 €

11. **Grande dague indienne**
Poignard Pesh-kabz (perce armure) lame à damas effilée sinueuse en acier forgé à forte arête centrale et pointe renforcé talon ornée de deux médaillons à décor de fleurs et de feuillages gravé polychrome d'or et d'argent. Pommeau galbé en agate jaspé de couleur jaune orangé garde et crosse décorée de tiges florales et de bourgeons décor composé cabochons rouge et vert sertis et encadrés dans des filets dorés. Inde
L. 43 cm 800 / 1 000 €

12. **Paire de chandeliers** Qadjars au nom de Nassereddine Shah
Acier damasquiné d'or
Iran, XIX[e] siècle, période Qadjare
Hauteur 29 cm
*Revendu sur folle enchère de Monsieur Mohammad Khoramkish* 1 500 / 2 000 €

13. **Deux éléments en os** sculptés, l'un figurant une tête enturbannée, l'autre un homme vêtu d'une tunique.
Travail ancien.
H. :12cm et 4.5cm 300 / 400 €
**Bibliographie :** *Les ivoires*, Tardy, 1972, l'un d'entre eux reproduit.

14. **Prosper MARILHAT** ( 1811 - 1847)
*Scène orientaliste*
Huile sur toile
19 x 24 cm 1 000 / 1 200 €

15. **Ecole Orientaliste du XIX^e siècle**
*Vue de Harem*
Toile
28,5 x 35 cm 1 000 / 1 500 €

16. **Grande poire à poudre** Indo-Portugaise composée d'une conque marine ornée d'écailles de nacre épaulement composé en plaquette de nacre découpées fixé par un cloutage en laiton dessinant une fleur de lotus, bouchon sculpté en forme de bouton de lotus incrusté d'un petit rubis cerclé d'or, relié par une cordelette sur deux anneaux en métal de suspension. Région du Gujarat Inde XVIII-XIX^e
H. 25 cm. Larg. 18 cm. 1 500 / 2 000 €

17. **Poignard Indien** à tête de perroquet de style Moghol
Jambiya lame ancienne en acier gris incurvée à damas à nervure centrale, talon orné de deux écoinçons polylobés gravés en relief polychrome de figures zoomorphes d'animaux sauvages encadré par deux frises incisées à l'or d'un décor de rinceaux stylisés. Pommeau sculpté en cristal de roche en forme de tête d'oiseau garde ciselée d'un décor de feuillage incrusté de pierres cerclées de filets damasquinés. Rajasthan. Inde
L. 36.5 cm 1 000 / 1 500 €

18. **Grand poignard Indien** à tête de caprin
Khanjar lame en acier forgé à fine nervure centrale, à double gouttière et pointe renforcé à damas garde gravé d'un motif floral et de rinceaux, pommeau sculpté en cristal de roche en forme de tête de caprin incrusté de pierre sur émail rouge serti et cerclé de filets dorés.
Travail ancien Inde XX$^{e}$
L. 40.5 cm 800 / 1 000

19. **Coupe en jade** céladon à deux anses gravées, le corps à motifs en tête de clou.
Dynastie Qing, XIX$^{e}$ siècle.
H. : 3.2cm, L. : 10.6cm 600 / 800 €

20. **Petit élément en jade** céladon et rouille sculpté.
Dynastie Qing, XIX$^{e}$ siècle.
H. :2.6cm, L. : 6cm 300 / 500 €

21. **Figure de Rama**
Sculpture en bronze de la divinité indienne Rama, septième avatar de Vishnu. La figure est assise sur une base de lotus, portant des boucles d'oreilles élaborées et une grande coiffe agrémentée d'émeraudes. Rama est identifiable à son arc, sa flèche et sa parenté avec Vishnu est représentée par la présence de ses quatre bras.
Thaïlande, XIX$^{e}$ siècle
D : 19 x 12.5 cm 400 / 500 €

22. **CHINE - Début XIX$^{e}$ siècle**
**Verseuse couverte** en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille rose à décor d'oiseaux posés dans les pivoines.
H. : 21,5 cm 300 / 400 €

23. **CHINE - XIX$^{e}$ siècle**
**Plaque en fer** partiellement laqué or en forme de mandorle à décor au repoussé d'un bodhisattva assis en padmasana sur le lotus, les mains en dhyana mudra, les yeux mi-clos, la mandorle ornée de rinceaux végétaux. (geste de la méditation) (accidents, manques)
H.: 42 cm 500 / 600 €

24. CHINE, Canton - Début XX[e] siècle
**Important vase balustre** en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille rose à décor de phénix, grues et oiseaux sur des rochers parmi les pivoines et prunier en fleurs, le pied orné d'une frise de panneaux de lotus, le col terminé par une frise de ruyi et flanqué de deux paires de chimères formant anses.
H.: 60,5 cm 600 / 800 €

25. CHINE - XX[e] siècle
**Statuette en porcelaine** dite *Blanc de Chine* figurant Guanyin assise en padmasana sur le lotus, la main droite en bhumisparsa mudra (geste de prise de la terre à témoin), la main gauche tenant une coupe. (restauration à un pétale du lotus et à un doigt, égrenures)
H.: 39 cm 500 / 600 €

26. **Ensemble de porcelaines de Chine** à décor de personnages dans des encadrements de rinceaux feuillagés :
-Saucière et son plateau, l'anse en bronze ciselé et doré (la monture du XIX[e] siècle).
L. :18.5cm
-Deux salerons rectangulaires à pans coupés.
L. : 7.5cm
Epoque Qianlong (1732-1795) 300 / 400 €

27. CHINE, époque Qianlong (1735-1796)
**Grand plat** en porcelaine blanche décor de jardin en émaux de la famille rose.
Nous y joignons une **assiette** en porcelaine blanche à décor des instruments de lettrés en émaux de la famille rose.
(Manque d'émaux au plat et restauration à l'assiette)
D. plat : 35 cm ; D. assiette : 25 cm. 300 / 400 €

28. **Paire de potiches couvertes** en porcelaine à décor blanc et bleu de rinceaux fleuris.
XVII[e] siècle époque Kangxi.
(un fêle, restaurations aux ailes des couvercles).
H. : 65 cm 1 000 / 1 500 €

29. CHINE - XIX[e] siècle
**Potiche balustre** en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille rose à décor de coqs et poules parmi les pivoines et pêches de longévité, le pied orné d'une frise de panneaux de lotus, l'épaule à décor de rinceaux végétaux, fleurs et frise de grecques.
(couvercle probablement rapporté, éclat au couvercle, usures)
H. : 44 cm 800 / 1 000 €

30. CHINE - XVII[e] siècle
**Bol en porcelaine** décorée en bleu sous couverte de phénix, fleurs de lotus et flots, l'intérieur orné d'un daim dans un médaillon et d'une frise de rinceaux végétaux.
(égrenures à la lèvre, fêlures de cuisson au pied)
D. : 17,5 cm 800 / 1.000 €

31. CHINE
**Cloche Gong** en métal doré, présenté sur son socle en bois sculpté de branches de cerisiers en fleurs.
Nous y joignons son maillet.
Fin du XIX[e] siècle.
H. : 83 cm.
(Accidents et restaurations aux pieds) 400 / 600 €

32. CANTON
Grand vase balustre en porcelaine à décor polychrome de scène de palais.
Chine XIX[e] siècle.
H. : 63 cm 800 / 1 000 €

33. Service de table, nappe et dix-huit serviettes damassées, steeple chase, début du XXe siècle.
En damas de lin à décor de groupes de cavaliers au galop sur la pelouse d'un hippodrome, paysage et tribunes aux étendards en arrière-plan, encadrement à frise de longues feuilles d'acanthe ponctuées de grands médaillons de feuilles de lauriers aux têtes de chevaux harnachés, couronne de lauriers au cavalier à chaque écoinçon, monogramme DR brodé en relief.
Dim. nappe : 3,90 x 1,70 m
serviettes : 83 cm x 68 cm. 800 / 1 200 €

34. Service de table, nappes et vingt-et-trois serviettes damassées, 2nde moitié du XIXe siècle.
Ensemble constitué de deux grandes nappes au modèle et vingt-trois serviettes assorties, en damas de coton à riche décor floral, la bordure à gerbes de grandes tulipes, marguerites, dahlias, grappes de fleurs et feuillage, soutenant des palmiers et de souples joncs, les écoinçons aux grappes de raisin, fruits charnus et rameaux chargés de framboises, monogramme DG brodé en rouge et souligné de blanc.
Dim. nappes : 4 x 2,10 m et 2,85 x 2,35 m,
serviettes : 92 x 82 cm
(bon état, petites taches de stockage, monogramme rouge fané sur la plus grande nappe et les serviettes, deux serviettes accidentées). 1 200 / 1 600 €

35. Dix serviettes damassées aux faisans, couronne comtale, 2nde moitié du XIXe siècle.
En damas de lin à riche décor de lyre, au centre deux faisans perchés sur une vasque en s'abreuvant et monogramme MA brodé en blanc et pointillé rouge sous couronne de comte, large encadrement à volutes feuillagés et petite grecque, les écoinçons ornés d'une amphore surmontée d'un bel ananas. Dim. 93 x 77 cm (bon état) 400 / 600 €

36. Somptueux service de table, nappe et dix-huit serviettes damassées, l'attaque du lion, milieu du XIXe siècle.
En superbe damas de lin à riche scène animée d'un groupe de cavaliers au turban et fusil à la main, l'un des cavaliers en plein galop attaqué par un lion devant lequel fuient deux hommes affolés sur fond de montagnes désertiques et d'une luxuriante végétation en avant plan, bel encadrement d'une large bordure aux élégants motifs de style néo-gothique et cartouches à motifs différent pour chacun des écoinçons : cavalier devant son cheval, dromadaire et méhariste, groupe de cavaliers et attroupement de personnages.
Chiffre complexe HI (?) coiffé d'une couronne comtale brodé en rouge et blanc.
Dim. nappe : 4,35 x 2,40 m, serviettes : 90 x 76 cm (bel état, légères salissures aux pliures de la nappe, quelques pâles auréoles ou petites traces de stockage sur une dizaine de serviettes, plus marquées sur une)
2 500 / 4 000 €

37. Somptueux service de table, deux nappes et vingt-quatre serviettes, début du XXe siècle.
Rare ensemble constitué d'une très grande nappe de banquet, d'une seconde nappe et des vingt-quatre serviettes au modèle, la bordure à frise de de rinceaux stylisés et petit feuillage damassés et circonscrit par un large jour croisé, le centre en granité de type petites écailles finement contrastées, monogramme MB finement brodé à très petits jours et fleurettes, finition à petits jours.
Dim. nappes : 5,90 x 2,10 m et 2 x 2,95 m,
serviettes : 77 x 90 cm.
(très bel état pour l'ensemble) 3 500 / 4 500 €

38. Exceptionnel service de table, nappe et quinze serviettes damassées, La pêche miraculeuse, XIXe siècle.
Grande nappe de banquet et les quinze serviettes au modèle en superbe damas de lin d'une belle finesse particulièrement bien travaillé en ombré sur le thème de La Pêche Miraculeuse rarement utilisée dans le linge de table damassé : deux apôtres sur une plage aux coquillages relevant le filet chargé de poissons et de crustacés, l'un se retournant vers deux autres apôtres dans une barque, Simon agenouillé devant le Christ se tenant debout sur un côté de la scène. Large bordure aux coraux, aux joncs et à la délicate végétation chargée de fleurs, entre une frise perlée et un soyeux ruban, les écoinçons ornés de coquillages, bernard l'hermite et coquille St Jacques. Discret très petit monogramme HB brodé en blanc sur le bord.
Dim. nappe : 5,20 x 2,40 m,
serviettes : Dim. 92 x 77 cm
(très bel état pour l'ensemble)
4 000 / 6 000 €

39. Rare service de table, nappe et dix-sept serviettes damassées aux joutes féodales, XIXe siècle.
Grande nappe et dix-sept serviettes au modèle en superbe damas de lin d'une belle finesse au décor ciselé d'une riche scène animée de deux cavaliers et leurs lances s'affrontant en plein tournoi, l'un au cheval dressé et l'autre à terre, écuyers et lanciers s'ébaudissant, grandes tentes aux oriflammes et abritant les spectateurs. Large bordure de style néo-gothique à balustres et frise de rinceaux feuillagés, médaillon en ogive et grande rosace aux écoinçons. Monogramme CL brodé en blanc.
Dim. nappe : 3,80 x 2,45 m, serviettes : 76 x 90 cm
(bon état, un petit trou en bordure de la nappe, une serviette avec un minuscule trou, deux avec quelques très petites taches) 1 500 / 2 000 €

40. Service de table, nappe et dix serviettes, bataille de Fontenoy, Courtrai, milieu du XVIIIe siècle.
Damas de lin historié à composition en miroir aux deux effigies royales, le roi et le dauphin à cheval portant l'épée sous les armes du Dauphin de part et d'autre de celles du roi et inscription en miroir « Louis XV Roy de France et de Navarre » et au-dessous la ville de Tournay assiégée devant les canons et les artificiers, chocs de cavalerie, l'encadrement à décor de trophées et de villes en réduction dont Haet, Ipre, Meenen.
Dim. nappe : 3 x 2,10 m serviettes : 90 x 107 cm
(bel état pour la nappe avec deux minuscules taches, bon état pour sept serviettes, un minuscule trou sur une, une reprise avec deux très petits trous et deux petites taches sur une, reprises sur une troisième)
1 200 / 1 600 €

**41. Une nappe de banquet damassée aux fleurs, 2nde moitié du XIXe siècle.**
En damas de lin à dense décor en quadrillage de frises florales aux roses, aux églantines, baies et feuillage, et de frises perlées ponctuées de médaillons à petit cloisonné et rosace, la bordure à trois rangs de fleurettes et cinq rangs de petits motifs géométriques alternants, grand monogramme MC brodé en blanc.
Dim. 5,45 x 2,05 m
(très bel état) 700 / 1 000 €

**42. Service de table, nappe de banquet et seize serviettes damassées, 2nde moitié du XIXe siècle.**
Damas de lin à décor de bouquets et de guirlandes de roses, d'églantines, de marguerites et d'un délicat feuillage, semis de petites marguerites, double frise de feuillages, fleurettes et rinceaux en encadrement. Monogramme PB (?) et branchages aux tulipes et fleur de Lys brodés au plumetis et point de sable.
Dim. nappe : 4,20 x 2 m, serviettes : 87 x 75 cm.
(bel état) 1 200 / 1 600 €

43. Service de table, grande nappe et dix serviettes damassées aux rubans, 2nde moitié du XIXe siècle.
Damas de lin à bel encadrement de forme ovale en son centre, aux chatoyants rubans noués et suite de roses en dégradé, frise de feuilles de laurier et petites roses, semis de petites roses et fleurettes. Monogramme SK brodé.
Dim. nappe : 3,40 x 2,10 m, serviettes : 90 x 77 cm.
(bel état) 600 / 900 €

44. Suite de vingt serviettes damassées aux roses, 2nde moitié du XIXe siècle.
Damas de lin à riche décor floral, vasque chargée de bouquet de roses épanouies aux écoinçons, les côtés ornés de feuillage en rinceau, de guirlandes d'églantines et de fleurs de pavots, frise à guirlande de feuillage et boutons en encadrement. Discret monogramme BC brodé aux petites fleurs de Lys.
Dim. 95 x 75 cm.
(bel état) 500 / 800 €

45. Suite de douze serviettes brodées MP, milieu du XXe siècle.
En toile de lin tissée serrée et ourlée à petits jours, monogramme MP inscrit dans un losange brodé en relief et au point de sable dans un angle.
Dim. 50 x 52 cm.
(bel état) 200 / 300 €

46. Service de table, nappe et dix-huit serviettes damassées, vers 1930.
Damas de coton à encadrement contrasté couleur crème et rouge brique très doux, à décor bien typé de l'époque Art Déco en suite de roses stylisées et leur feuillage, le centre damassé de petites écailles couleur crème.
Dim. nappe : 2,80 x 2 m, serviettes : 68 x 64 cm.
(bel état) 500 / 700 €

# Vente à 14h00

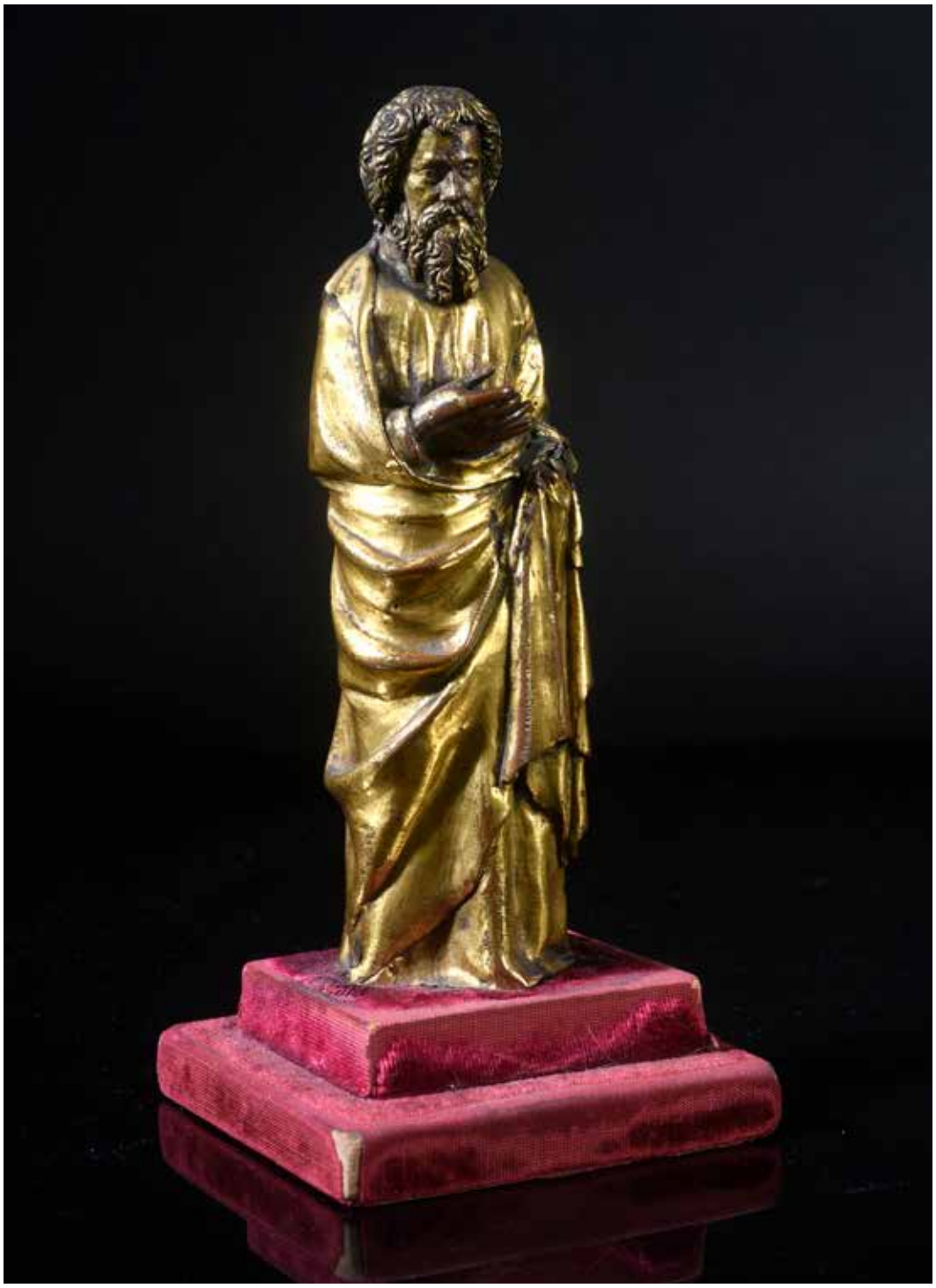
**47. Morceau d'une page de livre d'heures** sur vélin, grand rinceau avec animaux, personnage avec bonnet et personnage enseignant.
XIII[e] siècle
H. : 24 cm – L. : 6,5 cm
(pliures, fragment)
Encadré sous verre 300 / 500 €

**48. Animal fantastique**, élément d'un piétement porte-écu, en bronze ciselé et doré.
Allemagne ?, XIII[e] siècle
L. : 11 cm
Soclé
(manques et usures) 1 500 / 2 000 €

**49. Petit coffret à parfum** Moghol en ivoire finement sculpté à décor de fleurons, poignée et charnières en métal bronzé découpé en forme de trèfle.
Ancien travail d'Inde du nord.
H.4.5 cm. 11 x 5 cm 1 800 / 2 500 €

50. **Pyxide** en cuivre champlevé, émaillé et doré, émaux turquoise et bleu, décor d'étoiles et de fleurons, couvercle surmonté d'une prise en forme de croix
Limoges, deuxième tiers du XIIIe siècle
H. : 12,5 cm
(usures, manques aux émaux, la cupule)
2 000 / 3 000 €

51. **Pique-cierge tripode** en cuivre champlevé, émaillé et doré, émaux jaune, bleu et vert ; Base à pans ornée d'oiseaux et de quatre-feuilles, fût avec nœud à décor de rinceaux, coupelle.
Limoges, fin du XIIe siècle
H. : 21 cm
(manques, notamment aux émaux) 3 000 / 4 000 €



52. **Saint personnage** en cuivre doré, fonte creuse ; élément d'applique. Debout, il est vêtu d'une tunique et d'un manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis souples et arrondis ; visage ovale aux mèches de cheveux et de la barbe ondulées.
France, probablement Paris, début du XIVe siècle
H. : 15,6 cm
(manques visibles notamment sur le côté gauche)
Sur un socle de velours rouge 4 000 / 6 000 €

Ce personnage devait trouver place autour d'une chasse ou d'un devant d'autel sur une plaque émaillée. Au début du XIVe siècle les ateliers parisiens sont très nombreux à fournir des œuvres à la manière de Limoges dans le goût septentrional.

Une plaque en émail champlevé avec trois personnages en applique de même dimension que celui-ci est conservée dans la Wyvern collection (inv 2511) et publié dans l'ouvrage en référence. Une autre plaque avec un personnage en applique est conservée dans la Wallace Collection, (inv 277) et sortie également d'atelier parisien vers 1300.

**53. Plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Présentation au Temple, contre émail rouge.
Limoges, milieu du XVI^e siècle
H. : 29,4 cm – L. : 20,8 cm
(accidents et manques)
Sur un fond de velours brun 2 500 / 3 000 €

Ouvrages consultés : Marie-Madeleine Gauthier, *Emaux du Moyen Age occidental*, Fribourg, 1972 p 193
Paul Williamson, *Medieval and Renaissance Enamels and Other Works of Art, The Wyvern collection*, Londres, 2021 pp 244

**54. Christ** en bronze, tête inclinée sur l'épaule droite, poitrine plate avec stries sternales marquées, long périzonium noué, jambes fléchies et pieds superposés.
XIV^e siècle
H. : 4,5 cm – H. totale : 11,5 cm
Sur une croix postérieure avec bélière. 600 / 800 €

**55. Poupée de chasse** en bronze repoussé, champlevé et émaillé, yeux en verre.
Limoges, première moitié du XIII^e siècle
H. : 5,8 cm
(oxydation, manques) 200 / 300 €
Provenance : Ancienne collection privée, Auvergne

**56. Femme sur un croissant** en bronze, élément d'applique.
Pays-Bas méridionaux, XIV / XV^e siècle
H. : 5,5 cm
(oxydation) 300 / 500€

57. **Vierge à l'Enfant** en bois sculpté, polychromé et doré. Debout, coiffée d'une couronne, Marie porte l'Enfant sur son bras gauche qui tient un pélican et une coupe entre ses mains.
Italie du Nord, fin du XIV$^{e}$ siècle
H. : 61 cm
(reprise à la polychromie et à la dorure)
2 800 / 3 500 €

58. **Reliquaire monstrance** en cuivre doré, pied polylobé, nœud avec cabochons de verres rubis, monstrance hexagonale repercée de fenestrages avec contreforts et frise de fleurons sur la partie supérieure, inscriptions en dessous *EB 1525*.
Limoges, 1525
H. : 26,5 cm
(manque le toit, aux cabochons, usures, un lobe soulevé, reprise à la dorure)
1 200 / 1 500 €

59. **Eve** en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, le corps aux formes rondes, elle tient dans sa main droite le fruit de la connaissance et une feuille de vigne devant elle de la main gauche.
Allemagne, seconde moitié du XVII^e siècle
H. : 19 cm – Poids : 0,227 kg
(petit manque à la base, craquelures)
1 500 / 2 000 €

Provenance : collection d'une famille aristocratique parisienne

60. **Tête de grotesque** en pierre calcaire sculptée, élément de corbeau. L'expression est particulièrement appuyée avec de grands yeux ressortis, des sourcils froncés prolongés par des oreilles ovales, un nez aplati, une bouche entrouverte et un menton saillant.
XIII^e siècle
H. : 34 cm
Soclée
(érosion) 1 500 / 2 000 €

**61. Coffre de messager** à âme en bois recouvert de cuir, pentures en fer forgé, passants sur les cotés serrure à moraillon avec platine découpée, fleuronnée aux angles.
Vers 1480
H. : 14,5 cm – L. : 32 cm – P. : 23 cm
(petites usures et légers manques dont la clef)
1 200 / 1 500 €

**62. Epée** en fer forgé avec lame à double tranchant, garde légèrement oblique à section carrée, pommeau en bronze gravé sur une face d'un buste d'homme et sur l'autre d'un animal ailé, sur un fond brettelé.
Italie, vers 1300 - 1350
L. : 74 cm
(érosion et manques) 5 000 / 7 000 €

Cette épée est comparable à une autre de la collection Burrell, Glasgow, vers 1300-1350 (inv 2,74), mais aussi avec celle de la collection Karsten Klingbeil, vente Pierre Bergé, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot n°8.

63. **Buste de saint ecclésiastique** en tilleul sculpté.
Allemagne du sud, début du XVIe siècle
H. : 52 cm
(vermoulures, manques visibles) 600 / 800 €

64. **Petite gargouille** en granit sculpté d'une tête ronde, aux yeux en amande.
Bretagne, XVe siècle
L. : 43 cm – Lg. : 24 cm
(quelques manques et usures) 800 / 1 200 €

65. **Sainte femme myrophore** en chêne sculpté, élément d'une Mise au tombeau.
Nord de la France, seconde moitié du XVe siècle
H. : 40 cm
(fente, visage resculpté) 400 / 600 €

**66. Élément de vitrail** en jaune d'argent représentant la tête de saint Jean et saint Pierre.
Normandie, XVIe siècle
H. : 21,5 cm – L. : 24,5 cm
(une cassure) 1 500 / 2 000 €

**67. Saint personnage** en résineux sculpté en applique polychromé et restes de dorure. Il tient un drap devant lui, sans doute le linceul d'une Mise au Tombeau.
Allemagne du sud, fin du XVe siècle
H. : 61 cm
(petits manques) 1 500 / 2 000 €

**67b. Saint Pierre** en buis sculpté et polychromé.
Debout, il tient dans sa main droite les clefs et un livre dans sa main gauche.
XVIIe siècle
H. : 23 cm
(petits manques) 150 / 200 €

**68. Petit plat en majolique italienne du XVI^e siècle**, peut-être Faenza ou Venise
Daté 1532
A décor au centre polychrome du buste d'une jeune femme coiffée d'un turban et encadrée d'un phylactère inscrit et portant la date 1532, dans un médaillon formé de vagues avec motifs de fleurs stylisées, l'aile à décor bianco sopra bianco d'une large frise de palmettes affrontées entre deux galons se détachant sur un fond bleu pâle, une section restaurée avec fêlure, égrenures et sautes d'émail au revers
D. : 23,5 cm. 800 / 1 200 €

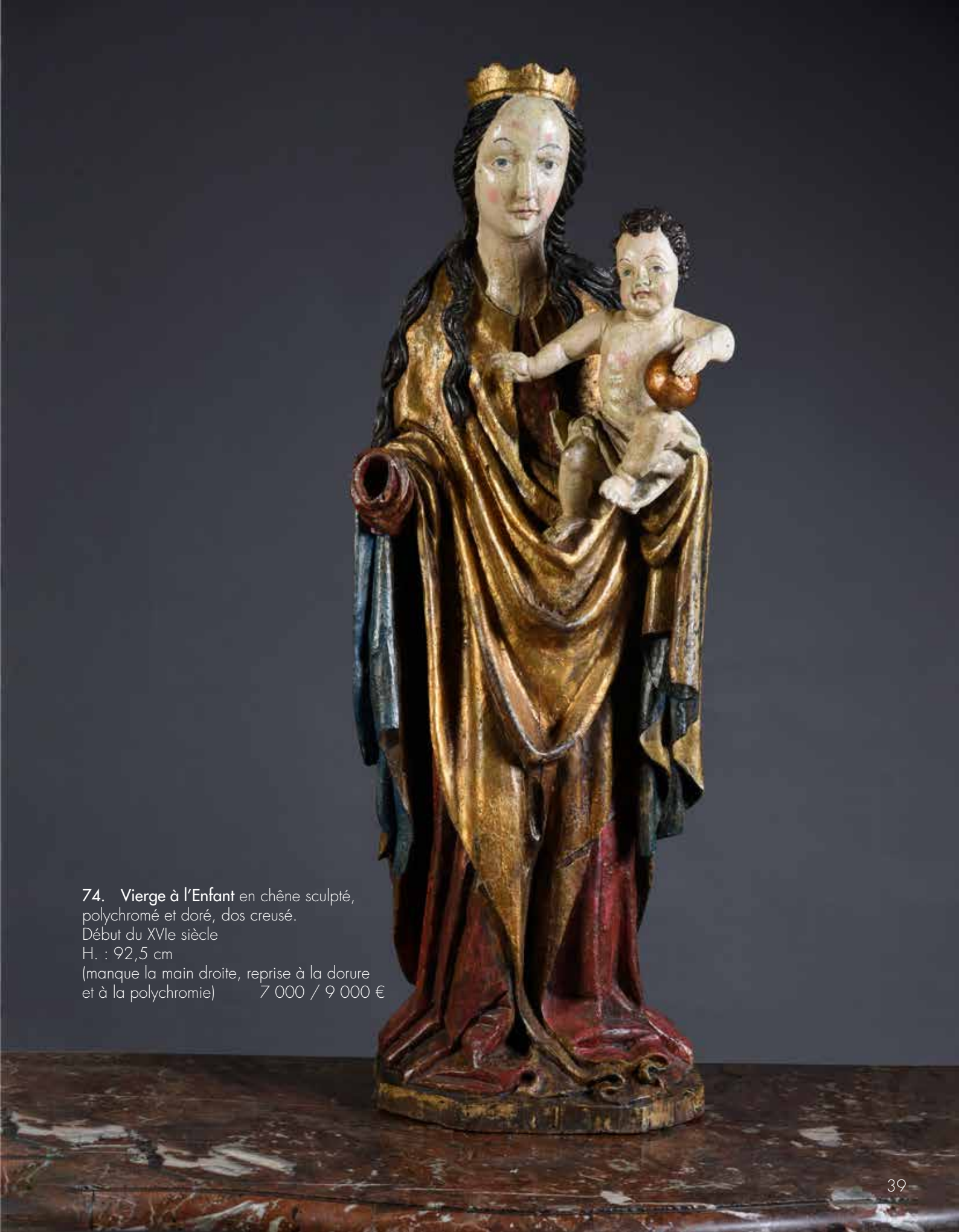
**69. Tazza en faïence italienne du XVII^e siècle, probablement Ligurie**
A décor bleu et ocre au centre d'oiseaux dans des branchages dans un médaillon entouré de palmettes et têtes de fleurs stylisées intercalées, le revers de motifs géométriques et de végétaux stylisés, manque au piédouche, petits éclats et craquelures
D. : 25,5 cm. 300 / 500 €

**70. Partie de fresque** transposée sur toile à décor d'un écu d'argent aux bandes de gueules avec lion rampant de sable, chef de sable avec clefs pétriniennes, crosse et mitre ; entouré de musicien, de, monogramme US ; partie supérieure avec décor géométrique et frise d'arcatures fleuronnées.
Italie, Crémone, XV$^{e}$ siècle
H. : 139 cm – L. : 167 cm
(petites restaurations) 4 000 / 6 000 €

71. **Montant** en chêne monoxyle sculpté d'un ange et d'oiseau, contrefort d'un retable.
Normandie, XVII^e siècle
H. : 117 cm 400 / 600 €

72. **Armoire en deux corps** avec corps supérieur en retrait en noyer, ouvrant à quatre portes et deux tiroirs en ceinture, fronton triangulaire avec niche et denticules, montants et dormants ornés de plumes, décor de panneaux ressortis pour les vantaux.
Poitou, XVII^e siècle
H. : 207 cm – L. : 140 cm – P. : 60 cm
(restaurations, greffes, pieds postérieurs) 400 / 600 €

73. **Fauteuil curule** en fer forgé avec ornementation en bronze.
XIXe siècle, dans le style du XVIe
H. : 88 cm – L. : 54,5 cm – P. : 48 cm
Garni de velours rouge 1 000 / 1 500 €



74. **Vierge à l'Enfant** en chêne sculpté, polychromé et doré, dos creusé.
Début du XVIe siècle
H. : 92,5 cm
(manque la main droite, reprise à la dorure et à la polychromie) 7 000 / 9 000 €

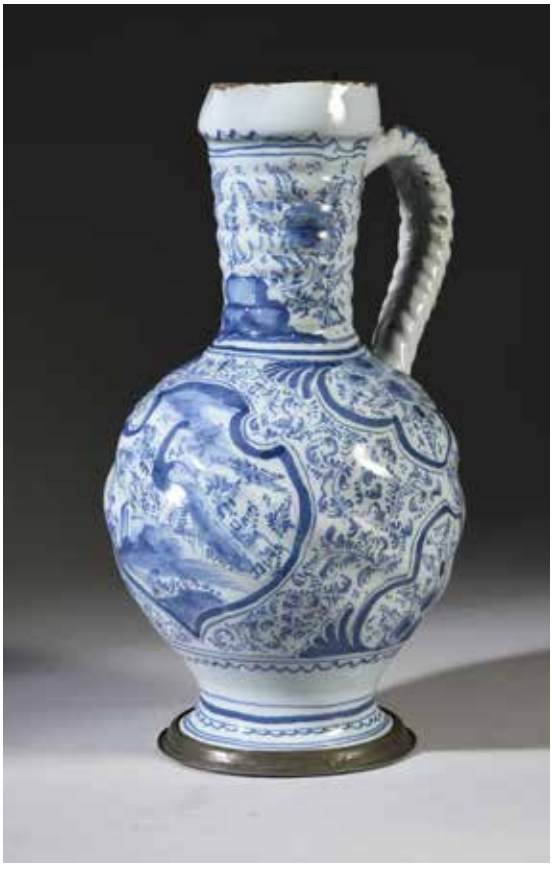
**75. Bouteille** à corps globulaire en grès ornée d'un visage barbu de type *Bartman* sur le col et d'un disque à décor géométrique et d'une fleur sur la panse.
Frechen, vers 1600
H. : 27 cm
(infimes égrenures sur le pied) 300 / 500 €

**Ouvrage consulté :** *Au grè du Rhin, les grès allemands du Musée National de la Renaissance*, Cahier du Musée National de la Renaissance n°9, octobre 2014.

**76. Console** en terre cuite à décor de feuillages.
Flandres, XVI[e] siècle
Hauteur : 34 cm
(petits manques et accidents) 600 / 800 €

**77. Trépied porte queue** en fer forgé, pied antérieur fourchu s'élevant en crémaillère avec porte manche amovible, étrier coiffant le sommet, repose plat ajouré à décor d'un aigle bicéphale.
Allemagne, XVII[e] siècle
H. : 23 cm – L. : 40 cm
(oxydation) 400 / 600 €

**78. Partie de tapisserie** en laine et soie à décor de la suite des mages
Tournai ?, première moitié du XVI[e] siècle
H. : 224 cm – L. : 157 cm
(restaurations, reprise et ajouts, rentrayage) 4 000 / 6 000 €

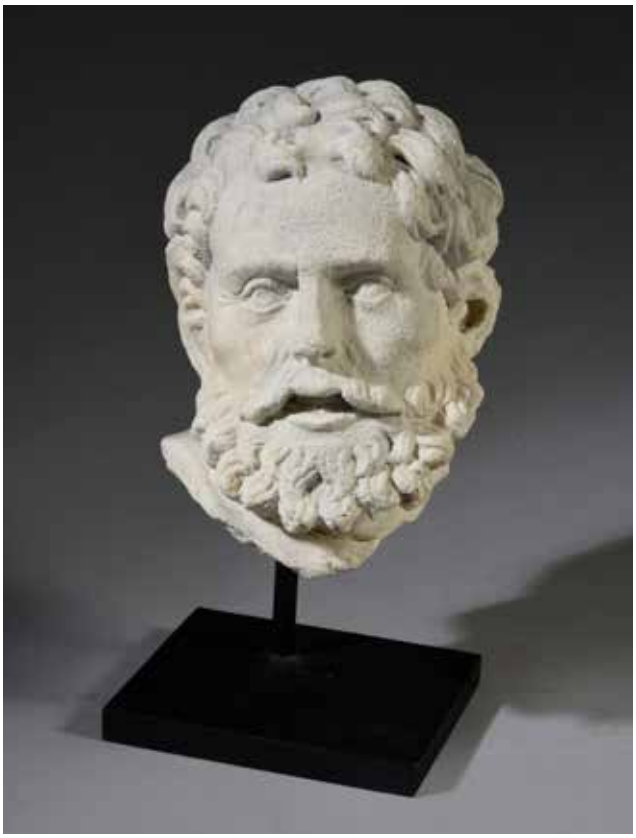


**79.** **Panneau** en chêne sculpté en fort relief et polychromé représentant le Couronnement de la Vierge par les anges.
Première moitié du XVI^e siècle
H. : 77 cm – L. : 41 cm
(très légers manques et petites vermoulures)
Le modèle de ce panneau est tiré d'une estampe allemande du début du XVI^e siècle. (fig)
1 800 / 2 500 €

**80.** **Cruche** en terre cuite émaillée bleu dit *Enghalskrug*, panse globulaire avec spirales obliques, haut col annelé, anse torsadée ; décor de paon dans une réserve et de rinceaux feuillagés ; pied en étain.
Allemagne du sud, Nuremberg, début du XVIII^e siècle
H. : 27 cm
(quelques épaufrures) 400 / 600 €

**81. Pendule murale** avec platine en argent à décor à claire voie de rinceaux fleuris sur fond de bronze doré, une aiguille et un balancier avec petit poids en bronze, inscriptions *Josua Wegelinn*.
Allemagne, Augsbourg, Josua Wegelinn, seconde moitié du XVII[e] siècle
H. : 33,5 cm – L. : 22 cm 2 000 / 3 000 €

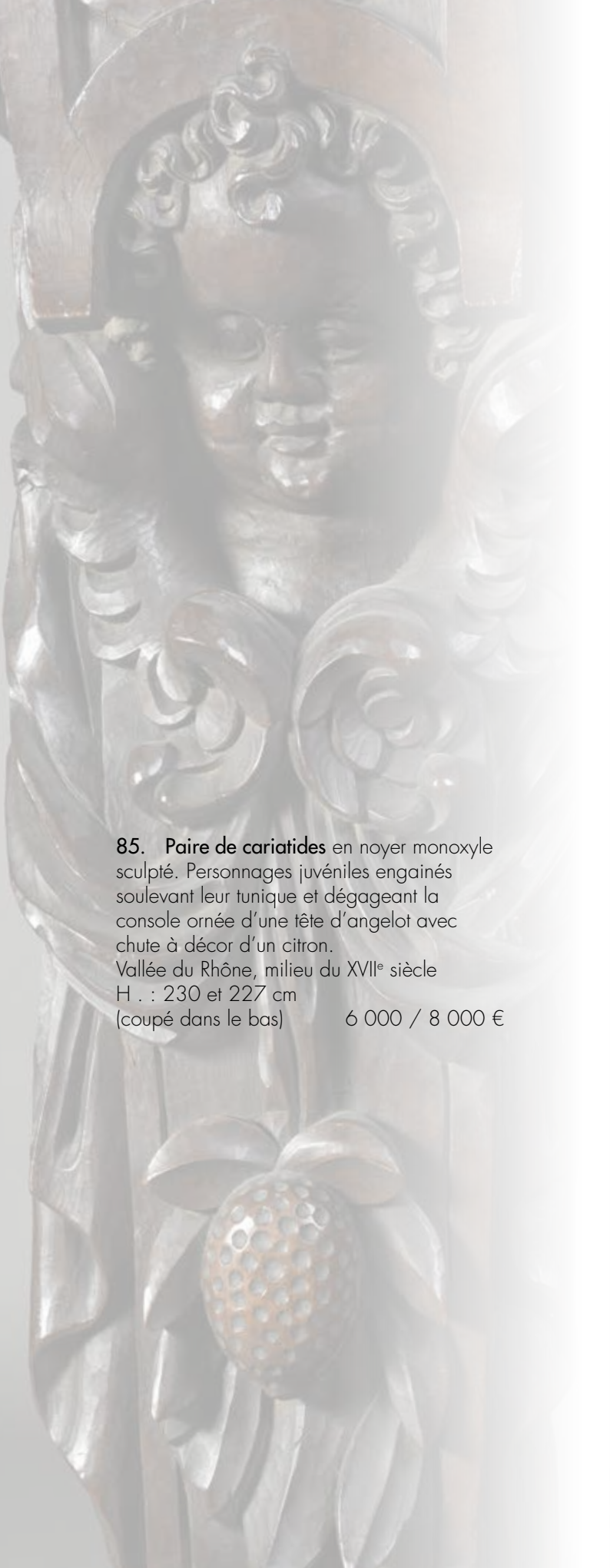
Josua Wegelinn est enregistré comme horloger à Augsbourg en 1658 date à laquelle il commence à produire des horloges de table où à plateau.



**82. Tête d'homme** en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse
Val de Loire ?, XVI[e] siècle
H. : 14 cm
(érosion, petit rebouchage)
Soclée. 1 500 / 2 000 €

**83. Saint Sébastien** en bois sculpté en ronde-bosse avec restes de polychromie, yeux en verre.
Début du XVI[e] siècle
H. : 50 cm
(manques, reprise à la polychromie) 600 / 800 €

**84. Pied gauche** en terre cuite polychrome, élément d'une grande statue.
Italie, XVII[e] siècle
H. : 12 cm – L. : 25 cm
(petits accidents) 1 000 / 1 200 €



**85. Paire de cariatides** en noyer monoxyle sculpté. Personnages juvéniles engainés soulevant leur tunique et dégageant la console ornée d'une tête d'angelot avec chute à décor d'un citron.
Vallée du Rhône, milieu du XVII[e] siècle
H . : 230 et 227 cm
(coupé dans le bas) 6 000 / 8 000 €

**86. Armoire en deux corps** au corps supérieur en retrait en noyer ouvrant à quatre portes et deux séries de tiroirs superposés en ceinture. Fronton en arcs brisés avec niche entourée de harpies, décor sculpté sur les vantaux représentant des divinités mythologiques, mascarons à la partie inférieure ; montant à décor de personnages engainés, faux dormant sculpté d'un balustre feuillagé avec choux bourguignons.
Burgondo-lyonnais, début du XVII[e] siècle
H. : 257 cm –L. : 168 cm – P. : 77 cm
(manques, vermoulures et accidents) 4 000 / 6 000 €

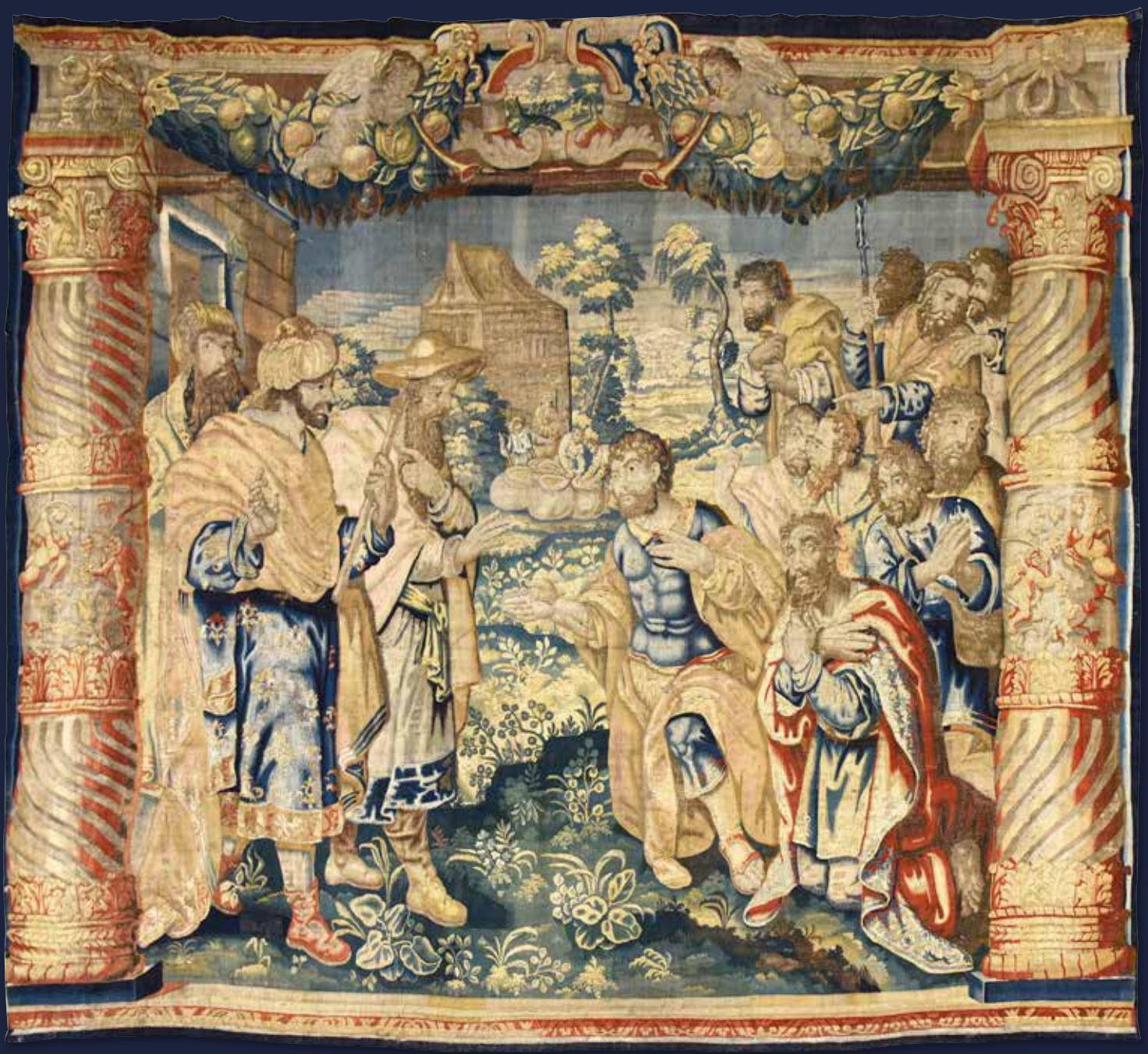
**87. GIAMBOLOGNA** (1529-1608) d'après,
*Allégorie de l'Architecture*
**Bronze** à patine brune figurant une femme assise, les cheveux relevés, tenant dans sa main droite les attributs de l'architecture soit la règle, le compas et l'équerre.
Début du XIX[e] siècle.
H. : 37 cm.
(Usures à la patine) 2 000 / 3 000 €

Un modèle similaire, datant de 1600 et provenant de la Collection de la marquise de Ganay, a été présenté en vente chez Artcurial le 27 mars 2019, lot n°9, vendu 3 747 400 €.

**88. Paire de bras de lumière** dit *dextrochères* en bois sculpté et polychromé.
XVII[e] siècle
L. : 60 cm
(petites restaurations) 2 500 / 3 000 €

**89. Panneau** en chêne sculpté en fort relief d'une Vierge à l'Enfant.
Normandie, première moitié du XVII[e] siècle
H. : 50 cm – L. : 30,5 cm
(très légères fentes) 400 / 600 €

**90. Ecole ITALIENNE du XVII[e] siècle**
Huile sur panneau, Corps de sainte Cécile martyre, inscription *En cefte forme af efté trouvé le corps de Sfe Cecille, dans vn coffre de bois souz le grand avtel de l'églife dediée a fon honneur a Tomme : le XX[e] d'oct.1599.*
H . : 47 cm – L. : 63 cm
(restaurations) 300 / 500 €



**91. Tapisserie** en laine et soie,
représentant la Rencontre de Joseph et ses frères.
Pays-Bas méridionaux, début du XVII[e] siècle
H. : 343 cm – L. : 392 cm
(rentrayage, restaurations)

6 000 / 8 000 €

92. **Toile héraldique** aux armes de la famille Valdes et diverses familles alliées.
Espagne XVIII[e] siècle.
Beau cadre en noyer sculpté
126 x 106 cm 2 000/ 3000 €

93. **Enfant Jésus** en bois sculpté et polychromé, yeux en verre et pagne en tissus laqué bleu. Base en bois sculpté, polychromé et doré avec cousin, godrons et crochets.
Espagne, Séville ?, XVII[e] siècle
H. : 82 cm – H. Totale : 110 cm
(petits accidents et restaurations, reprise à la polychromie)
Etiquette de collection 1 200 / 1 500 €

94. **Saint Benoît de Palerme** en bois sculpté, polychromé et doré, yeux en verre.
Espagne, XVII[e] siècle
H. : 90 cm
(petits accidents et manques, notamment les mains)
4 000 / 6 000 €

Benoît le Maure ou Benoît l'Africain est né près de Messine en Sicile en 1526, fruit des amours de Diane Manasseri avec un esclave d'origine Yoruba. Après une vie rude d'ouvrier agricole il entrera comme ermite puis comme moine dans l'ordre des franciscains à Palerme. En 1611 sa dépouille incorrompue est exposée à la dévotion de tous, il est béatifié en 1743 et canonisé en 1807.

Une statue similaire attribuée à Alonso CANO ( Grenade 1601-1667) conservée au Musée des Beaux Arts d'Agen.

95. Ecole Espagnole du XVII^e siècle
*Suzanne au bain*
Huile sur toile
128 x 148 cm 5 000 / 6 000 €

**96. Petit triptyque** en argent à la partie supérieure trilobée, renfermant des scènes en bois sculpté à claire-voie sur un fond de plumes. Au centre est représentée la Crucifixion, sur le volet de gauche la Prière à Gethsémani, et l'Arrestation du Christ, à droite le Portement de Croix et le Couronnement d'épines ; bélière.
Mexique vers 1540
H. : 5,4 cm – L. ouvert : 6,2 cm – L. fermé : 3,2 cm
(manques aux plumes et aux mains de saint Jean)
8 000 / 10 000 €

Il est possible de rapprocher ce triptyque d'un corpus aujourd'hui bien étudié. Un est conservé au Victoria and Albert Museum (inv n° 226-1866), un autre au British Museum (1889.0507.7), un autre encore au Metropolitan Museum of Art de New York (10.141.2) et un vendu à la vente de la collection Flannery en 1983 (lot 385). Enfin un dernier est conservé dans la collection Wyvern (inv 2521) mais dans un encadrement postérieur. Tous sont aujourd'hui attribués à des ateliers mexicains en raison de l'utilisation de plumes de colibri pour animer le fond. Par ailleurs le bois utilisé à été étudié. Celui du triptyque du Victoria and Albert Museum a été identifié comme du bois de zomantle ou de colorin ou peut être d'épine de pochote, essences originaires du Mexique.
Probablement sous l'impulsion des Franciscains ou des Dominicainset sous la domination espagnole, les sculpteurs sur bois et les plumassiers indigènes ont été employés pour réaliser ces petites sculptures renfermées dans un encadrement à fond de plumes. Ils se sont clairement inspirés des gravures sur bois européennes et des petites sculptures en buis réalisées aux Pays-Bas dans la première moitié du XVI$^{e}$ siècle.

La tradition des « Amentecas », les plumassiers des royaumes aztèques a été reprise par les Espagnols dès le deuxième tiers du XVI$^{e}$ siècle. A partir des plumes des différentes espèces d'oiseaux sont réalisés des tableaux de marqueterie aux reflets multicolores ou des objets liturgiques comme des mitres ou des éléments de chasuble. Ces ouvrages extrêmement rares étaient présents dans les collections princières et royales, et venaient enrichir les trésors par leur éclat d'un autre monde. Une mitre et ses deux fanons sont conservés dans la collection des Médicis au Palazzo Pitti (Inv A.S.E.1911, n.185), par ailleurs l'inventaire après décès de Rodolphe II indique que ce prince possédait « neuf tableaux de plumes des Indes ».

Ce petit triptyque, qu'il soit une commande ou un cadeau diplomatique, a trouvé sa place dans une collection prestigieuse en son temps. Par ailleurs, il témoigne de l'étroit syncrétisme entre le savoir-faire ancestral des aztèques et l'iconographie chrétienne européenne.

**Ouvrage consulté :** Paul Williamson, *Medieval and Renaissance Enamels and Other Works of Art, The Wyvern collection*, Londres, 2021 pp 442-443

**97. Râpe à tabac** en émail peint polychrome représentant une jeune femme cueillant des fleurs dans un entourage de bouquets et de volutes.
Avec sa grille en fer. Ancien numéro d'inventaire *3216*
Limoges, fin du XVII[e] -début du XVIII[e] siècle.
L. :16,5cm
(petits accidents et restaurations).

600 / 800 €

**98. Bourse dite *de mariage*** à soufflets en soie à cordons de serrage et glands rouge et or, ornée de deux plaques en émail peint polychrome figurant un homme et une femme de qualité dans des entourages de fleurs stylisées.
Limoges, début du XVIII[e] siècle.
H. : 9cm
(petites usures et de légères restaurations).

1 500 / 2 000 €

**99. Coupe couverte** en ivoire tourné sur piédouche, la prise en ogive.
Style du XVII[e] siècle.
H. : 25 cm. 1 000 / 1 500 €

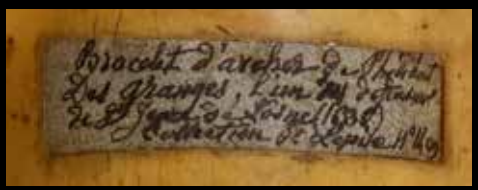
*Notre modèle reprend les pièces d'ivoire tourné qu'affectionnaient les grands amateurs de la Renaissance.*

**100. Râpe à tabac** en ivoire sculpté en bas-relief de l'allégorie de la Force, coquille et vase avec fruits et rinceaux.
XVIII[e] siècle
L. : 21,5 cm – poids : 50 gr
(très léger manque) 300 / 500 €

**101. Brassard d'archer** en ivoire gravé d'un saint Michel portant un écu ; inscriptions *PHILIBERT DES GRANGES*.
XVII[e] siècle
H. : 14 cm – Poids : 94 gr
Etiquette de collection 800 / 1 200 €

**Provenance** : Ancienne collection de Lepise n°1409.

Philibert des Granges fut l'un des défenseurs méritant lors du siège de saint Jean de Losne de 1636, tenu par les impériaux contre la France durant la guerre de Trente ans.



**102. Pichet** en ivoire tourné, panse globulaire, haut col, couvercle avec toupie, anse.
Allemagne, fin du XVII[e] siècle
H. : 16,5 cm – Poids : 0,214 kg
(toupie postérieure) 800 / 1 000 €

**103. Petite boite** en ivoire sculpté en forme de rosaces, bord ourlé, rang de perles losangiques ; intérieur sculpté en faible relief de motifs circulaire en rosace.
Allemagne, fin du XVII[e] siècle
H. : 3 cm – D. : 7,5 cm – Poids : 0,082kg
(une petite craquelure) 1 000 / 1 200 €

**104. Petite boite dodécagonale** à décor sculpté d'un bouton fleuri, corps à l'imitation du tressage, dessous et intérieur du couvercle sculpté d'une fleur.
Allemagne, fin du XVII[e] siècle
H. : 4 cm – D. : 10 cm – Poids : 136 gr
(dessous craquelé) 1 000 / 1 200€

**105. Pokal** en ivoire sculpté, base circulaire à décor de pampres, pied formé d'un angelot nu, coupe sculptée en fort relief d'un groupe d'enfants se disputant.
Allemagne, début du XIXe siècle
H. : 15 cm – Poids : 0,137 Kg
(très léger manque au pied, une petite fente)
600 / 800 €

**106. Stylet** avec manche en corne et lame en fer forgé, bague argentée et profil en figure d'applique sur la lame
XVIIe siècle
L. : 40 cm
(oxydation, petits trous au manche) 800 / 1 200 €

**107. Timbale double de voyage** en argent finement ciselé, s'emboîtant en un seul élément.
Chaque exemplaire comporte un piédouche à godrons et un corps orné d'un décor d'acanthes et de figures surmonté d'une frise cordée. Poinçonné.
Travail probablement réalisé à Hanau dans le goût des ouvrages de Nuremberg. PB : 140,4 g.

**108. Niveau** en plomb repoussé avec traces d'argenture, en deux parties, orné de cartouches entourés de rinceaux ; intérieur renfermant un flacon de verre dans une monture en laiton.
Premier tiers du XVIIIe siècle
L. : 15,2 cm
(usures) 200 / 300 €

**109. Couteau et fourchette à deux dents** avec manche en ivoire sculpté d'une harpie.
XVII[e] siècle
L. : 20 cm – Poids brut : 62,79 gr
(manques) 1 000 / 1 200 €

**Provenance :** Ancienne collection Spitzer n° 2389 et 2390 (fig A).
Ancienne collection Henry-René d'Allemagne (fig B)..

(fig A).

(fig B).

**110. Trois fourchettes et trois couteaux en bronze doré.**
Décor de putti se chevauchant et de bustes féminins engainés.
Dans le style du début du XVIIe siècle
H. : 17 et 20,5 cm
(petites usures et légers manques)
4 000 / 6 000 €

**111. Etui à couteau** en ivoire sculpté sur un face, scènes bibliques dans des réserves : David jouant de la Harpe, Sanson et le lion, Moïse portant les tables de la Loi, sur l'autre face David devant le géant Goliath, la Décapitation de Goliath et David tenant la tête du géant, daté 1616.
Flandres, XVII[e] siècle, 1616
L. : 19 cm – Poids : 51,95 gr
Etiquette de collection avec n° 8175 400 / 500 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**112. Fourchette à trois dents** avec manche en ivoire sculpté en ronde-bosse d'une femme dénudée.
XVII[e] siècle
L. : 19,5 cm – Poids brut : 31,46 gr
(manque à la main, petits accidents)
Etiquette de collection avec numéro 8114
400 / 500 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**113. Pointe** avec lame en acier gravé et doré et manche en ivoire sculpté d'un buste de femme engainé.
XVII[e] siècle
L. : 19,5 cm – Poids brut : 52,48 cm
(petits accidents) 800 / 1 200 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**114. Fourchette et couteau** en acier avec manche en crosse en agate et application d'or.
Hollande, Première moitié du XVIII[e] siècle
L. : 21 et 17,5
Etiquette de collection
(un manche cassé recollé) 800 / 1 000 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**115. Fourchette à trois dents et couteau** en acier et métal doré ajouré, extrémité trilobée.
Pays-Bas, XVII[e] siècle
L. : 18 et 20,5 cm
Etiquette de collection 600 / 800 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**116. Couteau** à système dit *d'attrape* avec lame en acier, manche en ivoire et ébène à décor géométrique, avec fente libérant des petits piques à l'endroit de la prise.
Allemagne, XVI[e] siècle
L. : 25,8 cm 800 / 1 000 €

Provenance : ancienne collection Henry René d'Allemagne; publié dans les accessoires du costume et du mobilier, tome I.

**117. Fourchette à quatre dents et couteau** en argent, manche au lion porte écu avec monogramme *C.G.B.* et daté *1694*, lame du couteau en acier.
Hollande, XVII[e] siècle, 1694
L. : 18 et 21 cm – Poids total : 161 gr
(quelques usures, Pics et lame possiblement postérieurs) 1 300 / 1 500 €

**118. Petite boite** en métal doré figurant un ours enchainé à un tronc d'arbre sur un socle, sa tête faisant office de couvercle.
Nuremberg, XVII[e] siècle.
H. : 7 cm. 1 500 / 2 000 €

119. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
*Portrait du roi Henri IV*
Toile
Inscrit en haut : *Henricus IIII Galilae Rex*
62,5 x 42,5 cm 3 000 / 4 000 €

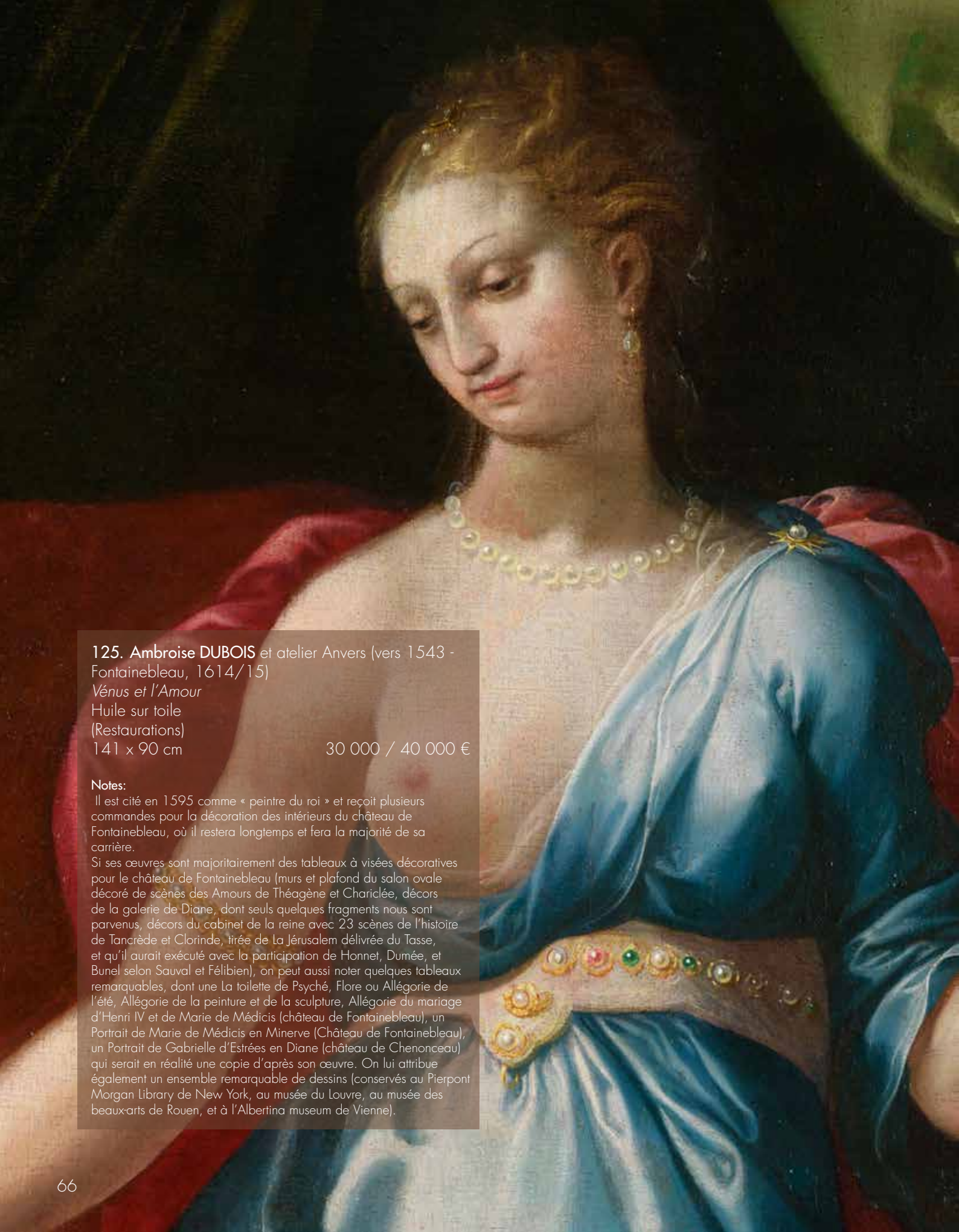
**120. Aiguière en bronze** avec restes d'argenture.
Décor des vertus théologales dans des médaillons avec rinceaux, masques, vases.
XIXe siècle, d'après le modèle de l'aiguière aux vertus théologales de François BRIOT (1545 – 1616)
H. : 30 cm
(un très léger accident, usures) 1 200 / 1 500 €

**121. David portant la tête de Goliath** en bois fruitier sculpté en ronde-bosse. Debout, vêtu d'une tunique courte dont le col est fermé par un ruban, il tient la tête du géant sur son côté gauche, un sabre de l'autre main.
Allemagne, vers 1700
H. : 19 cm
(petits manques, restauration au sabre)
soclé 1 000 / 1 500 €

**122. Croix en cristal de roche**, la base à pans coupés, sertie sur cette dernière, sur le fût et aux extrémités de plaque de laiton finement gravées de rinceaux feuillagés, les terminaisons à décor d'une boule ouvragée et ajourée.
En partie du XVIIe siècle, remonté au début du XIXe siècle.
D. :28 x 11.5 x 7.8 cm.
(Accidents et déformations). 400 / 600 €

123. **Panneau** en marqueterie de bois fruitier, à décor d'une femme jouant du violoncelle dans une réserve, sur un fond d'architectures et de végétations.
Allemagne du Sud, Augsbourg, vers 1600.
H. : 47cm ; L. : 38.5cm
*Le décor de notre panneau s'inspire directement du recueil du graveur Lorenz Stoer, « Geometria et perspectiva », publié en 1567.* 800 / 1 000 €

124. ***Arma Christi :*** médaillon reliquaire en cristal de roche de forme ovale, à contours, surmonté d'une croix, deux bustes d'anges ailés en argent disposés de part et d'autre du médaillon, son centre finement gravé des instruments de la Passion du Christ tels que le voile de Sainte Véronique, le marteau, la croix ou encore la couronne d'épines.
Italie, XVI$^{e}$-XVII$^{e}$ siècles.
D. : 11.9 x 6.3 cm.
(quelques égrenures). 3 000 / 4 000 €



125. **Ambroise DUBOIS** et atelier Anvers (vers 1543 - Fontainebleau, 1614/15)
*Vénus et l'Amour*
Huile sur toile
(Restaurations)
141 x 90 cm 30 000 / 40 000 €

**Notes:**
Il est cité en 1595 comme « peintre du roi » et reçoit plusieurs commandes pour la décoration des intérieurs du château de Fontainebleau, où il restera longtemps et fera la majorité de sa carrière.
Si ses œuvres sont majoritairement des tableaux à visées décoratives pour le château de Fontainebleau (murs et plafond du salon ovale décoré de scènes des Amours de Théagène et Chariclée, décors de la galerie de Diane, dont seuls quelques fragments nous sont parvenus, décors du cabinet de la reine avec 23 scènes de l'histoire de Tancrède et Clorinde, tirée de La Jérusalem délivrée du Tasse, et qu'il aurait exécuté avec la participation de Honnet, Dumée, et Bunel selon Sauval et Félibien), on peut aussi noter quelques tableaux remarquables, dont une La toilette de Psyché, Flore ou Allégorie de l'été, Allégorie de la peinture et de la sculpture, Allégorie du mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis (château de Fontainebleau), un Portrait de Marie de Médicis en Minerve (Château de Fontainebleau), un Portrait de Gabrielle d'Estrées en Diane (château de Chenonceau) qui serait en réalité une copie d'après son œuvre. On lui attribue également un ensemble remarquable de dessins (conservés au Pierpont Morgan Library de New York, au musée du Louvre, au musée des beaux-arts de Rouen, et à l'Albertina museum de Vienne).

**126. Ecole Anglaise du XVII^e siècle**
*Portrait d'homme*
Huile sur toile.
Beau cadre en bois sculpté et doré.
88 x 81 cm
Le modèle a le doigt sur un livre portant l'inscription :
Sur le versant droit « *un soleil se fit à travers toutes les guerres, ainsi Henri régna* ». 4 000 / 6 000 €

**127. Suite de seize chaises** en noyer sculpté, piétement tourné en torsade avec entretoise en H.
Vers 1880
H. : 107 cm – L. : 50 cm – P. : 50 cm
On joint deux fauteuils du même modèle avec accotoirs en crosse feuillagée (manque un bout de pied)
.H. : 130 cm – L. : 61,5 cm – P. : 654 cm
Recouverts de tapisserie d'Aubusson du XVII^e siècle
(vendu en l'état) 4 000 / 6 000 €

128. Exceptionnel cadran solaire de forme cubique à angles abattues en laiton.
Ce polyèdre portant sur chacune de ses cinq faces les différentes échelles horaires ainsi composées :
-Un cadran vertical d'orientation *MERIDIONAL* avec un soleil gravé au centre (manque le gnomon).
- Un cadran vertical avec la mention *SEPTENTRIONAL*. Il est gravé, au bas, de la signature (manque le plomb et le gnomon).
-Un cadran vertical avec la mention *ORIENTAL*, gravé des signes du zodiaque pour les saisons.
- Un cadran vertical avec la mention *OCCIDENTAL* gravé des signes du zodiaque pour les saisons.
- Un cadran horizontal gravé d'un soleil avec la mention *pour 49 degrés* (gnomon à refixer).
Aux angles, des fleurons stylisées en triangle.
Signé *Pierre Sevin à Paris* et daté *1664* sur le cadran septentrional.
H. : 17cm ; L. : 13.1cm, l. :13.1cm (Petits accidents et manques, le pied à redresser).

Provenance : Famille de l'Est de la France, par descendance.

Notes:
On ne connait qu'un seul autre exemplaire de cadran polyédrique aux armes de la Grande Mademoiselle, autrefois dans les collections de Nicolas Landau et aujourd'hui conservé au Musée du Louvre.
A notre connaissance, ce cadran est donc le seul connu conservé en mains privés.

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

40 000 / 60 000 €

# L'unique cadran polyédrique de Pierre Sevin conservé en mains privées

OCCIDENTAL

ORIENTAL

MERIDIONAL

SEPTENTRIONAL
Pierre Seuin
A Paris
1664

129. Bas-relief ovale en marbre représentant Louis XIV terrassant ses ennemis; il pose la main sur un globe au près d'un aigle bicéphale sur un piédestal, une renommée portant la couronne de la victoire s'appuie sur une colonne pyramidale ; dans un encadrement en marbre gris.
Vers 1700
H. : 28 cm – H. totale : 46 cm
L. : 40 cm – L. totale : 57 cm
(cadre repoli, petites restaurations) 12 000 / 15 000 €

130. **Sculpture en ébène** représentant un maure debout, tenant un brandon en bronze ciselé et doré, il porte un collier en pierre rose et petites roses.
Travail allemand du XIX[e] siècle.
Sur un socle en ébène tourné.
H. : 28 cm 3 000 / 4 000 €

Note:
*Notre sculpture rappelle les productions de l'artiste Balthasar Permoser (1651-1732), qui travailla en collaboration avec l'orfèvre Johann Melchior Dinglinger (1664-1731) pour le roi Auguste II le Fort à la Grünes Gewölbe de Dresde.*

131. **Balthasar DENNER** (1685-1749), attribué à
*Vieille femme au voile bleu*
Miniature sur ivoire
H.: 6,2 cm. ; L.: 5,1 cm ;
Cadre ovale en bronze doré : H : 9 cm. ; L.: : 8 cm
300 / 500 €

Note:
Portraitiste et miniaturiste, Balthasar Denner se fit notamment connaitre pour ses portraits de femmes âgées. Notre miniature est une reprise très probablement autographe du tableau de l'artiste conservée au Musée du Louvre sous le numéro d'inventaire INV1208.

132. **Navette à encens** en laiton repoussé et doré, décor dans des réserves de rinceaux, fleurs et têtes d'angelots, base circulaire, nœud en balustre.
Epoque Louis XIV
H. : 17,5 cm
(petite restauration à l'étain) 800 / 1 200 €

133. **Willem VAN AELST** (1627-C.1683), attribué à
*Nature Morte au trophée de chasse*
Huile sur toile
Haut. 82,5 cm – Larg. 64,5 cm  2 500 / 3 000 €

134. **Plateau de table** en placage et marqueterie d'écaille, ébène et ivoire. Décor de deux médaillons au centre illustrant des épisodes de Diane et Actéon, entourés de scènes de chasse aux sangliers, aux lièvres, aux lions, aux cerfs et de vues maritimes
Hollande, XVII$^{e}$ siècle
H. : 63,5 cm – L. : 84 cm – P. : 55,5 cm
Piètement postérieur
(petits accidents et restaurations)  3 000 / 5 000 €

**135. Vitrail** en jaune d'argent, rouge, bleu représentant un messager apportant une lettre, scène au milieu d'un paysage ; bordure avec phylactères, personnages porte-emblème et armoiries.
Pays alémaniques, fin du XVI^e siècle
H. : 39 cm – L. : 30 cm
(manques, accidents et restaurations) 300 / 500 €

**136. Grand couteau de chasse** en fer forgé et gravé à l'eau forte, décor de rinceaux feuillagés, manche avec anneau.
Allemagne, XVII^e siècle
L. : 75 cm
(quelques petits manques à la lame et enfoncements au manche, oxydations) 1 500 / 2 000 €

137. **Ecrin à couteaux** en maroquin noir de forme tubulaire doré aux petits fers à décor de frises de fleurons, fleurs de lys, base à doucine.
Début du XVIII[e] siècle
H. : 30,5 cm
(petits accidents, percé) 600 / 800 €

137b. **Cabinet** en marqueterie de bois fruitier ouvrant à un abattant découvrant huit tiroirs à décor de paysages d'architectures, de ruines et d'instruments de musique. L'intérieur des tiroirs regarnis de papier dominoté du milieu du XVIII[e] siècle.
Augsbourg, vers 1600.
H. : 23cm ; L. :30cm ; P. :20cm.
(Accidents, restaurations, loquet modifié) 600 / 800 €

*Le décor marqueté de notre cabinet s'inspire directement du recueil du graveur Lorenz Stoer, « Geometria et perspectiva », publié en 1567.*
)

**138. Ecole FRANÇAISE de la fin du XVII^e siècle**
*Portrait de femme*
Toile ovale
70 x 58 cm 1 000 / 1 500 €

**139. Grande buire** en cuivre repoussé à décor de masques, de rinceaux feuillagés et fleuris et d'un écu aux armes des Médicis ; base et bec en laiton, anse en fer forgé.
Italie, Florence, XVII^e siècle
H. : 47 cm 600 / 800 €

**140. Plaque** en bronze à décor en faible relief de la Déploration au pied de la croix.
XVII[e] siècle
H. : 12,5 cm – L. : 10 cm 400 / 600 €

**Provenance** : Collection Liborel, 1893 n° 137

**141. Andrea FUCIGNA** ( 1661-1711) att à
*Enfant Jésus endormi sur sa croix* en marbre sculpté en ronde-bosse.
L.: 70 cm
(petits manques notamment aux pieds et un pompon du coussin) 4 000 / 6 000 €

**Notes**
A rapprocher des figures d'enfants du monument à la princesse Eleonora Boncompagni Borghese dans la Basilique de Saint Boniface et Saint Alexis à Rome

**142. Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré à un bras de lumière, la plaque en forme de cartouche à motif de cuirs découpé ornée d'une figure d'une tête de bacchante d'où s'échappe un bras de lumière orné d'une large feuille d'acanthe.
Fin de l'époque Louis XIV, dans le goût d'André-Charles Boulle (1642_1732)
H. : 17 cm, L. : 23,5 cm

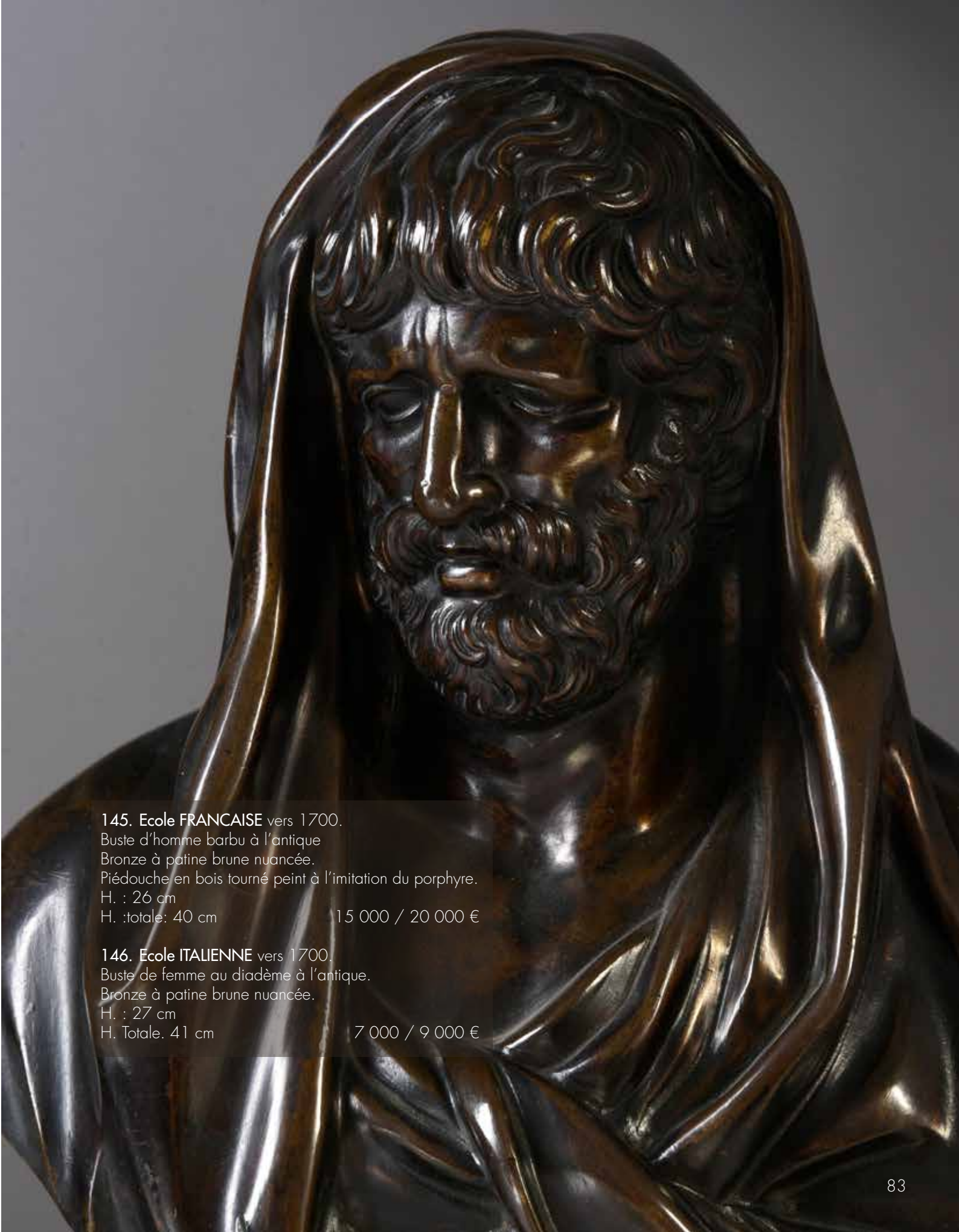
*5 000 / 7 000 €*

Une paire d'appliques avec une platine identique dans la vente André Saint en 1935.

143. **Balustre** en chêne sculpté, le pied à feuillages d'acanthes stylisés, le fût évasé à fleurons et chutes de draperies, sur une face les armes de la Princesse Marie d'Orléans Longueville dite Marie de Nemours (1625-1707), sur les trois autres faces du chiffre présumé de la Princesse. 600 / 800 €

Marie d'Orléans dite Marie de Nemours, née en 1625 et décédée le 16 juin 1707, est princesse souveraine de Neuchâtel et Valangin. Fille d'Henri II d'Orléans-Longueville et de Louise de Bourbon-Condé, Mademoiselle de Soissons, elle est connue jusqu'à son mariage sous le nom de Marie d'Orléans, Mademoiselle de Longueville.

144. **Commode** à façade en arbalète, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, placage d'amarante à décor de filet de bois noirci et filet de laiton, le plateau marqueté ceint d'une lingotière de bronze, les pieds avant en accolade à sabot de sanglier et feuille d'acanthe.
Travail de la vallée du Rhône; attribué à Thomas HACHE (1664-1747).
H. : 79,5 cm, L. : 100 cm, P. : 56,5 cm
Epoque Louis XIV
(petits accidents) 8 000 / 10 000 €

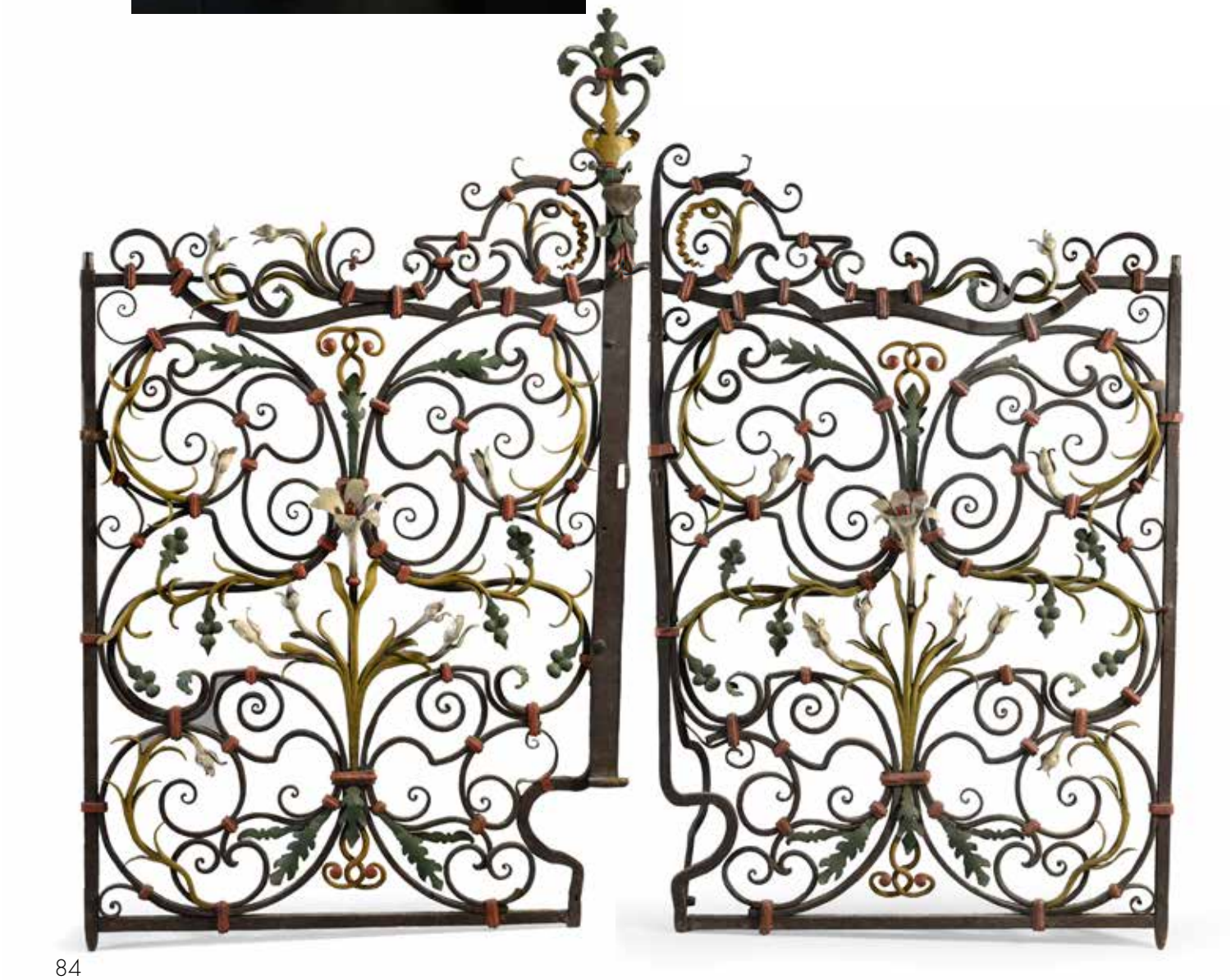


145. Ecole FRANCAISE vers 1700.
Buste d'homme barbu à l'antique
Bronze à patine brune nuancée.
Piédouche en bois tourné peint à l'imitation du porphyre.
H. : 26 cm
H. :totale: 40 cm 15 000 / 20 000 €

146. Ecole ITALIENNE vers 1700.
Buste de femme au diadème à l'antique.
Bronze à patine brune nuancée.
H. : 27 cm
H. Totale. 41 cm 7 000 / 9 000 €

**147. Buste d'évêque** en argent fondu, repoussé et gravé. Il est coiffé d'une haute mitre à décor de rinceaux, et vêtu d'une aube dont l'amict dépasse du col et d'une chape avec des bandes ornées également de larges rinceaux.
Italie, XIX[e] siècle
H. : 26 cm
(manque la pierre du pectoral) 1 500 / 2 000 €

**148. Paire de grilles** en fer forgé polychromé à décor floral.
Italie, Gènes, XVII[e] siècle
H. 120 cm –L. totale: 141 cm
(reprise à la polychromie) 2 000 / 3 000 €



149. Ecole ITALIENNE du XVIIe siècle
*Vierge à l'enfant.*
Toile
*77* x 62 cm 2 000 / 3 000 €

150. **Tête d'ange** en plomb avec restes de dorure. Tournée de trois-quarts, au port altier, il arbore une coiffure aux mèches ondulées et bombées.
XVII[e] siècle
H. : 29 cm
Soclée 1 800 / 2 000 €

**151. Paire de bustes** en marbre sculpté représentant un couple d'un homme et une femme âgés
Italie, Venise, XVIII[e] siècle, entourage d'Orazio Marinali (1643-1720)
H. : 28 cm
Soclés
(tête de la femme cassée recollée) 2 500 / 3 500 €

**152. Paire de bronzes** à patine brune tirés de la série des vents. Deux hommes repliés sur eux-mêmes, à la musculature saillante et à la longue barbe aux mèches ondulées, sont allongés sur un tertre naturaliste.
Venise où Padou, Premier tiers du XVIII[e] siècle, attribué à Giovanni Bonazza (Venise 1654- Padou, 1736)
H. : 21,5 cm – L. : 32,5 cm
Soclés 4 000 / 6 000 €

**153. Francesco GUARDI** (1712 - 1793), dans le goût de.
*Le grand Canal avec le pont du Rialto.*
Toile décorative du XX$^{e}$ siècle
29 x 39 cm 400 / 600 €

**154. Coffret** en placage de nacre gravé, couvercle bombé, décors de fleurs et de rinceaux, figures géométriques sur les côtés, façade avec un archer et un personnage portant un panier
Terre Sainte, Jérusalem, fin du XVIII$^{e}$ siècle
H : 15,5 cm – L. : 23,5 cm – P. : 12,5 cm
1 000 / 1 500 €

**155. Deux vantaux de porte** en bronze, répliques pour les portes de la Loggietta du campanile de Saint Marc. Décor des figures allégoriques de la Vigilance sur le vantail de gauche représentée avec une lampe allumée et une grue tenant un caillou avec ses griffes, la Liberté sur le vantail de droite tenant un bâton coiffé du pileus ; au registre supérieur sont représentés la Paix armée et la Liesse publique.
Venise, attribué à Antonio GAI (Venise 1686 – 1769)
deuxième tiers du XVIII[e] siècle
H. : 25,3 cm - L. : 31 cm 2 000 / 3 000 €

C'est à Antonio Gai qu'est confiée la réalisation de la porte en bronze de la Loggietta du Campanile de Venise. Les travaux ont lieu entre 1733 et 1734.

156. **Coffret** orné de scènes d'amour courtois en cuir embossé, estampé et gravé
France ou Flandres, (l'âme en bois remplacée vers le milieu du XX[e] siècle)
15 x 31 x 25 cm. 400 / 600 €

Note:
Notre coffret, de belles dimensions, évoque l'art profane médiéval, et la tradition des cadeaux encouragés par l'amour courtois. Il est à rapprocher de celui de la fameuse kunstkammer des princes de Hohenzollern à Sigmaringen. On se réfèrera en effet aux chromolithographies du XIX[e] siècle publiées par Jacob Heinrich Hefner-Alteneck dans son ouvrage *Trachten, Kunstwerke und Gerätschaften (…),* Frankfurt, 1889, Pl 206 et 207. Ruinés par la première guerre mondiale, les princes allemands vendirent à la fin des années 1920 la majeure partie de leur collection.

Ouvrages consultés:
- Collection Spitzer, catalogue de sa vente, 17 Avril au 16 juin 1893, Paris, n° 800–824.
J. Cherry, *The Talbot Casket and Related Late Medieval Leather Caskets*, in *Archéologia …*, vol. 107, 1982, pp.130-140.

157. Ecole VENITIENNE du XVII[e] siècle
*Portrait de Roxelane (épouse de Soliman le Magnifique) ou de la princesse Mihrimah (1522-1578), dite Caméria (fille de Soliman le Magnifique)*
Toile
112 x 86.5 cm 6 000 / 8 000 €

Vasari signale que Titien aurait été invité à peindre des portraits de l'épouse préférée de Soliman et de sa
fille Cameria, vers 1552-1560, indication reprise par Ridolfi en 1648.
Il existe plusieurs versions de l'atelier de Titien de ce portrait perdu. L'une d'entre-elles est au Courtauld
Institute à Londres (Harold E. Wethey, The painting of Titian, II The portraits, Londres, Phaidon, 1971, pp.
190-191, fig.296-270), d'autres attribuées à Sofosniba Anguissola (Montpellier, musée Fabre, voir Benjamin
Couilleaux, «Peintures italiennes du musée Fabre de Montpellier. Catalogue raisonné», Milan, Silvana
Editoriale, 2020, p.299, n°9).

**158. Grand plat** en faïence ottomane, Iznik à décor de tulipes et feuilles de saz.
XVII[e] siècle. (Fêles)
D. : 36 cm 6 000 / 8 000 €

**159. Tasse à hammam** en tombak en émail
XVIII[e] siècle.
(Manques et usures)
H. :5.5 cm ; D. : 14 cm 2 500 / 3 000 €

160. Ecole de Jean Baptiste Van MOOR (1671-1737)
*-Un Effendy*
*-Un Cheleby*
*-Un Saka ou Porteur d'eau*
*-Le Grand Visir*
Suite de quatre huiles sur cuivre.
H. : 30 cm ; L. : 23 cm (petites restaurations). 8 000 / 10 000 €

**161. Plat en faïence, art ottoman, Damas.**
De forme creuse à décor dans des réserves sur fond bleu de feuillages stylisées.
Deuxième moitié du XVIe siècle (petits fêles).
D. :33cm 2 000 / 3 000 €

**162. Epée ottomane** dite Yatagan, le fourreau et le manche en argent, la lame damasquinée or datée de la première moitié du XIXe siècle.
Signé Ameli Selim
Propriétaire Huseyin Aga
Date 1225.
L. : 77cm (L.de la lame 55cm). 1 000 / 1 500 €

**163. Rare plat ottoman** en faïence d'Iznik à décor de deux personnages dans des encadrements de fleurs.
XVII[e] siècle.
Diamètre. : 31,2cm
Restaurations. 6 000 / 8 000 €

**164. Petite assiette** en porcelaine à décor blanc bleu sous couverte de feuillages rayonnants, au centre du monogramme de Nazaret.
Iran, circa 1700.
D. :14.6cm 2 000 / 3 000 €

*Il existe un certain nombre d'assiettes portant le monogramme de Khawaje Nadar (décédé en 1636), chef de la communauté arménienne. Le modèle est inspiré d'un décor chinois pour le marché des pays islamiques.*
*Un modèle très similaire au notre est conservé au Victoria and Albert Museum.*

**165. Pendule religieuse** en placage d'écaille rouge, reposant sur des pieds toupies, les montants à cariatides surmontés par des pots à feux, le cadran à chiffres émaillés signé Gribelin à Paris.
Style Louis XIV, époque Napoléon III.
H. :57cm 400 / 600 €

**166. Christ** en bois fruitier. Tête inclinée sur l'épaule droite, ceinte d'une couronne d'épines tressée, chevelure aux mèches ondulées tombant sur l'épaule droite, périzonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds superposés.
H. : 40,5 cm
Allemagne, XVII$^{e}$ siècle
(petits accidents) 700 / 900 €

**167. Écrin pour écuelle** en veau à décor doré aux petits fers de frises de rinceaux et fleurons stylisés. L'intérieur garni de peau bleu à galon or.
Vers 1770/1780.
H. :22 cm ; L. :25 cm
(accidents et restaurations).
400 / 600 €

**168. Rare triptyque à fils collés, Marianna ELMO, Italie, Lecce, XVIII^e siècle,** fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur un fond de carton, les carnations sont peintes à la détrempe sur satin de soie. Chacun des tableaux signé Marianna Elmo en bas à gauche, 26 x 19 cm. Superbe cadre en bois mouluré, sculpté doré et laqué noir orné de figures d'angelots, pilastres et rinceaux, 46 x 81 cm.
Tobie et l'Ange représentation fidèle d'après une gravure du tableau de Titien peint en 1539 à la Madonna dell'orto à Venise.
La Vierge des sept douleurs est représentée en prière, assise et nimbée de lumière transpercée de glaives.
Saint Janvier, est représenté devant le Vésuve fumant avec à ses pieds les deux fioles contenant son sang.
Un tableau en fils collés différent du saint patron de Naples est conservé à la Chapelle du Palais royal de Naples.

6 000 / 8 000 €

Bibl. *Ricamata pittura, Marianna Elmo e l'arte dei fili incollati nell'Italia Meridionale del Settecento*, Sfera Edizioni, 2021. Cat. expo. no 9

169. *Moise sauvé des eaux* et *Jael et Sissera*, paire de tableaux à fils collés Marianna Elmo, Italie, Lecce, 1690, fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur un fond de carton, les carnations sont peintes à la détrempe sur satin de soie. Chacun des tableaux signés sur le bas Mariana Elmo, Lecce, 1690. Les épisodes de l'Ancien testament sont mentionnés au verso par une inscription manuscrite ancienne.

Sur le second tableau, une tente aux drapés savants abrite une table sur laquelle sont posées une aiguière et une coupe évoquant l'eau offerte à Sissera commandant de l'Armée du roi de Canaan par Jael qui l'attirant par ruse en lui offrant l'hospitalité l'assassine ensuite, 26 x 35 cm.

6 000 /8 000 €

Bibl. : *Ricamata pittura, op. cit.* no 4.

170. *Le couronnement de Sainte Catherine*, tableau à fils collés, Italie méridionale, premier quart du XVIII^e siècle, fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur carton, les carnations sont peintes à la détrempe sur satin de soie. Probablement inspirée du tableau de Carlo Maratta conservé au musée du Louvre, (inv. 375), la scène présente Sainte Catherine agenouillée couronnée par l'enfant Jésus ; au premier plan la roue dentée de son martyre, au second plan Sainte Marie Madeleine et Saint Paul et deux angelots soutenant un dais formé par une draperie, 51 x 41 cm. Le bleu des manteaux et les couleurs assez sombres du fond sont à rapprocher des compositions à fils collés de Claudio Girard, le musée d'Arte Antica de Turin conserve une Annonciation de cet artiste dont les dimensions équivalentes sont inhabituelles pour les compositions à fils collés. 3 000 / 5 000 €

171. *Sainte Irène*, tableau à fils collés, Italie, XVIII^e siècle, fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur carton, les carnations peintes à la détrempe sur satin de soie. La sainte patronne de Lecce est représentée écartant la foudre s'abattant sur la ville identifiée par la représentation de la Porta Napoli et des murailles.

800 / 1 300 €

Bibl. : décor proche de deux autres tableaux à fils collés des ateliers de Lecce.
C. Gelao, (A.), Il filo di Marinna, M Congedo, Bari, 2003. Cat. expo nos 77 et 78.

**172. Suite de cinq tableaux à fils collés, Italie méridionale, M. Elmo à Lecce (?), XVIII^e siècle,** fils de soie et filés métalliques collés à la cire sur carton, les carnations peintes à la détrempe sur satin de soie. Décors de scènes bucoliques animées de personnages et animaux dans des paysages de la campagne italienne,
23, 5 x 18 cm. 2 500 / 3 000 €

173. *La fin du déluge*, tableau à fils collés, Italie, XVIII^e siècle, fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur carton, les carnations sont peintes à la détrempe sur satin de soie, cartel peint sur papier du verset de la Genèse : *Non igitur ultra percutiam omnen animam viventem, sicut feci, je ne frapperai plus tout ce qui est vivant comme je l'ai fait.* Initiales du brodeur sur le bas, AR. F. très probablement pour Andréa Rocchi connu pour un ensemble tableaux en fils collés commandé par la reine d'Espagne Isabelle Farnèse épouse de Philippe V et conservés au Palais royal de Saint Ildefonso, (rares petites taches), 28,5 x 39,5 cm.
800 / 1 300 €

174. *La Vierge au diadème*, tableau à fils collés, Italie méridionale, probablement Naples ou Lecce, XVIII^e siècle, fils de soie polychromes et filés métalliques collés à la cire sur carton, les carnations sont peintes à la détrempe sur satin de soie. La scène représentée est la réplique fidèle du tableau de Gian-Francesco Penni (vers 1488-1528) La Vierge au diadème conservé au musée du Louvre (inv. Peintures 603), 43,5 x 30,5 cm.
2 500 / 3 000 €

175. École ROMAINE du début du XIXe siècle
*Tête d'Apollon.*
Buste en terre cuite à l'antique, gravé *C. RICCO* à la pointe sur la base.
Piédouche en noyer tourné.
H. : 35 cm 3 000 / 4 000 €

176. **Crucifix** avec Christ en argent et croix en bois teinté avec incrustations de lapis lazuli, extrémités fleuronnées en bronze doré, pieds avec feuillages, titulus, crâne et ossements.
Italie, Rome, milieu du XVIIe siècle
H. Totale : 35 cm
(petits accidents et réparations au lapis)
soclé 2 000 / 3 000 €

**177. École du XVII^e siècle,**
d'après Polidoro DA CARAVAGGIO (1492 – 1543)
*Persée brandissant la tête de la Méduse contre polydectès ou Phinée*
*L'assemblée des muses et des poètes sur le Mont Parnasse.*
Grande paire d'huiles sur toile
*76,5 x 187* cm 12 000 / 15 000 €

**Notes:**
Ces deux compositions reprennent les fresques de la façade du Casino del Bufalo, à Rome, aujourd'hui détachée et conservée au Musée de Rome (Palazzo Braschi). Comme l'a fait remarquer A. Marabottini ('Polidoro da Caravaggio', 2 vol., Rome, 1969, I, p. 361, repr. II, CXXXIX/1)

**Provenance** : anciennes collections des ducs de Luynes au château de Dampierre

178. Manufacture des GOBELINS, attribué à.
*Portrait de femme*
Tableau en tapisserie de laine et soie octogonal.
H. : 80 cm
Début du XVIII[e] siècle
(Parties un peu insolées et rentreillages)
2 000 / 3 000 €

179. École ROMAINE vers 1700.
*Personnages dans un paysage classique.*
Toile, sans cadre
60 x 98 cm
(manques et accidents). 1 500 / 2 000 €

180. Gladiateur BORGHÈSE en bronze patiné.
Première moitié du XVII^e siècle.
H. : 33.5cm
Socle en marbre noir et porphyre rouge postérieur.
L. : 32.5cm 15 000 / 25 000 €

*Le marbre antique (Musée du Louvre) fut mentionné pour la première fois en 1611, juste après sa découverte à Nettuno et avant qu'elle n'intègre la collection Borghèse. En 1807, elle fut acquise par Napoléon 1^er, en même temps que nombre des antiques de la collection Borghèse. Au XVII^e siècle, le modèle connut un grand succès, et les versions réduites furent fondues en nombre. Une version dorée fut même mentionnée vers 1700 dans les collections Borghèse.*

181. Attribué à Matteus van PLATTENBERG
(vers 1608 - 1660)
*Navires sur une mer agitée*
Toile
Cadre : En bois sculpté doré et partiellement peints en noir, travail de la vallée du Rhône du XVIII[e] siècle
43,5 x 67,5 cm

On y joint :
Attribué à Adrien Van der CABEL
*Navires et personnages dans un port méditerranéen*
Toile
46 x 71cm
(Restaurations anciennes) 2 000 / 3 000 €

182. **Ange adorateur** en terre cuite, polychromé et doré.
Début du XVIII[e] siècle
H. : 107 cm
(accidents, manque les ailes, restaurations)
700 / 900 €

183. **Commode en placage** de palissandre disposé en bois de rapport et filets. Pieds à gousset, ceux antérieurs arrondis disposés dans le prolongement des montants à trois cannelures foncées de cuivre.
Façade mouvementée ouvrant par quatre tiroirs disposés sur trois rangs à traverse foncée de cuivre.
Plateau de marbre rouge royal.(cassé recollé)
Epoque XVIII[e] siècle
H. 79,5 cm – L. 117 cm – P. 61 cm
(Reprise au placage). 1 200 / 1 500 €

184. École FRANÇAISE du XVII[e] siècle
*Profil d'Anne d'Autriche, Reine de France.*
Marbre blanc appliqué sur un fond de marbre rouge des Flandres.
H. du Profil : 27 cm
Plaque de Marbre : 35 x 30 cm
Présenté dans un cadre de style hollandais.
(Restaurations au nez et au menton) 800 / 1 000 €

185. Coffret à couvert en veau doré aux petits fers à décor de fleurons et fleurettes, poignée et entrée de serrure en laiton. Il contient 11 couteaux, 11 fourchettes et 12 cuillères à entremet en cuivre doré à décor de filet et coquille, certains poinçonnés au C couronné.
Milieu du XVIII[e] siècle, Vers 1745 – 49.
H. : 21,5 cm, L. : 16 cm, P. : 12,5 cm
1 500 / 2 000 €

**186. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle,**
entourage d'Alexis Simon Belle
*Portrait de Joseph François de Grolée Virville*
Toile ovale mise au rectangle
81 x 65 cm
(restaurations anciennes) 3 000 / 4 000 €

187. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de
Hyacinthe RIGAUD
*Portrait de dame en manteau de soie bleue*
Toile
80 x 64cm
Dans un riche cadre en bois et stuc doré à rinceaux et
coquilles. 4 000 / 6 000 €

188. **Important fauteuil** à châssis en bois mouluré et sculpté, laqué gris rechampis vert pâle, dossier et traverse avant sculptée de grenades.
H. :102,5 cm, L. : 72,5 cm, P. : 61 cm
Epoque Régence
Garniture de velours de soie frappé vert émeraude.
Attribué à Gourdin 15 000 / 25 000 €

**189. Louis II de BOULLOGNE, dit le jeune**,(1654 - 1733) d'après.
*Abigaïl donnant des pains à David.*
Huile sur toile.
112 x 86 cm 2 000 / 3 000 €

**Note:**
D'après la composition livrée en 1700 pour le Cabinet des glaces au château de Meudon pour Madame de Maintenon, conservé au musée du Louvre.

**190. Mascaron** d'un portail en pierre calcaire sculptée à décor d'un homme casqué.
Vers 1540
H. : 26 cm – L. : 18,5 cm – P. : 41 cm
(manques et accidents)
600 / 800 €

**191. Rare baromètre** en bois finement sculpté et doré, riche ornementation de frise de fleurons, tête d'homme ailé, tournesols et fleurons.
Epoque Régence
H. : 110 cm (petits accidents) 6 000 / 8 000 €

**Notes :**
Le riche décor sculpté de ce baromètre est à rapprocher des créations des ornemanistes parisiens de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence: Desgoullons, Legoupil, Taupin, Bellan, Roumier...
Legoupil travaille aux Petits Cabinets du Roi à Versailles en 1692, puis au Château de Meudon en 1695 avec Jules Desgoullons, Marin Bellan, Pierre Taupin. Le 21 janvier 1699, ils constituent pour neuf ans une société pour les bâtiments du Roi et des princes de sang.
En 1700, Legoupil et Desgoullons fondent une société pour les travaux destinés aux particuliers, société étendue à Bellan et Taupin en 1702, qu'ils reconduisent ensuite régulièrement jusqu'en 1739, date de la mort du dernier d'entre eux.
Ils ornent alors un certain nombre d'édifices religieux, le Palais Bourbon, le château de Sceaux, du Marquis de Lavallière, du duc et de la duchesse d'Orléans, du maréchal d'Estrées, un certain nombre d'hôtels particuliers de la place Vendôme en création, réalisant leurs lambris, leurs boiseries et un certain nombre de consoles.

**192. Ecole ITALIENNE du XVII^e siècle**
*Hercule présenté à Omphale*
Plume et encre brune, lavis bleu, sur papier vergé filigrané
26,3 x 35,5 cm 1 000 / 2 000 €

**193. AUBUSSON,** début du XVIII[e] siècle.
Paire de portières à décor de verdures animées d'oiseaux.
Laine et soie.
230 x 150 cm
(restaurations) 2 500 / 3 000 €

**194. Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière asymétriques, la platine à décor de feuilles d'acanthe stylisées.
Style Régence, XIX[e] siècle.
H. : 42cm 400 / 600 €

*Notre modèle dérive des créations d'André Charles Boulle (1642-1732), voir la paire conservée au J.Paul Getty Museum de Malibu et illustrée dans H.Ottomeyer, P.Proschel et al., « Vergoldete Bronzen «, Munich, 1986, Vol. I, p. 62, fig. 1.9.7.*

195. École du XVII[e] siècle d'après
Jacob Adriaensz BACKER (1608–1651)
*Le mangeur d'huîtres*
Toile
*71,5 x 64,5 cm*
Reprise du tableau conservé au Musée Mandet de Riom
2 000 / 3 000 €

196. École du PIÉMONT vers 1730
*Portrait dit de la marquise de Boismarteau*
Toile
71 x 56cm
Inscrit en haut : *La Marquise / de Boismarteau*
2 000 / 3 000 €

197. Large fauteuil en bois naturel mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe, il repose sur quatre pieds cambrés, le dossier violoné en cabriolet.
Epoque Louis XV.
Garniture à carreau en velours de laine vieux rose.
(renfort et restauration)
H. , : 95,5 cm, L. : 78 cm, P. : 63 cm 400 / 600 €

GUDIN
A PARIS

198. **Cartel et sa console** en bronze ciselé et doré, la caisse mouvementée sommée d'un amour tenant une faux, le cadran surmonté d'un feuillage rayonnant ajouré, souligné de rocaille et d'un mascaron sur un fond de treillage, les pieds à volutes de palmes.
Le socle à décor de rocailles, agrafes et palmettes d'où émerge un coq en furie.
Cadran émaillé signé comme le mouvement « Gudin à Paris ».
Epoque Louis XV, vers 1745-1750.
Estampillé Saint Germain et JME à l'arrière de la caisse.
Poinçon au C couronné de plusieurs tailles répétés sur les bronzes.
H. : 123cm (130cm avec la faux de l'ange).
Petits accidents, suspension modifiée.

30 000 / 50 000 €

Provenance :
- Grande collection aristocratique parisienne.

*Selon la nomenclature établie par Alexandre Pradère, notre cartel dérive du modèle crée par Charles Cressent vers 1735 et dont la production se poursuivra après 1750 dans l'atelier de Saint Germain père et fils. Alexandre Pradère recense sept exemplaires de ce modèle, celui-ci serait donc le huitième, inconnu jusqu'alors.*
*La présence de nombreux poinçons au C couronné date les bronzes de notre cartel entre février 1745 et février 1749, mais l'estampille de Saint Germain situerait sa création à partir de 1750, tout comme l'accession à la maitrise de Gudin (1750). Faut-il y voir une œuvre de Charles Cressent reprise par Saint Germain qui aurait utilisé les bronzes du premier sur une de ses caisses ? Ou plus probablement une collaboration des Saint Germain père et fils, le premier pour les bronzes, le second pour la caisse et les cotés en feuille de laiton.*
*Il parait difficile et audacieux d'affirmer une attribution, car comme le rappelle Alexandre Pradère, la paternité de ce modèle dit « à masque de femme, second modèle rocaille avec socle au coq » reste controversée.*

Ouvrage consulté :
-Alexandre Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, pp.180-183 et pp. 297-298.

199. *L'Adoration du Veau d'or :*
Panneau de bois en vernis martin à l'imitation du laque représentant l'adoration du Veau d'or, celui-ci placé sur un piédestal ouvragé de caractères chinois. L'idole est entourée par une farandole de danseurs. Sur la gauche, un musicien et une femme richement vêtue, dans le goût des turqueries, observent la scène. Un ensemble de présents sont disposés au premier plan tel que des vases bleus et blancs en porcelaine faisant office d'offrandes.
Dans le goût de l'Extrême-Orient.
Milieu du XVIII[e] siècle.
Cadre en bois et stuc doré.
D. à vue : 34.5 x 52 cm. 3 000 / 4 000 €

Ce panneau reflète typiquement le goût pour les chinoiseries et les turqueries développé au cours du XVIII[e] siècle. Les frères Martin inventent ce vernis afin de concurrencer les belles laques importées de Chine et du Japon, alliant technique et exotisme, fortement appréciées durant le siècle des Lumières.

200. **Vitrine** en placage d'écaille rouge et laiton et encadrement de bronze ciselé et doré à décor de feuilles d'acanthe et agrafes, le fronton cintré, l'intérieur foncé de glace.
Epoque Louis XV, vers 1730-1740
H. 40,5 cm, L. :22 cm ; P. : 6 cm
(restaurations)
2 000 / 3 000 €

**201. Montée d'escalier** en chêne sculpté d'un extraordinaire motif de rocaille, surmonté d'un chat à l'amortissement, au-dessus d'un blason
Travail probablement liègois vers 1750/60
H. : 133 cm, L. : 51 cm, L. : 21 cm
(Accidents et manques) 5 000 / 7 000 €

**Note**:
Le chat sur la rampe symbole du gardien du foyer, prend ici la forme d'un grand chat angora. Ce type de chat est très à la mode sous Louis XV, à l'instar la représentation de *Brillant* chat angora blanc du roi louis XV connu par le tableau de Jean-Jacques Bachelier (peint vers 1761), conservé au Musée Lambinet de Versailles

# Évocation du Palais d'été de Pékin

**202. Importante tenture brodée à décor de chinoiserie, seconde moitié du XVIII^e siècle**, fond en satin de soie champagne, décor de nombreux personnages chinois dans les postures les plus diverses dont danseurs, acrobates, cavaliers et joueurs de cerf-volant, d'animaux et d'insectes appliqués sur le fond entre des fabriques, un moulin imaginaire, des fontaines et au centre un kiosque élevé sur un pont imaginaire bordé d'une balustrade surmontant des jonques voguant sur une mer animée. L'ensemble de ces éléments architecturaux sont brodés en soie polychrome au passé nuancé et au point de majolique principalement ; les personnages et animaux appliqués sont brodés au point de majolique, les contours cernés d'un cordonnet au point de couchure.
Tenture finement matelassée et doublée postérieurement, (quelques accidents), 190 x 490 cm environ.
8 000 / 10 000 €

**203. Glace à pareclose** en bois sculpté et doré à décor de rocaille.
Epoque Louis XV
Miroir au Mercure.
H. : 100 cm, L. : 63 cm
(petits accidents et manques) 600 / 800 €

**204. Fauteuil à la reine** en bois sculpté et doré,
Epoque Louis XV
H. : 100 cm, L. : 71,5 cm, P. : 59,5 cm
Garniture à ressort, couvert de velours frappé gris vert.
Redoré 7 000 / 8 000 €

**205. Vase balustre** à cotes en porcelaine de Chine céladon d'époque Qianlong ( 1736-1795), la monture en bronze ciselé et doré à décor de volutes, feuillages d'acanthes, rocailles et feuilles de chênes dans le style de Jean Claude Duplessis
Epoque Louis XV.
H. : 35cm. (un léger accident à la porcelaine)
12 000 / 18 000 €

*Notre vase illustre l'attrait pour l'Extrême Orient et la créativité des marchands merciers qui enchâssaient dans de précieuses montures en bronze doré de belles porcelaines de Chine.*

**206. Deux angelots** en buis monoxyle sculpté en ronde-bosse, l'un assis tenant un fruit dans sa main droite que l'autre à l'arrière et debout essaie de prendre ; sur un tertre rocaille.
Italie, première moitié du XVIII[e] siècle
H. : 20 cm – L. : 25,8 cm
(petits manques aux mains) 1 500 / 2 000 €

**207. Paire de fauteuils** à la reine en bois naturel sculpté et mouluré, ils reposent sur quatre pieds cambrés en angles orné de fleurettes, les dossier violonnés.
Epoque Louis XV
H. : 93 cm.
(Garniture de reps bleu usagé, piqûres, et renforts)
600 / 800 €

208. **Paire de vases bouteille** à renflement en porcelaine à décor blanc bleu de vases archaïques, plumes de paon, instruments de lettrés et symboles bouddhistes.
Chine, époque Kangxi (1662-1722)
H. : 19.1cm et 19cm (les cols rodés).
On y joint un **petit vase** en porcelaine à décor blanc bleu, la monture en bronze ciselé et doré de style rocaille.
Chine, époque Kangxi (1662-1722).
H.totale : 17.7cm (égrenures au col). 600 / 800 €

209.**Petite commode** d'entre deux galbée ouvrant à deux tiroirs sans traverse, à décor de panier fleuri sur un entablement en marqueterie sur fond de bois de rose, dans des encadrements de bois de violette, les cotés marquetées de branches fleuries, elle repose sur quatre pieds galbés. Ornementation de bronze à décor rocaille, tels que chutes, entrées de serrures et sabots.
Epoque Louis XV.
H. : 82 cm, L. : 58,5 cm, P. : 41 cm
Dessus de marbre rouge des Flandres.
1 000 / 1 500 €

**210. Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, tôle laqué et fleurs en porcelaine, la platine à décor de rosaces de feuilles d'eau et rubans noués.
Style Louis XVI, vers 1900.
H. : 31cm (manques, montés à l'électricité)
800 / 1 000 €

**211. Petite pendule d'époque Louis XV en porcelaine et bronze doré**
La statuette en porcelaine vers 1745, le cerclage en porcelaine vers 1730-40
Composée d'une statuette en porcelaine de Meissen de la série des « Cris de Paris », modelée par par F.E. Meyer, représentant un vendeur de citrons sur une haute base rocaille, devant un important branchage surmonté d'une pendule dans un cartouche rocaille et composée d'un cerclage en porcelaine de Chantilly à décor Kakiemon de chinois, quelques restaurations, mouvement remplacé, manques et accidents
H. totale : 30,5 cm. 800 / 1 000 €

**212. Candélabre** en bronze doré et patiné, la terrasse rocaille est surmonté d'un sujet en porcelaine de Meissen figurant un chinois, les enroulements feuillagés portant deux binets émaillés et des fleurs en porcelaine de Saxe.
Travail viennois du XVIII$^{e}$ siècle.
H. : 44.5cm (accidents et restaurations, manques)
8 000 / 12 000 €

# Souvenirs du baron de Breteuil restés dans sa descendance

# Archives du baron de Breteuil et de sa fille la comtesse de Matignon

Par Alexandre Pradère

Ce fonds d'archives – qui complète un fond conservé aux Archives nationales (T 245) et certains papiers conservés au château de Breteuil- est resté depuis la fin du XVIIIe siècle dans la famille du baron de Breteuil chez ses descendants directs.
De son mariage avec Françoise de Montgeron (1737-1765), Breteuil avait eu une fille unique, Marie Angélique-Elisabeth (1757-1833) qui suivit son père dans son ambassade de Naples. A son tour, celle-ci eut de son bref mariage en 1772 avec Louis-Charles de Goyon comte de Matignon (1755-1773) une fille unique, Louise-Caroline qui épousa Anne-Charles François, baron puis duc de Montmorency (1768-1846). Devenue veuve à 16 ans, la comtesse de Matignon suivit la carrière de son père -lui-même veuf- et ne tarda pas à vivre chez lui, émargeant largement à son budget, comme l'indiquent les versements de pension réguliers et les dépenses somptuaires payées par le ministre. Les factures onéreuses de la modiste Rose Bertin ou du carrossier Louis Sellier (successeur de Warin) pour des carrosses dorés doublés de drap blanc ou de velours bleu montrent que Breteuil ne refusait pas grand-chose à sa fille.

Le livre de comptes manuscrit du baron de Breteuil, qui court de 1785 à 1816, est d'ailleurs écrit à quatre mains ; il commence par les annotations (difficilement lisibles) du baron. On constate que les dépenses de bouche représentent une part importante du budget, suivies par les dépenses d'écurie. A partir de l'automne 1789, les dépenses de bouche sont divisées par 10. Les comptes sont alors tenus par sa fille qui tient un train de maison beaucoup plus modeste en émigration en Suisse, à Soleure de 1790 à 1792. Suivent les années d'errance de Bruxelles à Francfort, puis à Dusseldorf (1792-1794), les comptes et arrangements financiers passé avec Thelusson ou Chapeaurouge, avant que la famille se réinstalle à Paris sous le Consulat. Breteuil était attaché à la reine. Il avait sous les yeux, dans le cabinet de sa maison de Saint-Cloud, le buste en biscuit de Marie-Antoinette. En octobre 1793, peu après l'exécution de celle-ci, on note sur le livre de comptes « Dépense à faire à cause du deuil 588L » (ce qui représente le double du budget alloué à la location de leur logement). Le livre de comptes tenu par la comtesse de Matignon se poursuit, après la mort du baron de Breteuil en 1807, jusqu'en 1816

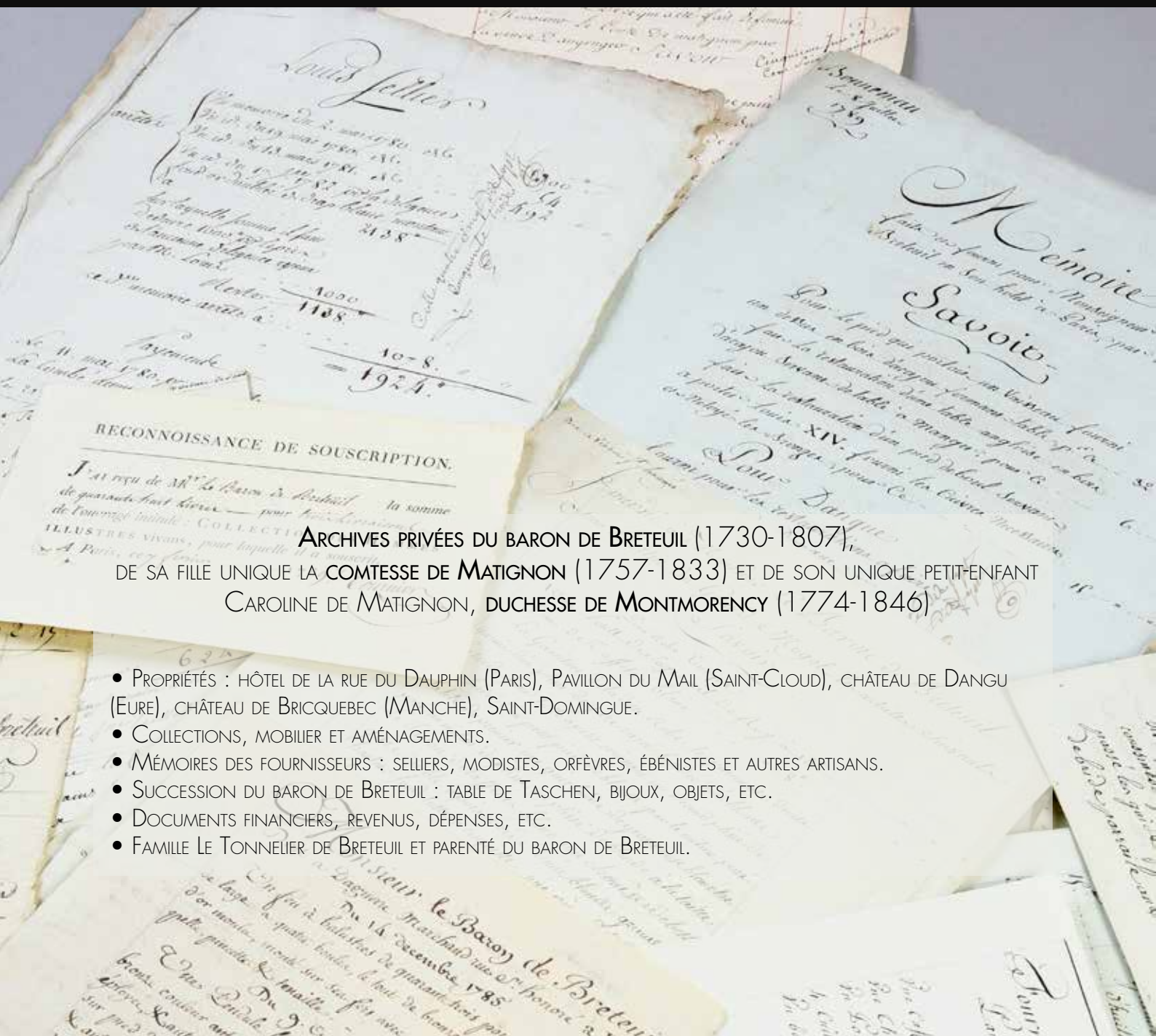
Dans les années précédant la révolution, la famille dans son entier était logée dans l'hôtel que Breteuil avait acquis à l'angle de la Cour du Manège et de la rue (ou cul-de-sac) du Dauphin (actuelle rue Saint-Roch). Le ministre occupait le premier étage, sa fille la comtesse de Matignon le second et le jeune couple de Montmorency le troisième étage. La maison était bâtie sur un terrain resserré, sans jardin, mais elle bénéficiait, par-delà la cour du Manège, d'une vue dégagée sur le jardin des Tuileries. Les intérieurs étaient somptueusement meublés comme le montrent les listes établies lors des saisies révolutionnaires, ainsi que les meubles en provenant, aujourd'hui au département des Objets d'art du musée du Louvre ou à Versailles.

Les liasses de factures diverses et les récapitulatifs de comptes donnent les noms des fournisseurs de Breteuil, généralement les plus en vue à Paris à cette époque. Pour les travaux à Paris, le serrurier attitré était Deumier, qui dressa un épais mémoire de fournitures. Le marbrier était Corbel, rue Taitbout et le miroitier, le célèbre Delaroue. Les bronzes dorés étaient entretenus (on disait 'remis à neuf') par La Thuillière ou par Feuchère. Thomire, ici appelé 'sculpteur' reçut en 1786 la commande d'une pendule en malachite, pour laquelle il fournit des modèles. Les paiements s'étalèrent d'octobre 1786 à avril 1788, montant à 2 400L. A quoi s'ajouta en janvier 1789 un paiement supplémentaire (« Au sr Thomire sculpteur pour les modèles qu'il a fournis pour la pendule en malachite 324L »). Les années précédant la révolution, les sièges étaient fournis à Paris et à Dangu, par Jacob (les archives du château de Breteuil indiquent que Reuze avait été son menuisier attitré auparavant). Les tables de jeu étaient achetées chez l'ébéniste Petit au Faubourg Saint-Antoine. L'orfèvre Auguste livra divers ouvrages en 1783, 1784 puis en 1786. En 1789, Auguste Fils reçut un acompte de 15 000l pour des ouvrages non spécifiés. En 1788, Daguerre livra une pendule à l'étude, au prix de 2 060l destinée au château de Dangu.

Pour ce château de Dangu, acquis en 1782 près de Gisors, Breteuil s'était lancé dans des dépenses considérables. Il confia à son architecte, Bernard Poyet, le soin de modifier les bâtiments. Une note des archives indique qu'à la veille de la révolution, il était dû 150 000l aux ouvriers et entrepreneurs pour les travaux de Dangu. Breteuil se hâta de le meubler somptueusement dés 1786, faisant porter à Dangu des charriots de meubles de sièges dorés et d'étoffes précieuses, dont ces archives conservent les listes. On y remarque au passage la mention d'étoffes de robes utilisées pour des sièges ! Sur ce château de Dangu, nous disposons du témoignage du marquis de Bombelles qui écrit dans son journal, à la date du 21 août 1788:

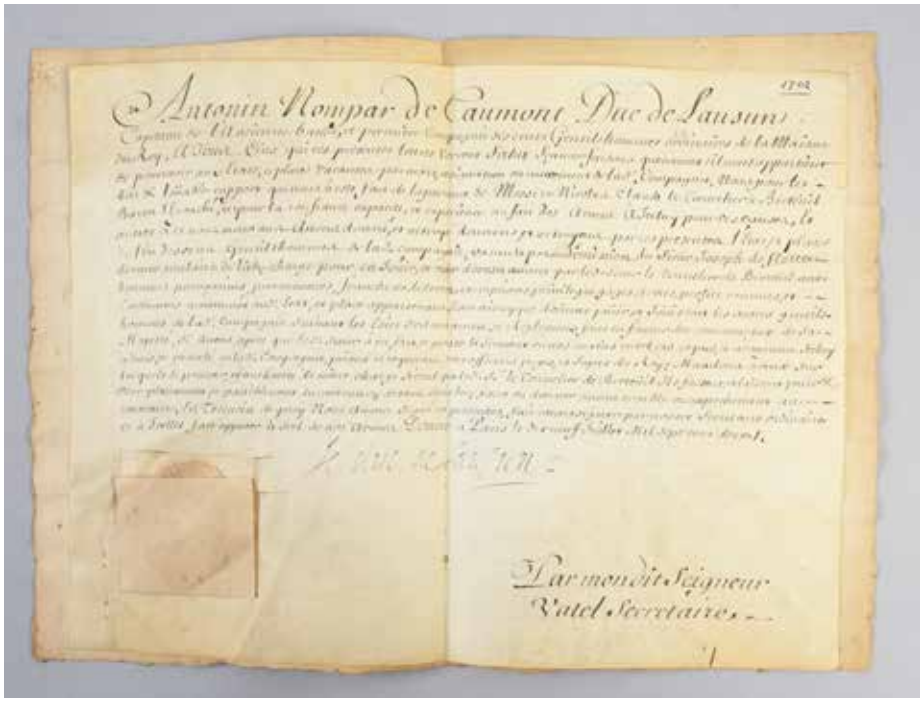
*On a beaucoup parlé de la somptuosité du château de Chanteloup qui n'a jamais approché de Dangu. Ce que les Gobelins ont produit de plus beau orne le principal salon [ … ] les logements à donner sont aussi recherchés que ceux des maîtres de maison. Partout on voit des perses d'une finesse rare ou d'autres tapisseries d'étoffes précieuses achetées dans les divers pays où le baron de Breteuil a été en ambassade.*
*(Marquis de Bombelles, Journal, T. XXXII, p.123).*

Aussi intéressant est l'inventaire dressé en 1786 des meubles du pavillon que Breteuil occupait à Saint-Cloud. Moins somptueusement meublé que Paris ou Dangu, le pavillon du Mail ainsi qu'il était appelé, était réservé pour une vie familiale plus intime : peu de suites d'invités, ensembles textiles plus campagnards (toile de Jouy ou d'Orange), on y trouve enfin la mention de ces 'fabriques' si à la mode : un ermitage, un kiosque et une laiterie garnie de ses ustensiles en faïence de Pont aux Choux.




**Archives privées du baron de Breteuil** (1730-1807),
de sa fille unique la **comtesse de Matignon** (1757-1833) et de son unique petit-enfant
Caroline de Matignon, **duchesse de Montmorency** (1774-1846)

- Propriétés : hôtel de la rue du Dauphin (Paris), Pavillon du Mail (Saint-Cloud), château de Dangu (Eure), château de Bricquebec (Manche), Saint-Domingue.
- Collections, mobilier et aménagements.
- Mémoires des fournisseurs : selliers, modistes, orfèvres, ébénistes et autres artisans.
- Succession du baron de Breteuil : table de Taschen, bijoux, objets, etc.
- Documents financiers, revenus, dépenses, etc.
- Famille Le Tonnelier de Breteuil et parenté du baron de Breteuil.




213. Famille Le Tonnelier de Breteuil
***Lettre et provisions accordé par m^r le duc de Lausun à m^r Nicolas Claude Le Tonnelier de Breteuil d'une des place de gentilhomme du roy…*** (pièce manuscrite sur peau de vélin, 33 x 25 cm). Nomination le 19 juillet 1702 de Nicolas Claude de Breteuil, baron d'Escouché (vers 1673-1703), oncle à la mode de Bretagne du ministre, dans l'une des deux compagnies des cent gentilshommes au sein de la maison militaire de Louis XIV.
Beau document signé du duc de Lausun avec son cachet héraldique. •B1 200 / 250 €

214. Successions recueillies par le baron de Breteuil
***Extrait de l'inventaire après le décès de Mad^e de Créquy…*** (6 pages manuscrites in-4). Document daté du 26 pluviôse an XI (15 février 1803) portant sur la désignation des héritiers de Victoire de Froulay (1714-1803), veuve du marquis de Créquy, dont son cousin issu de germain, le baron de Breteuil.

**Héritage de mad. la m^ise de Louvois, morte en 1781…** (5 pièces in-8 et in-4). Testament (?) manuscrit en hollandais de Hermana Cornelia de Vriezen d'Hussel, veuve de A. J. B. van Huffel, future marquise de Louvois, du 9 avril 1770, avec cachets héraldiques à froid et de cire rouge ; Transcription en français de ce testament qui institut le baron de Breteuil, alors ambassadeur de France aux Pays-Bas, son légataire universel, avec la traduction de la lettre d'envoi ; *Apperçu de la succession de feüe madame la marquise de Louvois* pour 495 677 florins de passif (dont 228 571 florins en faveur du marquis de Louvois) et 274 449 florins d'actif ; *Copie de la lettre de m^r le m^is de Louvois à S. E. M. le bailly de Breteüil* lui demandant d'intervenir pour que son neveu, le baron de Breteuil, accepte le legs car « si par malheur pour [lui] il le refuse, il tombe entre les mains de trois collatéraux à peine parent, dont deux sont propres juges dans leur cause et le 3^e avocat » ; lettre du 6 septembre 1788 annonçant au baron de Breteuil qu'il a gagné son procès contre le comte von Rechteren-Limpurg. Sur la chemise contenant cet ensemble, il est indiqué « j'ignore à quel titre le b^on de Breteuil a recueilli cet héritage ». •B3 200 / 250 €

215. Mariage de mademoiselle de Breteuil et comte de Matignon
***Contrat de mariage de monsieur le comte de Matignon avec mademoiselle de Breteuil*** *devant M^e Bronod notaire le 26 avril 1772.* (22 pages manuscrites in-folio). Copie signée par le notaire
Le contrat a été passé en présence des futurs époux, des proches parents, du dauphin, de la dauphine, du comte et de la comtesse de Provence, du comte d'Artois, de Mesdames, du comte de Valentinois, etc. •B30
500 / 600 €

216. Dépenses à l'occasion du mariage de mademoiselle de Breteuil et comte de Matignon
**Dépenses à l'occasion du mariage** [**du c^te^ de Matignon et d'Angélique de Breteuil**] **faites par le c^te^ de Matignon** (5 pièces in-4 et in-folio). Détail du linge fournit par la v^ve^ Fresnelen avril 1772 : chemises de jour, toiles pour tablier de valet de chambre, pour serviette de toilette, etc., peignoirs, caleçons, mouchoirs, dentelles, etc., pour plus de 5300 livres ; signé par la marquise de la la Vaupalière, mère du comte de Matignon. *Pour la corbeille de monsieur le comte de Matignon :* manchettes, toques, rubans, nœuds d'épée, sacs, cordons de chapeau, cordons de canne, cordons de montre, éventail, etc. fourni par Alexandre pour plus de 3100 livres. *Mémoires de broderies faites et fournies pour monsieur le comte de Matignon suivant les ordres de madame la marquise de la Vaupalière par Tremeau, brodeur du roy, pour le mariage…* sur plusieurs habits et une veste, pour plus de 5000 livres ; signé par la marquise de la Vaupalière. Mémoire de bijoux « fourni[s] à madame la marquise de la Vaupalière pour le mariage de monsieur le comte de Matignon… » par Ange-Joseph Aubert (fournisseur de la reine) : 326 chatons de brillants, bracelets de brillants, perles, boucles d'oreilles, bague d'une émeraude entourée de brillants, bague d'un rubis spinelle entourée de roses jaunes, montre à répétition, boutons de diamants, etc. ; signé par la marquise de la Vaupalière. •B4
150 / 200 €

217. Mademoiselle de Matignon
***Renseignemens… sur la garde noble de mademoiselle de Matignon…*** (17 pièces in-8 et in-4). Important dossier de documents manuscrits concernant la gestion par sa mère, la comtesse de Matignon, des biens de Caroline de Matignon (1774-1846), petite-fille du ministre, fille posthume du comte de Matignon, future duchesse de Montmorency. Les biens immobiliers concernés sont soumis à différents droits coutumiers à Paris, en Bretagne et en Normandie, et la comtesse de Matignon s'adresse au roi, qui lui donne satisfaction, pour déroger à certaines dispositions et gérer personnellement les biens de sa fille âgée de quelques mois. Les différents documents, datés d'août 1774 (M^lle^ de Matignon est née le 3 juillet précédent) à mai 1775, donnent le détail du patrimoine concerné, des avis juridiques, l'avis de l'abbé de Breteuil, ainsi que les décisions royales. •B2 200 / 250 €

218. Voitures, sellerie
[Martin, vernisseur]. Mémoire des ouvrages de peinture faits pour madame la comtesse de Matignon par Martin vernisseur du roy (2 pages in-4 et 1 page in-8). Comptes manuscrits pour la livraison d'une diligence, le 22 octobre 1776, pour la somme de 1200 livres, avec mentions manuscrites signées du baron de Breteuil et de [Jean-Alexandre] Martin.

[Blot, sellier]. **Fourniture à la comtesse de Matignon d'une « berline drapée… pour servir la fin de son deuil »** (1 page in-4). Comptes manuscrits pour la livraison d'une berline, le 8 juillet 1774, pour la somme de 600 livres, avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de [Maurice] Blot, sellier rue Chapon.

[Dangeuger, bourrelier]. ***Mémoire d'une paire de harnois neuf de marocquin fond bleu bordé de marocquin rouge fournis a mademoiselle de Matignon…*** (2 pages in-8). Comptes manuscrits détaillés pour la livraison de harnais décorés de fonte ciselée dorée, le 2 avril 1777, pour la somme de 1 111 livres, avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de la veuve [d'Antoine] Dangeuger.

[Derouffoy, …]. ***Mémoires des guides, cocardes et natte pour les chevaux de madames la comptesse de Matignon a sortie a la voiture*** (1 page in-4) & ***Mémoires des guides a sortie au beaux arnois à la voiture de ma demoiselle…*** (2 pages in-4). 2 comptes manuscrits détaillés pour la livraison de glands, de cocardes, de pompons, etc. pour le décor des harnais, les 9 novembre 1776 & 24 mars 1777, avec mentions

manuscrites signées du baron de Breteuil (premier document), de la comtesse de Matignon (second document) et de Derouffoy, aîné.

[Quesnel, charron]. *Mémoire douvrage de charonage fait et fourni pour monsieur le marquis de Matignon…* (3 pages in-4) ; Ouvrages sur le cabriolet de M^lle^ de Matignon (2 pages in-4) & *Mémoire d'ouvrage de charonage fait pour le service de madame la comtesse de Matignon…* (3 pages in-4). Comptes manuscrits détaillés, du 24 avril 1712, du 7 juin 1777 et du 27 septembre 1781, avec mentions manuscrites signées de Quesnel.

[Louis, sellier-carrossier]. Fournitures pour les voitures de la comtesse de Matignon (6 pages in-4). Comptes manuscrits détaillés pour la livraison de selles, housses, bâches, couvertures, sièges de cocher et de laquais, courroies, garnitures, etc. ainsi que pour l'entretien d'une diligence, d'une berline de campagne, de mars 1781 à mars 1783, avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de [Jean] Louis.
Joint un récapitulatif des mémoires de 1780 à 1782 et des paiements de 1780 à 1784 (1 page in-4).

[Louis, sellier-carrossier]. *Mémoire de la diligence fon d'or doublé en drap blanc de madame la comtesse de Matignon… livré le 17 janvier 1782* (2 pages in-4). Comptes manuscrits détaillés de la réalisation d'une voiture neuve, pour la somme de 2138 livres « diminuer [de] la somme de mille livre[s] pour le prix de l'ancienne diligence que j'ay repris », avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de [Jean] Louis.

[Leyraud, sellier]. *Mémoire de fournitures… à monsieur le comte de Matignon par ordre de madame la marquise de la Vaupallière sa mère…* (2 pages in-4) ; *Mémoire de rabilliage et fourniture faites et fournie à monsieur le comte de Matignon…* (7 pages in-4) & *Mémoire de deux porte mantaux et autres fourniture pour monsieur le comte de Matignon*… (1 page in-8). Comptes manuscrits pour des selles, des galons, « deux caparassons armoriés », des brides, des lanternes, des toiles de couleur, des malles, etc., le 20 avril 1771, en mai 1772 et le 27 mai 1773, avec mentions manuscrites signées de la marquise de la Vaupalière et de Leyraud.

[Quesnel, charron]. Fourniture d'un train pour la diligence de la comtesse de Matignon (2 pages in-4). Détail manuscrit, le 1^er^ août 1776, pour la somme de 1000 livres, avec mentions manuscrites signées du baron de Breteuil et de Quesnel.
Joint un reçu manuscrit d'acompte de Quesnel (1 page in-8).

[Louis, sellier-carrossier]. *Mémoire de la diligence de madame la comtesse de Matignon… livré le 31 8^bre^ 1776* (2 pages in-4). Comptes manuscrits détaillés de la réalisation d'une voiture neuve, pour la somme de 4 436 livres, avec mentions manuscrites signées du baron de Breteuil et de [Jean] Louis.

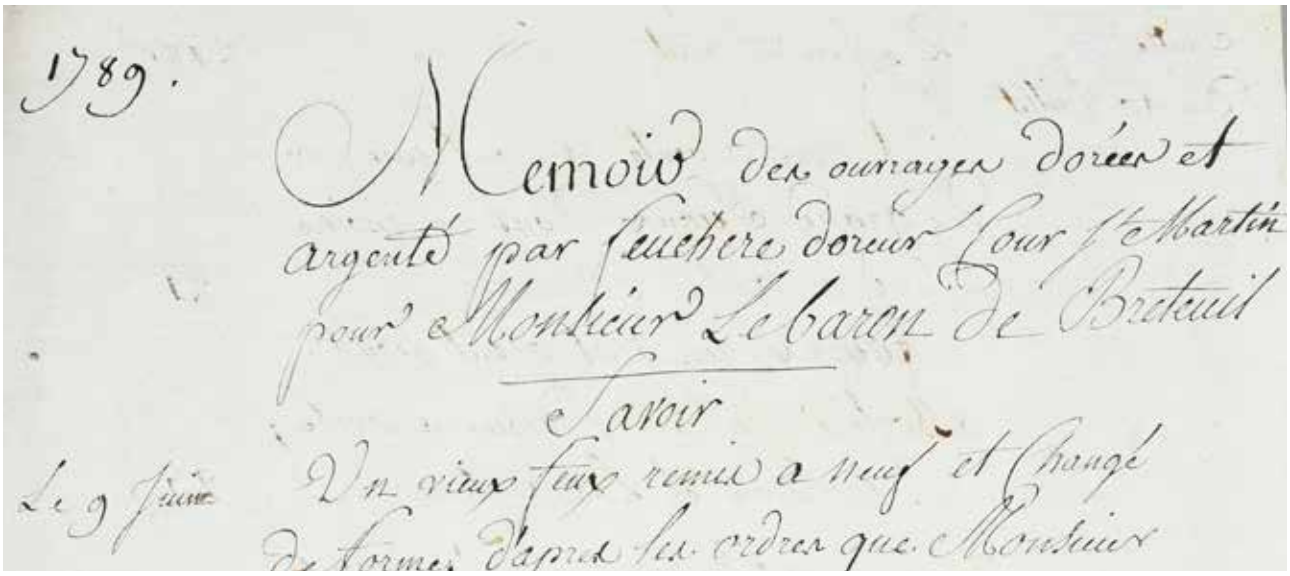
[Blot, sellier-carrossier]. Fourniture « d'une diligence de deuil avec armes peintes sur fond d'or » à la comtesse de Matignon (1 pages in-8). Location, le 29 août 1776, jusqu'à « la fin du deuil de feu madame Dumas » pour la somme de 300 livres, avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de [Maurice] Blot. Il s'agit vraisemblablement de la grand-mère maternelle de la comtesse de Matignon, Philiberte Grimod, qui avait épousé en 1715 Jean Baptiste Dumas, seigneur de Corbeville.

[Veuve Dangeuger, bourrelière]. *Mémoire des harnois fait et fournis a monsieur le conte de Matignon…* (2 pages in-8) ; *Mémoire de ce qui a été fait et fourni à monsieur le conte de Matignon…* (2 pages in-4) & *Mémoire de ce qui a étté fait et fournis aux harnois et équipage de madame la comtesse de Matigon…* (3 pages in-8). Comptes manuscrits détaillés, en avril 1771, en septembre 1772 puis d'octobre 1774 à février 1775, d'équipements de voiture, avec mentions manuscrites signées de la comtesse de Matignon et de la veuve [d'Antoine] Dangeuger.

[Louis, sellier-carrossier]. *Mémoire de la berline de madame la comtesse de Matignon a fon dor monté à ressort livré le 1^er^ juin 1788* (2 pages in-4). Comptes manuscrits détaillés de la réalisation d'une voiture neuve, pour la somme de 3 184 livres, avec mention manuscrite signée de la veuve [de Jean] Louis.
Joint un solde de tout compte signé par la veuve Louis le 26 août 1808 (2 pages in-8).

*Mémoires concernant la berline de Mad^e^ ~~la c^sse^~~ de Matignon* (6 pièces in-8 et in-4). 1 mémoire de bourrelerie de juin 1788 ; 2 mémoires de Deslande, serrurier, de janvier 1788 et d'août 1789 à février 1791 ; 2 mémoires de Quesnel l'aîné, charron, de mai 1788 à septembre 1791 ; *Mémoire de la berline fon dor monté a ressors de madame la comtesse de Matignon livré le 1^er^ juin 1788 par Louis sellier… successeur du sieur Warin.*

*Mémoire des ouvrage que jay faite et fourny pour le mulet de Mr le baron de Breteuil à St. Cloud par moy, marchand bourlier…* (1 page in-folio). 16 novembre 1789. •B5 500 / 600 €


1789.

Memoir des ouvrages dorées et argenté par Feuchère doreur Cour St Martin pour Monsieur Le baron de Breteuil

Savoir

Le 9 juin Un vieux feux remis a neuf et changé de forme dans les ordres que Monsieur

219. Mobilier et objets d'art de l'hôtel de la rue du Dauphin

**État des meubles, vases, statues, tableaux, desseins et autres effets de la galerie de M. de Breteuil à Paris formant sa bibliothèque**. (2 pages in-8). 31 janvier 1792. On remarque du mobilier de Boule (armoire, commodes, chiffonniers), des marbres et vases antiques, deux grands tableaux du chevalier Volaire (que Breteuil avait connu lorsqu'il était ambassadeur à Naples et qu'il a soutenu à Paris), des portraits du duc et de la duchesse d'Orléans, des morceaux d'histoire naturelle, etc.

[Feuchère, doreur]. Mémoire des ouvrages dorées et argenté par Feuchère doreur cour St Martin pour monsieur le baron de Breteuil (2 pages in-folio). Comptes manuscrits pour la livraison de feux, plateaux, sceaux, paire de bras à une branche « genre de Boule », bougeoir, en juin et juillet 1789, pour la somme de 282 livres, avec mention manuscrite signée de [Pierre-François] Feuchère, 1er septembre 1789.

[Lathullière] **Fourniture à Thomire pour une pendule ; fourniture de pièces pour des lampes ; réparations diverses** (3 pièces in-8 et in-12) janvier, février & mai 1789. Réparation d'un lustre de cristal de roche, etc.

*Mémoire des ouvrages faits et fournis… par Personié ferblantier* & *Mémoire douvrage en fer blanc…* (2 pièces in-8) mars et juin 1789. Baignoire en fer blanc, arrosoir, chandelier, cafetière, etc.

[Cottini, poêlier] **Fourniture d'un « aigle en biscuit de 3 pd dauteur »** (1 page in-12) 20 septembre 1789 •B6
650 / 850 €

220. Mobilier et lampes de l'hôtel de la rue du Dauphin

[Vaugeois, tabletier]. **Fourniture de jeux au baron de Breteuil** (1 page in-8). Comptes manuscrits pour la livraison de boîtes contenant douze corbeilles et des fiches, le 27 février 1788, pour la somme de 108 livres, avec mention manuscrite signée de [François] Vaugeois, marchand au Singe Vert.

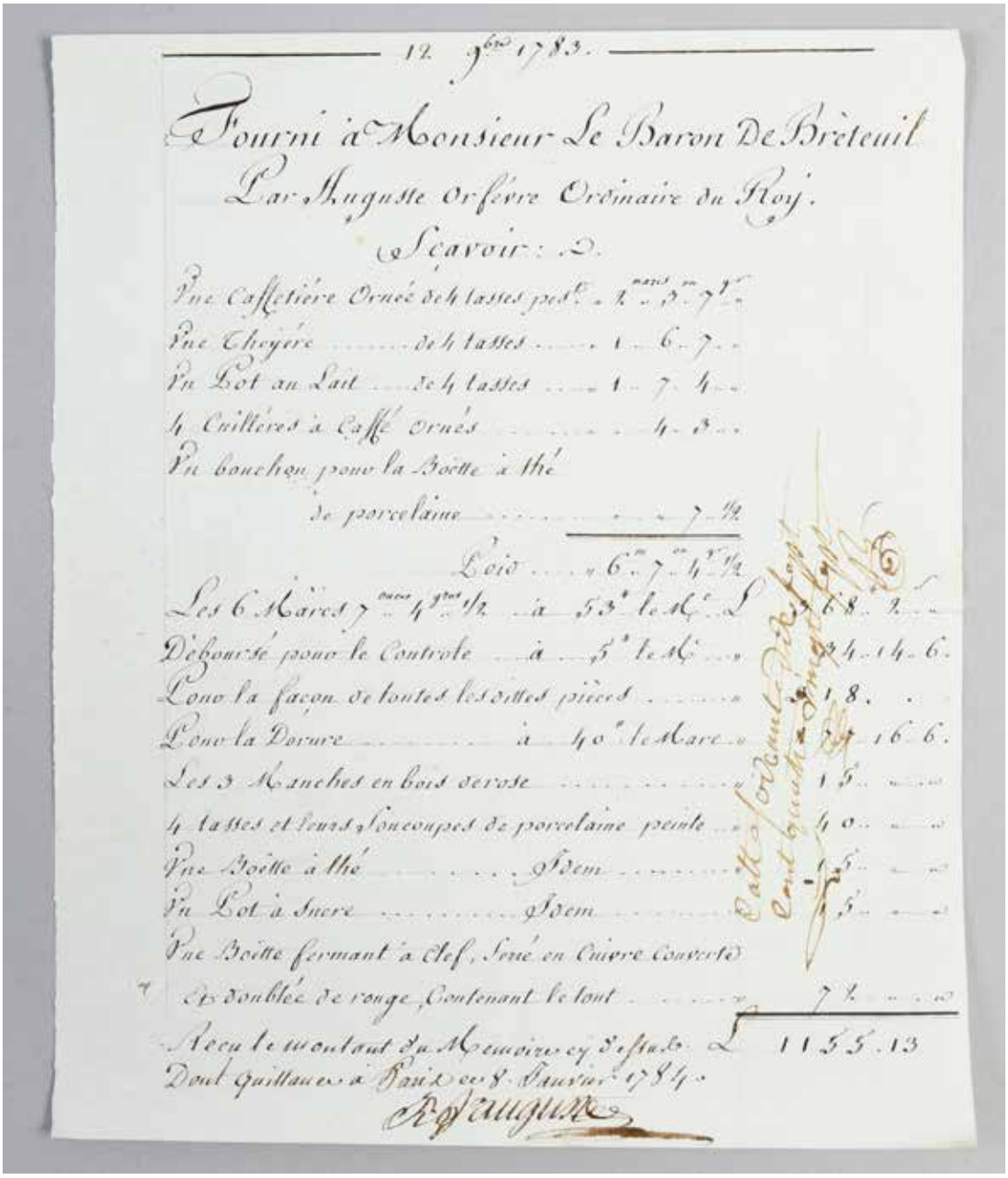
[Petit, ébéniste]. Mémoire d'ébénisterie*… pour monsieur le baron de Breteuil…* (1 page in-8). Comptes manuscrits pour la livraison de tables à jeux en acajou ou en noyer (trictrac, berlan), le 21 janvier 1788, pour la somme de 286 livres, avec mention manuscrite signée de [Nicolas] Petit, faubourg St Antoine « à l'ancien nom de Jésus ».

[Petit, ébéniste]. Mémoire d'ébénisterie *fourni à monsieur le baron de Breteuil…* (1 page in-8). Comptes manuscrits pour la livraison de tables à jeux en acajou ou en noyer (trictrac, piquet, berlan), le 4 mars 1788, pour la somme de 282 livres, avec mention manuscrite signée de [Nicolas] Petit, grande rue du faubourg St Antoine.

[Lange, fabricant de lampes]. **Fourniture « à monseigneur le baron de Breteuil » de lampes** (3 pages in-folio). Comptes manuscrits pour la livraison de lampes garnies de leurs cheminées, d'huile et d'accessoires, en août 1787, mars et septembre 1788, pour la somme de 2180 livres, avec mentions manuscrites signées de Lange. •B38 400 / 600 €

221. Mobilier de la rue du Dauphin et de Dangu [Benneman, ébéniste]. Mémoire des ébénisteries faits et *fourni pour monseigneur le baron de Breteuil en son hôtel à Paris…, pour le château de Dangue… pour madame la baronne de Monmoranci à Paris.* (2 pages in-folio). Comptes manuscrits pour la livraison de mobilier en acajou ou en noyer (bidet, tables de nuit, « chaise d'affaire… garnie de son sceau de fayence de Rouen ») ou de restauration de mobilier, le 8 juillet 1789, pour la somme de 495 livres, avec mention manuscrite signée de [Guillaume] Benneman.
•B37 800 / 1 000 €

222. Objets vendus par Daguerre [Daguerre, marchand-mercier]. *Mémoire pour un feu à balustres, une pendule et deux paravents* & pour 24 manches de couteaux livrés par la manufacture de Sèvres (2 pièces in-8) 1785-1789, avec mentions signées de Dominique Daguerre. •B35 750 / 850 €



12 9bre 1783.

Fourni à Monsieur Le Baron De Breteuil
Par Auguste orfévre Ordinaire du Roy.
Sçavoir :

Une Caffetiére Ornée de 4 tasses pest. 2 m. 3 o. 7 p.
Une Chocolatiére ..... de 4 tasses ..... 1 - 6 - 7 -
Un Pot au Lait ..... de 4 tasses ..... 1 - 7 - 4 -
4 Cuilléres à Caffé ornés ..... 4 - 8 -
Un bouchon pour la Boëtte à thé
de porcelaine ..... 7 - 12

Doit ..... 6 m. 7 o. 4 p. 12
Les 6 Marcs 7 onces 4 gros 12 à 53 l. le Mc. 368 l. 2 s.
Déboursé pour le Controle à 5 s. le Mc. 34 l. 14 s. 6 d.
Pour la façon de toutes les dittes piéces 318 l.
Pour la Dorure à 40 l. le Marc 166 l. 6 s.
Les 3 Manches en bois de rose 15 l.
4 tasses et leurs Soucoupes de porcelaine peinte 40 l.
Une Boëtte à thé Idem 6 l. 5 s.
Un Pot à Sucre Idem 6 l. 5 s.
Une Boëtte fermant à Clef, Soie en Cuivre Couverte
et doublée de rouge, Contenant le tout 7 l.

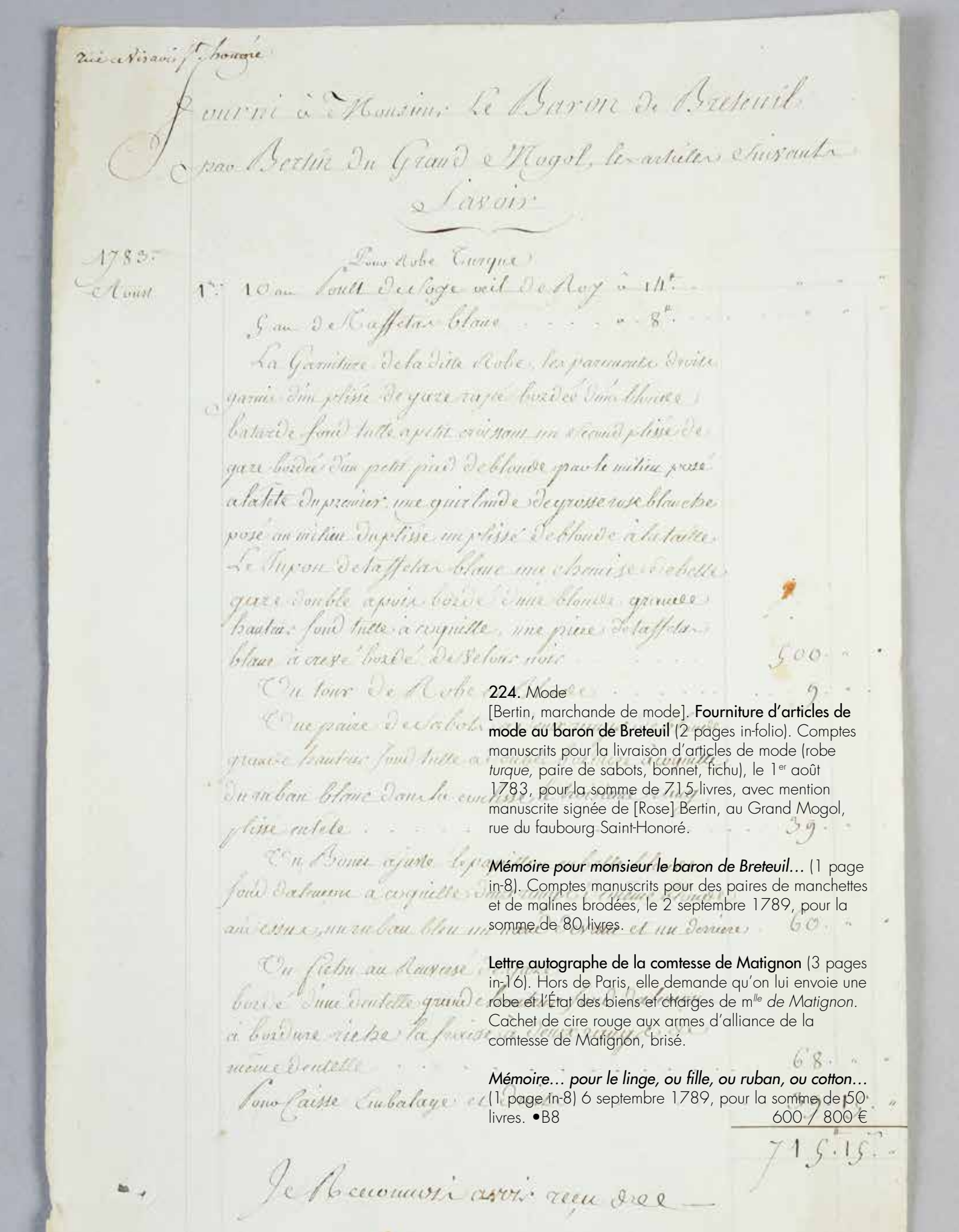
Reçu le montant du Memoire cy dessus 1155 l. 13 s.
Dont Quittance à Paris ce 8 Janvier 1784.
R. J. Auguste

223. Orfèvrerie

[Auguste, orfèvre]. ***Mémoire d'une toilette livrée à monsieur le comte de Matignon pour madame la comtesse, par Auguste, m[aître] orfèvre***... (1 page in-8). La pièce est signée et datée (avec 3 lignes autographes) par Diane de Clermont d'Amboise, marquise de la Vaupalière (1733-1804), veuve de Marie François Auguste Goyon de Matignon et belle-mère de la comtesse de Matignon, et par Robert-Joseph Auguste (avec 5 lignes autographes).
Comptes pour une toilette en vermeil présentée dans son coffret en bois de rose et étui de maroquin rouge, livrée en avril 1773, pour la somme de 6722 livres.
Robert-Joseph Auguste fut reçu maître à Paris en 1757 et orfèvre ordinaire du roi à partir de 1777.

[Auguste, orfèvre]. **Fourniture d'un service à café et à thé** (1 page in-8) 12 novembre 1783. Détail, avec leur poids, des pièces et leur montant pour un total, avec le contrôle, de 1 155 livres, avec signature de Robert-Joseph Auguste.

[Auguste, orfèvre]. **Reçu** de 2000 livres d'acompte pour des ouvrages d'orfèvrerie, le 11 février 1786, pour le baron de Breteuil. Quittance signée de Henry Auguste, fils et successeur de Robert-Joseph Auguste. •B7
600 / 800 €



Rue de Navarin St. honoré

Fourni à Monsieur Le Baron de Breteuil
par Bertin Du Grand Mogol, les articles suivants
Savoir

1783.
Août 1er. Pour Robe Turque
10 au Coulet De Rose vif De Roy à 18f.
3 au De Taffetas blanc . . . . 8f.
La Garniture De la dite Robe, les parements Droits
garnis D'un plissé De gaze rayé bordé D'un chenille
batant fond tulle a petit carreau un second plissé De
gaze bordé D'un petit pied De blonde par le milieu posé
a la tête Du premier une guirlande De grosse rose blanche
posé au milieu Du plisse un plissé De blonde à la taille
Le Jupon De taffetas blanc une chemise De belle
gaze Double a pois bordé D'une blonde grenaille
bastan fond tulle à enguille, une piece De taffetas
blanc à crete bordé De Velours noir . . . 500 .
Un tour De Robe . . . . 9 .
Une paire De sabots . . . . .
passe bastan fond tulle à enguille . . . .
Du ruban blanc Dans le couture De chemise
plissé a la tête . . . . 39 .
Un Bonet ajusté Le plissé . . . .
fond De tulle a enguille . . . .
au coté, une rose bleu mourante et un derrier 60 .
Un fichu au Marquise . . . .
bordé D'une Dentelle grande . . . .
à bordure riche la fausse . . . .
même Dentelle . . . . 68 .
Sous Caisse Emballage et . . . .

Je Soussigné reconnois avoir reçu de

224. Mode
[Bertin, marchande de mode]. **Fourniture d'articles de mode au baron de Breteuil** (2 pages in-folio). Comptes manuscrits pour la livraison d'articles de mode (robe *turque*, paire de sabots, bonnet, fichu), le 1er août 1783, pour la somme de 715 livres, avec mention manuscrite signée de [Rose] Bertin, au Grand Mogol, rue du faubourg Saint-Honoré.

***Mémoire pour monsieur le baron de Breteuil…*** (1 page in-8). Comptes manuscrits pour des paires de manchettes et de malines brodées, le 2 septembre 1789, pour la somme de 80 livres.

**Lettre autographe de la comtesse de Matignon** (3 pages in-16). Hors de Paris, elle demande qu'on lui envoie une robe et l'État des biens et charges de m*lle de Matignon*. Cachet de cire rouge aux armes d'alliance de la comtesse de Matignon, brisé.

***Mémoire… pour le linge, ou fille, ou ruban, ou cotton…*** (1 page in-8) 6 septembre 1789, pour la somme de 50 livres. •B8 600 / 800 €

**225.** Livres et reliures
Souscription à la *Collection des hommes illustres* ; abonnement des *Femmes célèbres de toutes les nations*… (reçu signé par l'auteur F. Ternisien d'Haudricourt) ; ouvrages d'agronomie & abonnement aux cahiers périodiques d'agriculture, par Gaspard-Joseph Cuchet, rue Serpente à Paris ; reliures de livres par Chardon à Versailles (4 pièces in-12 et in-8) février, mars, avril & septembre 1789. •B36 150 / 200 €

**226.** Orgue
[Cliquot, facteur d'orgues]. ***Mémoire des ouvrages que jay faites… pour demontée et remonter l'orgue de monsieur le baron de Breteuil… commence du 17 avril 1789*** (3 pages in-8). Comptes manuscrits détaillés du démontage et de l'emballage de l'orgue « avec trois ouvriers » à Pontoise, des frais de voyage à Dangu et des « huit jours que jay passé à Pontoise, mon dessein était de le laisser apprecier a monsieur le baron de Breteuil », pour la somme de 772 livres, avec mention manuscrite signée de François-Henry Cliquot. •B9
100 / 150 €

**227.** Vie quotidienne
[Laclef, marchand de couleurs]. **Détail des fournitures du 20 floréal an XIX** [10 mai 1805] **au 30 octobre 1806** (3 pages in-folio).

[Risteau, marchand de vin à Bordeaux]. **Mémoire pour 600 bouteilles de vin** (pièce in-12) 23 novembre 1785.

**Fournitures pour la vie quotidienne du baron de Breteuil et de la comtesse de Matignon** (71 pièces in-16, in-12, in-8 et in-4) 1783-1789. Important lot de mémoires, reçus et quelques lettres : courses diverses, nourriture du personnel, feuilles de carton, galon, jupons, paire de sabots, courrier, pension de M^lle^ de Matignon, éponges, transport à Dangu, frais de voyages, céréales pour le curé de Meinières (actuelle Seine-Maritime), beurre, poulets, œufs frais, potage, honoraires du chirurgien, huile et mèches, chemises de nuit, paires de bas, caleçons, gilets, blanchissage, cravates, vestes, lampions, linge, afeuilles de papier, dentelles, poudre, pommade, une aune de toile cirée, frais de voyage de la comtesse de Matignon et de la baronne de Montmorency à Spa, rente du chapelain, écritures et copie de titres, reliure, provisions envoyées de Dangu (lapins, oies sauvages, canards, lièvre, bécassine, beurre, dindons, carottes, oignons, pommes…), frais de juridiction, frais de voyage pour se rendre à S^t^-Domingue, bois et charbon pour la cuisine de Dangu, dons aux ateliers de charité de Bernouville (actuelle Eure), layette pour l'enfant, pendule, paravents, batterie de cuisine, plats, couteaux, rôtissoire, travaux sur objets cassés, dorure, etc. Quelques signatures du baron de Breteuil ou de la comtesse de Matignon. •B10
100 / 150 €

**228.** Aménagement de l'hôtel de la rue du Dauphin
**Travaux dans l'hôtel de la rue du Dauphin** (20 pièces in-12, in-8, in-4 et in-folio) 1783-1789. Mémoires de plomberie, de maçonnerie, d'ouvrages sur les poêles en faïence, de couverture, de pavement, de marbrerie, de ferronnerie et cuivrerie, de menuiserie, de serrurerie, etc. Joint 7 reçus d'artisans.

**Pavé de Paris**. Reçu du montant du raccordement et certificat de raccordement de l'hôtel aux égouts de Paris (2 pièces in-8 en partie imprimées) juillet et novembre 1789. Le certificat est signé « le suisse de ladites hotel ».

[Deumier, serrurier]. ***Mémoire des ouvrages de serrurerie faits et fourni pour monsieur le baron de Breteuil sous les ordres de M. Poyette architecte du roy par Deumier serrurier du roi et de la ville***… (281 pages, chiffrées 279, brochées) 1785-1789. Important détail de tous les travaux de serrurier et de ferronnerie effectué dans l'hôtel de la rue Dauphine, pour 10 153 livres. Quelques bèquets. •B11 800 / 900 €

PAVÉ DE PARIS.

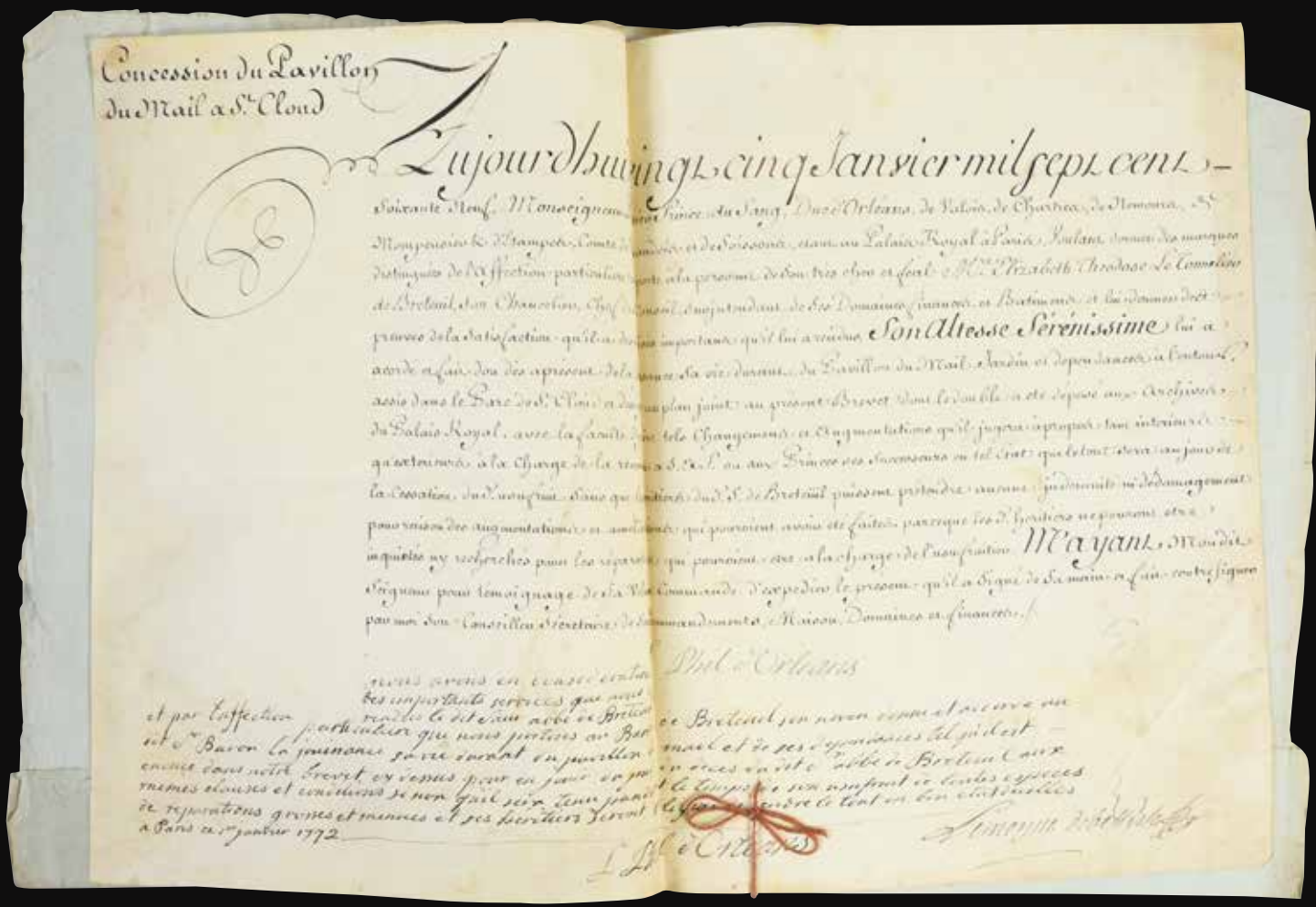
JE soussigné, Entrepreneur du Pavé de Paris, reconnois avoir reçu de M.

la somme de

pour

Ouvrages faits le

dont il a été fourni un Mémoire, dont quittance, sans préjudice d'autres dus. A Paris, le


Concession du Pavillon du Mail à St. Cloud

Le jourd'huy cinq Janvier mil sept cent

Son Altesse Sérémissime

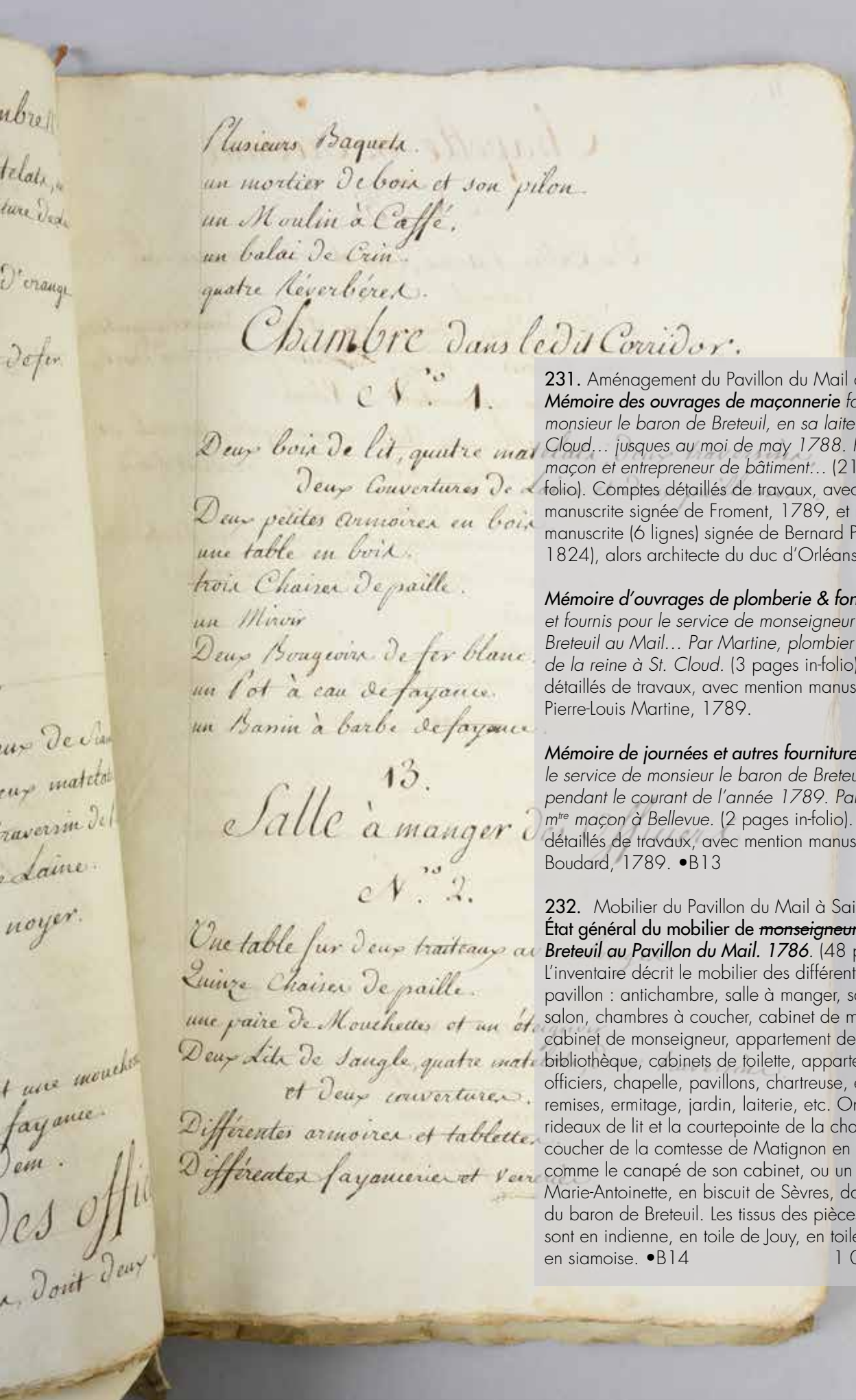
Mayant

Phl. d'Orléans

**229.** Concession du Pavillon du Mail à Saint-Cloud
***Concession du Pavillon du Mail a St. Cloud*** (pièce in-folio oblong, sur peau de vélin). 5 janvier 1769. Document signé deux fois par le duc d'Orléans, avec 9 lignes manuscrites, et contresigné par Jean-Baptiste Lemoine de Belle-Isle (1716-1791).
En 1769, Louis-Philippe d'Orléans (1725-1785), propriétaire du château de Saint-Cloud, donne la jouissance du pavillon du Mail, dans le parc du château, à l'abbé de Breteuil (1712-1781), chancelier et surintendant ses domaines, finances et bâtiments. En 1772, le duc d'Orléans confirme la concession au profit du baron de Breteuil, neveu de l'abbé de Breteuil, avec l'obligation de se charger des « réparations grosses et menues ».
•B12 2 000 / 2 500 €

**230.** École française du milieu du XVIII^e^ siècle
*Portrait d'Élisabeth Théodose Le Tonnelier de Breteuil dit « l'abbé de Breteuil ».*
Miniature ronde.
D. :7.6cm

*Frère d'Emilie du Chatelet et oncle de Louis Auguste Le Tonnelier de Breteuil, l'abbé de Breteuil fut chancelier du duc d'Orléans et précéda son neveu dans l'occupation du Pavillon du Mail à Saint Cloud.*
400 / 600 €


Plusieurs Baquets.
un mortier de bois et son pilon.
un Moulin à Caffé.
un balai de Crin.
quatre Réverbéres.

Chambre dans le dit Corridor.

N.° 1.

Deux bois de lit, quatre mat
Deux Couvertures de
Deux petites armoires en bois
une table en bois.
trois Chaises de paille.
un Miroir
Deux Bougeoirs de fer blanc
un Pot à eau de fayance.
un Bassin à barbe de fayance

13.

Salle à manger

N.° 2.

Une table sur deux tréteaux
Quinze Chaises de paille.
une paire de Mouchettes et un
Deux Lits de Sangle, quatre mat
et Deux couvertures.
Différentes armoires et tablette
Différentes fayancerie et ver

231. Aménagement du Pavillon du Mail à Saint-Cloud
***Mémoire des ouvrages de maçonnerie*** *faits pour monsieur le baron de Breteuil, en sa laiterie à St. Cloud… jusques au moi de may 1788. Par Froment, maçon et entrepreneur de bâtiment…* (21 pages in-folio). Comptes détaillés de travaux, avec mention manuscrite signée de Froment, 1789, et mention manuscrite (6 lignes) signée de Bernard Poyet (1742-1824), alors architecte du duc d'Orléans.

***Mémoire d'ouvrages de plomberie & fontainerie*** *faits et fournis pour le service de monseigneur le baron de Breteuil au Mail… Par Martine, plombier et fontainier de la reine à St. Cloud.* (3 pages in-folio). Comptes détaillés de travaux, avec mention manuscrite signée de Pierre-Louis Martine, 1789.

***Mémoire de journées et autres fournitures*** *faits pour le service de monsieur le baron de Breteuil… au Mail pendant le courant de l'année 1789. Par Delaporte, m^tre^ maçon à Bellevue.* (2 pages in-folio). Comptes détaillés de travaux, avec mention manuscrite signée de Boudard, 1789. •B13 600 / 800 €

232. Mobilier du Pavillon du Mail à Saint-Cloud
**État général du mobilier de *~~monseigneur le baron de~~ Breteuil au Pavillon du Mail. 1786***. (48 pages in-folio). L'inventaire décrit le mobilier des différentes pièces du pavillon : antichambre, salle à manger, salle de billard, salon, chambres à coucher, cabinet de madame, cabinet de monseigneur, appartement de mademoiselle, bibliothèque, cabinets de toilette, appartement des officiers, chapelle, pavillons, chartreuse, écuries, remises, ermitage, jardin, laiterie, etc. On note les rideaux de lit et la courtepointe de la chambre à coucher de la comtesse de Matignon en lampas, comme le canapé de son cabinet, ou un buste de Marie-Antoinette, en biscuit de Sèvres, dans le cabinet du baron de Breteuil. Les tissus des pièces de service sont en indienne, en toile de Jouy, en toile d'Orange ou en siamoise. •B14 1 000 / 1 200 €

**233.** Domaine de Dangu (Eure)
***Payemens faits à cause de l'acquisition de la terre de Dangu*** (10 pièces in-8, in-4 et in-folio). Reçus, mémoires et bordereau dont 5 signés par le baron de Breteuil. La terre de Dangu (Eure) a été achetée en 1782 au marquis de Bouville pour 750 000 livres.

**État des effets renfermés dans le grand coffre apporté de Paris.- État des meubles envoyés à Dangu le 19. 9$^{bre}$ *1785.- Envoy du 23. X$^{bre}$.- Envoy du 30. X$^{bre}$ 1785.- Envoy du 13 janvier 1786.- Envoy du 28 janvier 1786.- Envoy du 22 mars 1786.- État de ce qui reste au garde meuble de Paris. État des étoffes qu'a M$^{de}$* Hénin.** (17 pages in-8).
À la suite de l'acquisition de Dangu, le baron de Breteuil entreprit de très importants travaux dans le château et le parc. Ce document très détaillé dresse l'état du mobilier apporté de Paris pour garnir la demeure mise au goût du jour. •B15 600 / 700 €

**234.** Aménagements du domaine de Dangu (Eure)
***Mémoire d'ouvrages faits pour monseigneur le baron de Breteuil, ministre, dans son château de Dangu. Par Corbel, sculpteur marbrier à Paris, sous les ordres de monsieur Poyet, architecte de la Ville, en l'année 1787.*** (3 pages in-folio), signé et daté par Bernard Poyet (1788, avec 5 lignes autographes) et Corbel (1789, avec 3 lignes autographes). Travaux d'aménagements intérieurs pour la somme de 1249 livres.

***Mémoire de sculpture pour monseigneur le baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État, sous les ordres de monsieur Poyet, architecte du roi, dont partie pour le château de Dangu et l'autre partie pour l'appartement à Paris de madame la baronne de Montmorency, le dit ouvrage fourni par de Lanoÿe sculpteur rue des Francs-Bourgeois place S. Michel n° 11, dans le mois de mai et mois suivants de l'année 1788.*** (7 pages in-4), signé et daté par Bernard Poyet (mai 1789, avec 3 lignes autographes) et de Lanoÿe (mai, juillet et octobre 1789, avec 7 lignes autographes). Travaux d'aménagements intérieurs pour la chapelle du château de Dangu et trumeaux et bordures de glace pour l'hôtel parisien du baron de Breteuil.

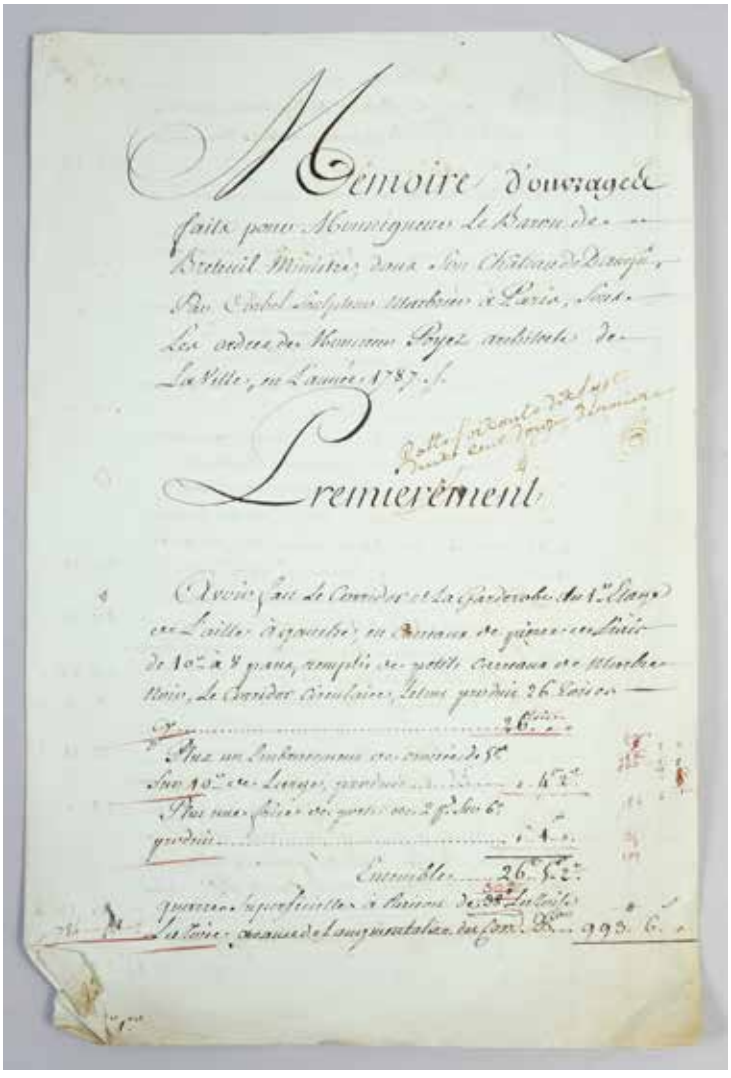
***Supplément au mémoire de sculpture pour monseigneur le baron de Breteuil, en sa chapelle du château de Dangu fourni par de Lanoÿe sculpteur au mois de juillet de la présente année 1789.*** (2 pages in-8), signé et daté par de Lanoÿe (septembre 1789, avec 4 lignes autographes). Travaux d'aménagements intérieurs pour la chapelle du château de Dangu (rosace et buffet d'orgue).

[Veuy, peintre] ***Notte des marchandises envoyez au château Dangu*** & [**Livraison d'**] ***huile à Dangu pour réparer la terrase*** (2 pièces in-12 et in-8) 11 juillet & 1$^{er}$ août 1789. Huile de lin, rouge de Prusse, blanc de céruse, pour 152 livres & huile de lin pour 48 livres.

[Verrerie royale de Saint-Quentin] **Mémoire de feuilles de verre** (1 page in-8) 20 juillet 1789, avec deux lignes autographes signées de l'architecte Poyet.

**Reçus divers pour des aménagements intérieurs** (charpente, conduite des eaux, taille de pierres, maçonnerie, tomettes, plomberie). 1787 (1 pièce) et 1789 (16 pièces).

***Relevé des bulletins des ventes de biens provenant de M. le baron de Breteuil, faites par suite des lois sur l'émigration*** (2 pages in-folio). Tableau détaillant les revenus du château, des dépendances et des terres de Dangu en 1790. •B16 700 / 750 €

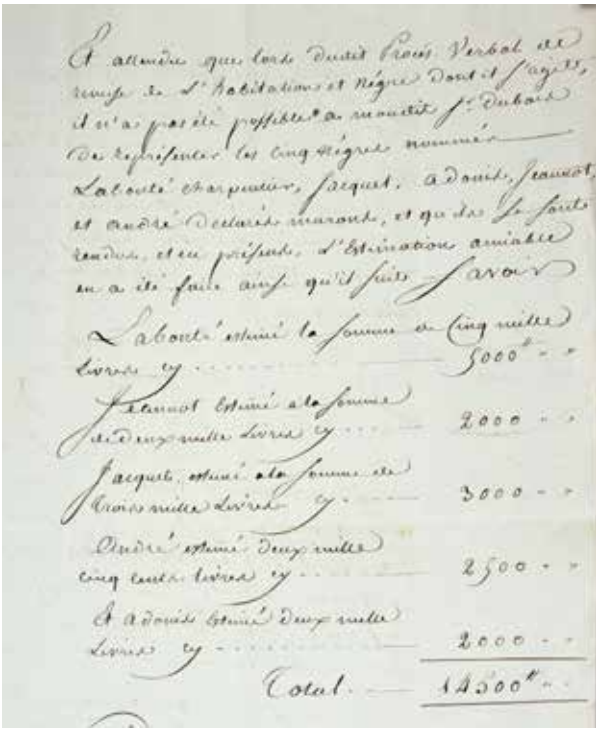

Mémoire d'ouvrages
faits pour Monseigneur Le Baron de
Breteuil Ministre dans son Château de Dangu
Par Corbel Sculpteur Marbrier à Paris, Sous
Les ordres de Monsieur Poyet Architecte de
La Ville, en L'année 1787.
Premierement

235. Domaine de Bricquebec (Manche)
**État de ce que monseigneur le baron de Breteuil a ordonné de faire provisoirement, le 26 août 1788** (3 pages in-folio), signé et daté par le baron de Breteuil. Mémoire concernant des travaux et aménagements à prévoir dans le château et le parc de Bricquebec, ainsi que des sommes à payer pour des domestiques ou des fermiers : réparations dans la chapelle, fabrication d'armoires pour conserver le chartrier et les archives, installation d'une pompe en fer pour le puits public de la rue de Bailly, création d'un canal ou aqueduc pour amener l'eau à la fontaine des Dames, défrichage, creusement des fossés, plantations, etc.
Le château de Bricquebec (Manche) avait été acheté par le maréchal de Matignon à sa cousine Marie d'Orléans de Longueville et était passé, par successions, à la comtesse de Matignon, fille du baron de Breteuil et veuve de Louis Charles Auguste Goyon de Matignon (1755-1773). Le château sera vendu par la duchesse de Montmorency, fille de la comtesse de Matignon, en 1814.

**État de ce que monseigneur l'ambassadeur a ordonné de faire provisoirement** (3 pages in-folio), signé par le baron de Breteuil. Pièce non datée, entre 1773 et 1783.
Mémoire concernant des travaux et aménagements à prévoir dans le village de Bricquebec et le voisinage : réparations concernant l'église, les prisons, au moulin de l'étang Bertrand, le mur du jardin du chirurgien Lorial, etc., ainsi que la mise à disposition de quatre gardes-chasse pour envoyer du gibier toutes les semaines, de la Toussaint à Pâques, à la comtesse de Matignon. •B17
500 / 600 €

236. Domaine de Montflaux (Mayenne)
**Permission de Mgr de Pidoll, évêque du Mans, au baron de Breteuil pour faire célébrer la messe dans la chapelle du château de Montflaux** (1 page in-folio), signée par Mgr de Pidoll. Pièce datée, 1re juin 1806. Cachet héraldique à froid.
Le château de Montflaux (Saint-Denis de Gastines, Mayenne) avait été donné au baron de Breteuil en 1803, en héritage, par Victoire de Froulay, marquise de Créquy, salonnière et auteur de souvenirs célèbres. Michel Joseph de Pidoll (1734-1819) fut évêque auxiliaire de Trèves puis évêque du Mans de 1802 à 1819. •B18 100 / 120 €

237. Pavillon de Montretout (Saint-Cloud)
**La Laiterie ou Pavillon de Montretout**.
Réunion de 3 documents concernant l'indemnisation de 15 000 francs accordée par Charles X, par l'intermédiaire du duc de Doudeauville, ministre secrétaire d'État de la maison du roi, à Angélique Elisabeth de Breteuil, comtesse de Matignon, en échange du renoncement à tous ses droits de propriété sur le pavillon de Montretout à Saint-Cloud. Trois pièces (5 pages in-8 et in-4) datées 1825 et signées du duc de Doudeauville et de la comtesse de Matignon. •B19
300 / 350 €



238. Comte de Fersen à Saint-Domingue
**Pouvoirs du comte de Fersen en faveur de Genin l'aîné et de Jeannot de Penquer afin de gérer ses propriétés de Saint-Domingue** (2 documents de 3 pages) Hanau (landgraviat de Hesse-Cassel) 14 octobre 1796. Le comte de Fersen avait acheté ces propriétés au baron de Breteuil alors en émigration à Hambourg et qui avait besoin d'argent.
Beaux documents signés chacun du comte Axel de Fersen avec son cachet héraldique de cire noire. Chacun avec 3 autres cachets de cire rouge et un cachet de papier aux armes du landgraviat de Hesse-Cassel du notaire. •B24 700 / 800 €

239. Domaines de Saint-Domingue. Esclavage
**Complément au *procès verbal de remise de l'habitation et nègre[s]…*** (6 pages in-folio) 4 mai 1788. Document détaillant les comptes qui n'avaient pas pu être intégrés dans un précédent inventaire des possessions du baron de Breteuil à Saint-Domingue, notamment le nom et l'estimation de cinq esclaves pour 15 500 livres. Cachet de cire rouge aux armes royales. •B25
700 / 800 €

n.° 3

Empire Français

Je soussigné Reconnois que M.r Comyn
Exécuteur testamentaire de M.r De Breteuil, m'a
remis tous les papiers politiques trouvés après
la mort de mon.r S.r De Breteuil, ainsi que la
table de pierres precieuses qui lui avoit été donnée
par l'Electeur de Saxe pour la paix de Teschen
Lesquels m'ont été légués par mond. S.r De Breteuil
suivant son Testament olographe déposé pour
minute à Me. Guillaume, notaire à Paris le
4. Novembre 1805. desquels objets je quitte et
décharge la succession de M.r De Breteuil et
les S.rs Comyn aud. nom, et m'oblige au
rapport des objets à moi légués encore qui il
appartiendra

à Paris ce 8. may 1808.

S. Breteuil.

240. Succession du baron de Breteuil. Table de Teschen
**Décharge du marquis de Breteuil *pour tous les papiers politiques… ainsi que la table de pierres précieuses qui lui avait été données par l'électeur de Saxe…* reçus de la succession du baron de Breteuil** (1 page manuscrite in-8). 8 mai 1808. Achille, 5e marquis de Breteuil (1781-1864) était le fils aîné du cousin issu de germain du ministre. C'est en tant que chef de famille que lui échoient les papiers politiques et la fameuse table de Teschen qui restera dans la famille jusqu'en 2014. Conseiller d'État, intendant de provinces occupées sous l'Empire, il fut préfet sous la Restauration. Créé pair de France en 1823, il fut sénateur sous le Second empire.
•B26 500 / 600 €

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Harry Bréjat

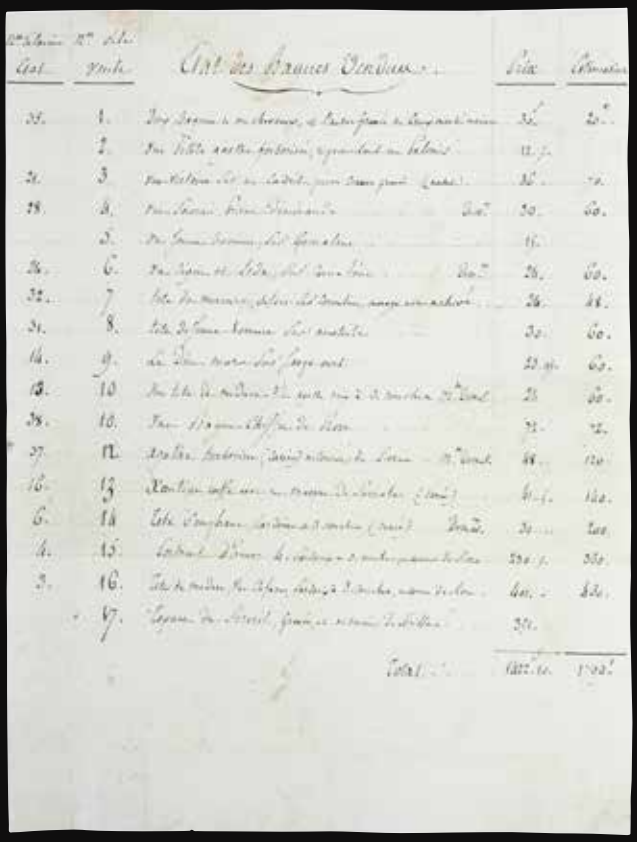
M.r De Breteuil

241. Daniel SAINT (1778-1847)
*Portrait de la duchesse de Montmorency (1774-1846)*
Miniature ovale signée en bas à gauche.
H. :7cm : L. :5.5cm
*Caroline Goyon de Matignon, petite fille du baron Louis Auguste Le Tonnelier de Breteuil, épousa en 1788 le duc de Montmorency (1768-1846).* 600 / 800 €

242. Succession du baron de Breteuil. Bijoux
Reçu de la duchesse de Montmorency pour *deux bagues que j'ai choisies…* (1 page manuscrite in-8). 11 mars 1808. Pièce signée *Matignon Montmorency.* Caroline de Matignon, duchesse de Montmorency (1774-1846) était la petite-fille du ministre.

Reçu de Mgr d'Agoult pour *une montre à répétition, émaillée en bleue et garnie de diamans avec la chaîne garnie de même de diamans et les cachets qui s'y trouvoient* (1 page manuscrite in-8). 11 mars 1808. Pièce signée *+ Ch. d'Agoult ancien év. de Pamiers* (1749-1824) qui passe pour avoir été en émigration l'amant de la comtesse de Matignon.

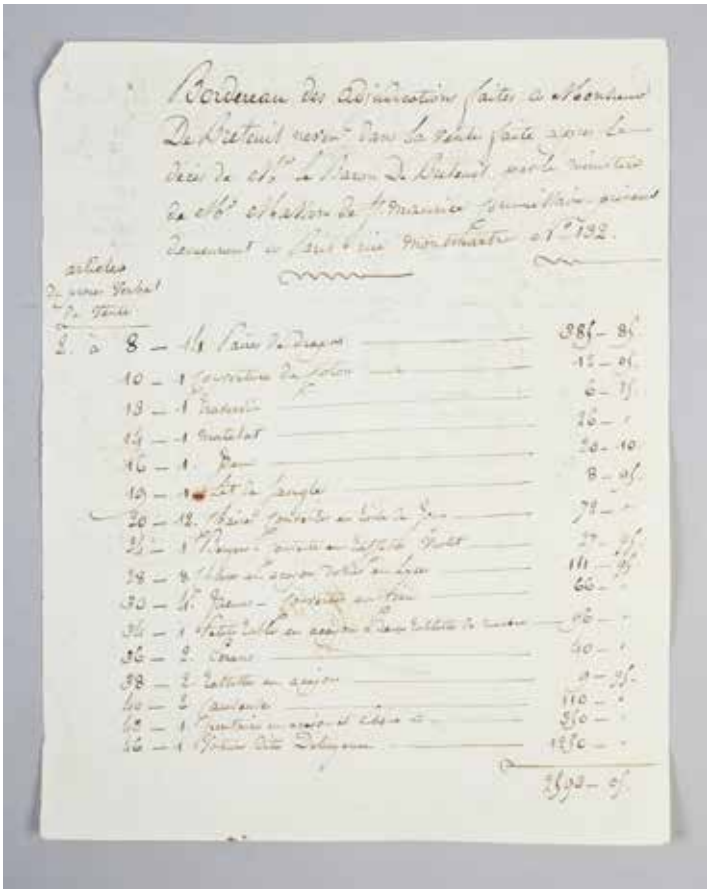
État des bagues vendues (1 page manuscrite in-8). Liste de dix-sept bagues vendues aux enchères pour 1 422 livres, avec estimations et prix réalisés : topaze du Brésil, sardoine, agate, etc. •B27 400 / 500 €



**243.** Succession du baron de Breteuil. Objets
Reçu de la duchesse de Villars pour *deux bouteilles de porcelaine bleue qui sont soutenues par deux satyres de bronze* (1 page manuscrite in-8). 15 mars 1808. Pièce signée *Nijvenheim Brancas Villars*. Catharina van Neukirchen genaamd Nijvenheim (née en 1748) était la troisième épouse de Louis de Blancas, 5e duc de Villars.

Reçu de la comtesse de Vertamy pour *deux tableaux que j'ai choisi dans le cabinet de Mr de Breteuil* (1 page manuscrite in-8). 22 avril 1808. Pièce signée *Latourette de Vertamy*. Marie Joséphine de la Tourette avait épousé Claude Alexandre, comte de Vertamy.

*Bordereau des adjudications faites à monsieur de Breteuil neveu, dans la vente faite après le décès de M. le baron de Breteuil par le ministère de M. Masson de St. Maurice, commissaire-priseur demeurant à Paris rue Montmartre n° 132.* (2 pages in-8). Signé par Masson. Circa 1808. Achat de 34 lots (mobilier et argenterie) pour la somme de 4135,65 francs, le plus important étant « 1 voiture dite dilligence ». •B28 400 / 500 €

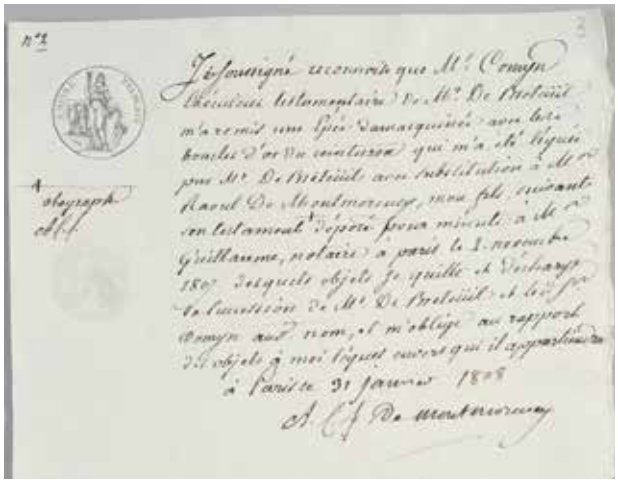


**244.** Succession du baron de Breteuil.
*Note de mes déboursés pour la succession de M. de Breteuil* (1 page manuscrite in-8). 1er juillet 1809. Pièce signée par Michel Charles Comyn, exécuteur testamentaire.

*Comte d'exécution testamentaire de feu Mr de Breteüil* (4 pages manuscrites in-4). 1er juillet 1809. Document signé par la comtesse de Matignon, « fille et seule et unique héritière » détaillant notamment les legs particuliers fait à d'autres personnes.

*Note pour la préfecture du département de la Seine à Paris* (1 page manuscrite in-8). Mai 1806. Parmi les titres et papiers du baron de Breteuil saisis en 1793, il n'a pas été restitués à la comtesse de Matignon les titres relatifs à la terre de Dangu et à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. •B29 300 / 350 €

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Harry Bréjat



*Décharge successorale du legs de l'épée au duc de Montmorency, datée du 31 janvier 1808.*

**245. Exceptionnelle épée de cour** ayant appartenu au Baron de Breteuil (1730-1807)
Garde a une branche en fer ciselé en relief de cavaliers et guirlandes sur fond d'or amati. La fusée est ornée d'un double filigrane or et argent. Le quillon figure un personnage. Lame triangulaire grave sur un tiers de volutes et décors sur fond d'or. Le fourreau est présent malgré des accidents et le manque de la bouterolle, et la chape en suite a été conservée.
Note: Cette épée est celle figurant sur le portait du baron de Breteuil aujourd'hui conservé au musée du Louvre (RF1963 4).
Longueur : 95cm 6 000 / 8 000 €

Nous y joignons la décharge successorale du legs de l'épée au duc de Montmorency, datée du 31 janvier 1808.

**246. Ecole française de la fin du XVIII^e siècle**
*Portrait du baron Louis Auguste Le Tonnelier de Breteuil*
*Miniature ovale.*
H. : 3.5cm ; L. :2.8cm (petits accidents). 300 / 400 €

**247.** Revenus des charges, imposition, dettes et rentes
**Comptes des produits et charges de la charge de secrétaire du conseil du baron de Breteuil** (2 documents manuscrits : 4 pages, 3 pages & 2 pages). Années 1777-1778, 1780-1781.

***Quittance de capitation***… (2 pièces imprimées complétées à la main in-4) 1788 & 1789. « Reçu de monseigneur le baron de Breteuil la somme de deux mille quatre cent cinquante livres… pour la capitation de l'année mil sept cent quatre-vingt-huit. »

**Gouvernement de Maubeuge** (2 pièces in-12 et in-8). 1789. Lettre et copie de lettre concernant des gratifications comme gouverneur de Maubeuge. Le baron de Breteuil fut nommé gouverneur de Maubeuge en janvier 1788.

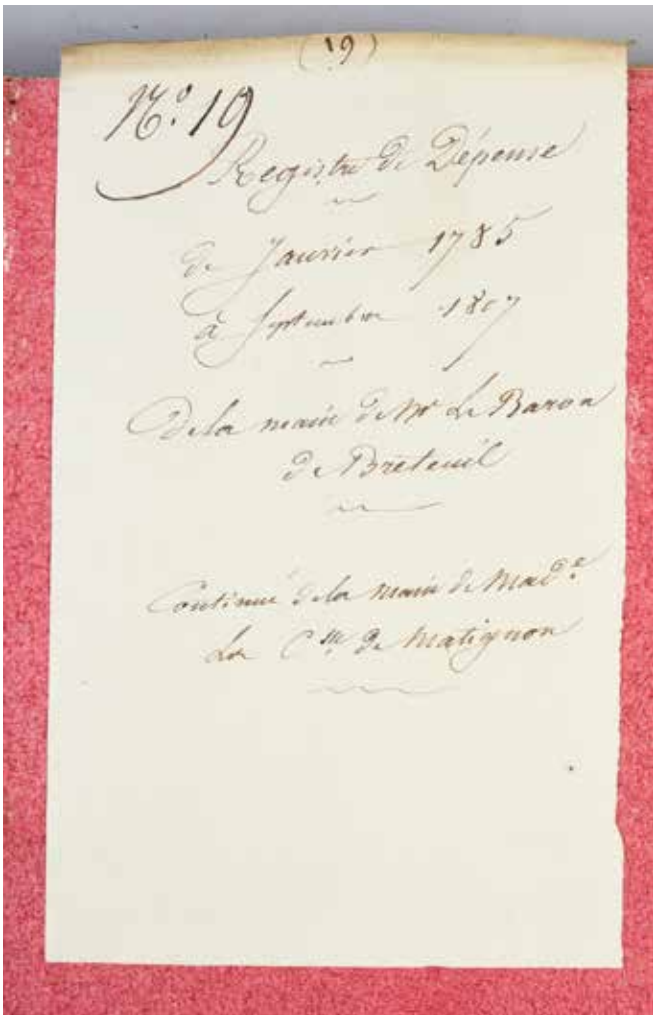
**Reçu établi le 16 décembre 1783 par M^e Guillaume, notaire à Paris, du dépôt du brevet de retenue** de 400 000 livres accordé par Louis XVI au baron de Breteuil sur la charge de secrétaire d'État à la Maison du roi, à la suite de la démission d'Antoine-Jean Amelot de Chaillou en novembre 1783 (4 pages in-folio). Signature de Guillaume, notaire.

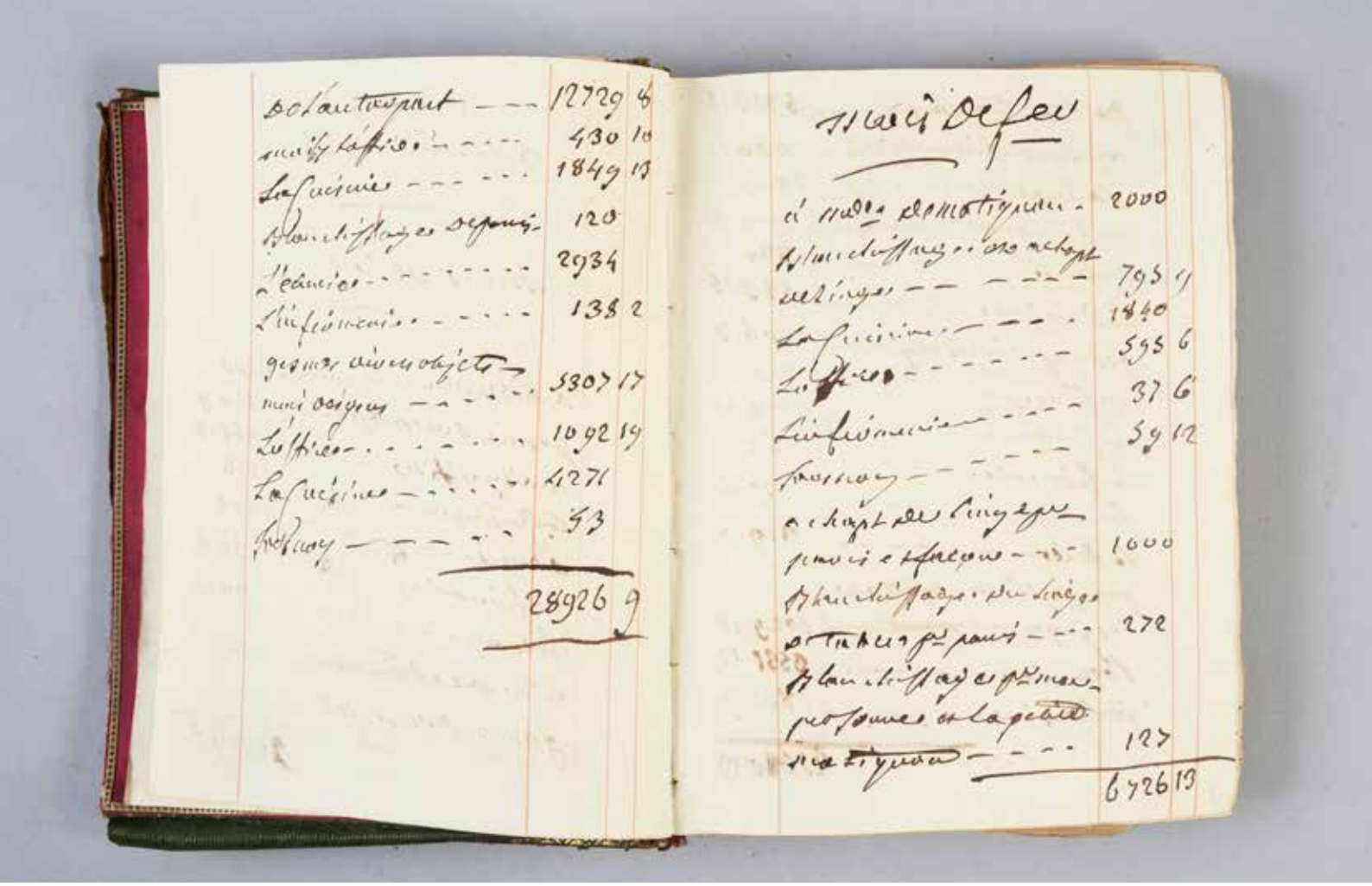
*État général des rentes de monseigneur le baron de Breteüil au 1^er novembre 1787 & État des revenus de monseigneur le baron de Breteüil* (2 pièces in-folio). Rentes sur le roi et le duc d'Orléans, gouvernement de Maubeuge, pension de l'ordre du Saint-Esprit, revenus de Dangu et de Saint-Domingue, etc.
Joint 3 petites notes.

***Quittance de capitation***… (pièce imprimée complétée à la main in-4). « Reçu de monseigneur le baron de Breteuil la somme de deux mille quatre cent cinquante livres… pour la capitation de l'année mil sept cent quatre-vingt-huit. »

**Dette de 13 000 livres du baron de Breteuil en faveur du marquis du Moustiers** (4 documents manuscrits : 3 pages, 1 page et 3 pages in-folio sur papier & 2 pages sur peau de vélin avec cachet à sec). 30 janvier 1766, 6 mars 1758, 17 février 1759 & 7 décembre 1757. Signature du baron de Breteuil sur le 3^e document.

**Enregistrement d'une rente du baron de Breteuil en faveur du duc d'Orléans en remboursement d'un prêt de 8 000 livres** (4 pages manuscrites sur peau de vélin avec cachet à sec). 5 août 1757. •B31 400 / 450 €


(19)
N.° 19
Registre de Dépense
1er Janvier 1785
à Septembre 1787
De la main de M.r le Baron
de Breteuil
Continué de la main de Mad.e
la C.ss.e de Matignon



**248.** Livre de comptes, 1785-1807
***Registre de dépense, de janvier 1785 à septembre 1807, de la main de M^r^ le baron de Breteuil. Continué de la main de mad^e^ la c^sse^ de Matignon.***
Registre de papier vergé ligné en rouge, in-8, 16,2 x 12,5 cm, [108] ff., 4 ff. blancs, [34] ff., reliure de l'époque en maroquin vert, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés, soufflet de soie rose au premier contre-plat, tranches dorées.

Important livre de comptes du baron de Breteuil poursuivi après sa mort en novembre 1807 par sa fille, la comtesse de Matignon.
Reliure très usagée, second plat manquant. Un feuillet (f. 81) coupé mais présent. Trou d'épingle et restes de cachets ayant servi à attacher des pièces volantes.

À raison d'une ou deux pages par mois, M. de Breteuil a noté précisément toutes les dépenses de sa maison et indiqué le total mensuel et parfois annuel.
La liste mensuelle s'ouvre le plus souvent par *Ma fille* (1500 livres en général jusqu'en juillet 1788, puis 1000 l. et beaucoup moins sous la Révolution), suivent les dépenses courantes : *L'office* (environ 1000 l.), *La cuisine* et *L'écurie* (environ 4000 l. l'une et l'autre) ainsi que *L'infirmerie* (environ 200 l.) On trouve régulièrement des achats de *divers objets* (plus de 1000 l. en général). Jusqu'en 1789 le total annuel est un peu supérieur à 300.000 l. Le nombre et l'importance des dépenses se réduisent significativement à partir de 1792, puis reprennent un rythme de 3000 l. mensuel à partir de 1800 et jusqu'à la fin de sa vie.
M^me^ de Matignon y inscrit ses comptes à partir de décembre 1807. On y trouve le remboursement des dépenses faites par Jeannette (sa femme de chambre ? aux enfants de laquelle elle versera régulièrement de l'argent), la cuisine, du vin, du chocolat, les gages des domestiques, le jardinier, des dons aux pauvres, etc. mais aussi des dépenses de mode (robes pour elle et sa fille, robe de bal, garniture, rubans, dentelles, factures de lingère, etc.), un chapeau, un almanach royal, des rideaux, la peinture d'une voiture, lampe de la salle à manger, etc. Les dépenses mensuelles sont assez régulières aux alentours de 2500 à 3500 l.

Remarquable et rare témoignage de la vie quotidienne de la haute aristocratie parisienne avant et après la Révolution. •B20 1 000 / 1 200 €

**249.** Recettes et dépenses
*État de la situation [financière] au 1er janvier 1789* du baron de Breteuil (2 pages manuscrites in-folio). Intéressant détail des recettes (dont les pensions de l'ordre du Saint-Esprit, les gages de conseiller d'État et de trésorier de la maison du roi, ainsi que le traitement de secrétaire d'État) et des dépenses annuelles (dont 15 000 livres par mois pour les dépenses courantes) d'où un bénéfice de près de 50 000 livres, sachant qu'il reste 150 000 livres à payer pour les travaux du château de Dangu (Eure) et de son hôtel parisien.

*Bref état de compte que rend à Mgr le bon de Breteuil… des recette et dépense qu'il faites pendant l'année 1784* (2 pages in-folio). Détail de divers recettes (rentes, viagers, etc.) pour 209 000 livres environ et dépenses (sommes remises à certaines personnes, livres, abonnement aux *Petites affiches*, papetier, chocolats, prêt à l'architecte Bernard Poyet, œuvres de charité, etc.) pour 181 000 livres environ.

*Compte des recettes et dépenses que j'ai faites pour monseigneur le baron de Breteüil*… (5 feuillets in-4) Janvier-avril et juin 1789. Les recettes sont notamment constituées des revenus de Dangu, des rentes sur le roi et le duc d'Orléans, d'une part des revenus de sa fille, la comtesse de Matignon, et émoluments et pensions (maison du roi, états de Béarn, gouvernement de Maubeuge, ordre du Saint-Esprit). Outre les espèces délivrées au baron de Breteuil et les impôts (marc d'or, captation, taxe des pauvres, droit d'entrée des marchandises à Paris), les dépenses concernent les honoraires du chirurgien, l'illumination de l'hôtel, les artisans, les frais de maison (Paris et Dangu), l'achat de livres, la rente du chapelain, etc.

Comptes de l'année 1788 (24 feuillets in-folio brochés). Détail des émoluments (charge de secrétaire du roi, gouvernement de Maubeuge), des rentes sur le roi et le duc d'Orléans, de la pension de l'ordre du Saint-Esprit, de la vente de vaisselle d'argent et d'un cheval de selle, etc. ; puis des dépenses : Dangu (vie du domaine, travaux et fournisseurs), intérêts des emprunts, « achat de meubles pour l'hôtel de Paris », réparations et illumination de l'hôtel, « achat de meubles pour le château de Dangu », « gazette et souscriptions pour divers ouvrages », habitation de Saint-Domingue, impôts, « pensions, aumônes et charités », chirurgien, pavillon du Mail, vie de la maison, « œuvres de Winkelmann », « piano forte », « au comité du district des Feuillants pour la contribution à la garde nationale », etc.

*État des revenus de M. le baron de Breteüil au 1er 9bre 1789 pour servir à déterminer sa contribution patriotique* & *État de tous les revenus de l'émigré Breteuil*… (1 feuillet in-folio & 6 pièces in-8 et in-folio) 1790. Déclaration manuscrite du baron de Breteuil, *Reconnoissance de déclaration pour la contribution patriotique* (document imprimé complété à la main), etc. *Joints 2 reçus :*
• Contribution volontaire faite par le baron de Breteuil au district des Feuillants, 14 novembre 1789 (1 pièce in-8).
• Rémunération d'un membre de la garde nationale de Saint-Cloud, 13 novembre 1789 (1 pièce in-12).

*État des dettes de M. le bon de Breteüil* (1 feuillet in-folio) 1er *mars 1791. Elles se montent à 553 970 livres (dont plus de 50 000 pour les fournisseurs), auxquelles « il faudroit encore ajouter les dettes de mad*e la csse de Matignon ».

*Quittance à la décharge de Breteuil* (2 pages in-8). Reçu de 6000 livres, le 23 mars 1788, comme produit de la vente de l'habitation Magnan, signé par Bernardin de Malartic.

Activité comptable du baron de Breteuil (33 pièces in-12, in-8 et in-folio) 1783-1789. Lot de reçus, reconnaissance de dettes, détail des sommes à recevoir, quelques lettres, etc. Quelques signatures du baron de Breteuil. •B32 600 / 750 €

**250.** Personnel et bonnes œuvres
*État des gens de la maison de monseigneur le baron de Breteüil et leur gages…* (1 feuillet in-folio). Tableau détaillant le personnel : 24 personnes pour le baron de Breteuil et 11 ou 12 pour la comtesse de Matignon à Paris, et 23 à 24 à Dangu (accidents à la marge supérieure avec perte d'un mot).

Charité du baron de Breteuil (4 pièces in-12 et in-8) 1789. Billet en partie imprimé déclarant qu'un enfant abandonné avait « été porté à l'hôpital des enfans-trouvés… pour y être nourri & élevé, en la manière accoutumée ». Lettre du prieur de Preüilly demandant au baron de Breteuil d'une part 150 livres pour une personne aidée à Dangu et d'autre part de donner un métier au dernier des enfants de cette personne, « comme vous avés eu la charité de faire pour les autres ». Cachet héraldique de cire rouge, brisé. Reçu en partie imprimé de la paroisse Saint-Roch de 26 livres « pour son aumône & cottisation pour lesdits pauvres ». Reçu de « la somme de cent livres qu'il [le baron de Breteuil] a bien voulu m'accorder pour couvrir ma maison en thuille dont je remercie mondit seigneur à Dangu ». •B34 150 / 200 €

**251.** Comtesse de Matignon. Voyage à Naples et documents comptables

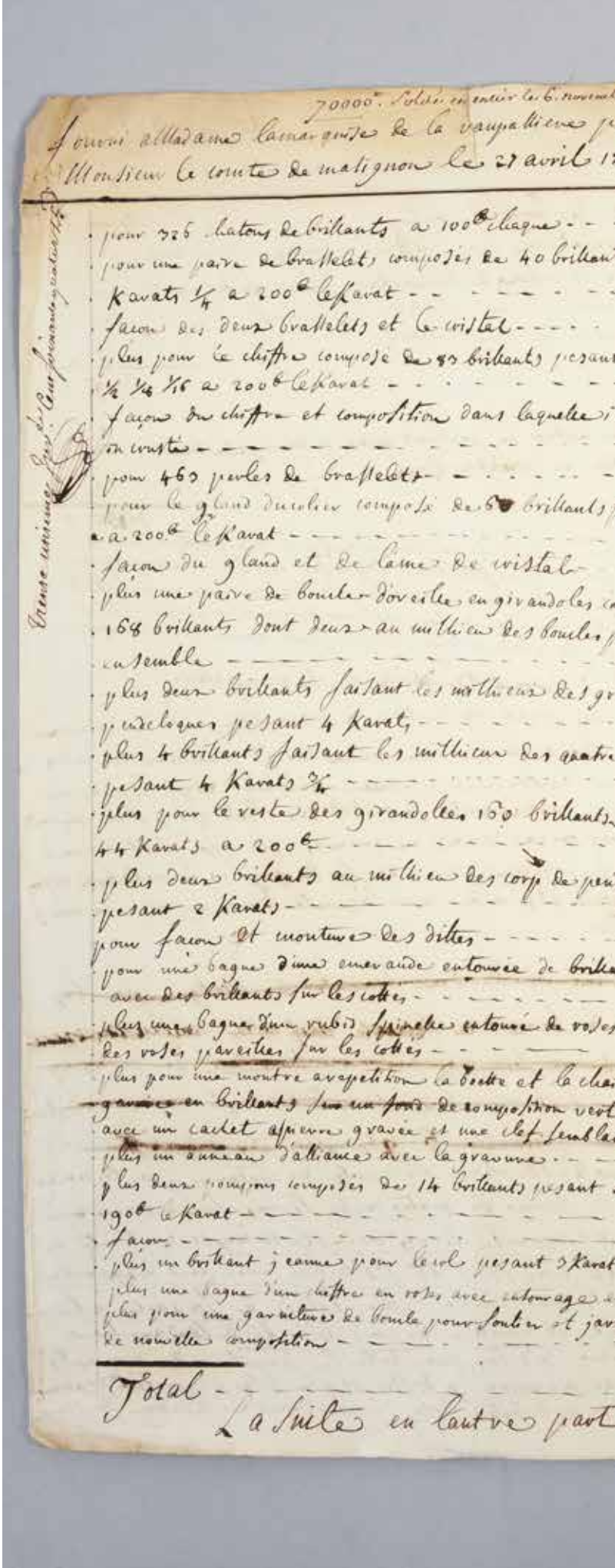
***Acquis de 4760 [livres] remboursé… à S. E. M. le bon de Breteüil, pour les frais de voyage de retour de Naples à Paris, de mad^e^ la comtesse et de mad^e^ de Matignon, de leurs femmes et gens de leur suite… et mémoire quitancé de Charles Chandellier pour les frais de son retour de Naples à Paris depuis Marseille et 15 jours de ses gages*** (3 pièces in-8 et in-4). Mémoire pour « une soupière d'argent » et « deux culierres d'argent » signé du baron de Breteuil ; *Copie du compte que le joailler Michel Lochner avoit presenté a feu m^r^ le comte de Matignon…* « Un cœur avec son nœud garnis de […] 52 brillans… » « dans le milieu du susd^t^ cœur une chiffre de […] 40 roses d'ollande… » « reste du prix de 8 boutons d'ambre ».

***Copie d'extrait d'inscription. Dette viagère consolidée…*** (pièce imprimée complétée à la main in-8). Extrait, délivré le 16 février 1824, d'inscription au grand-livre de la dette publique pour 9 330 francs de la comtesse de Matignon le 6 pluviôse an X (26 janvier 1802).

**Reçu de M^me^ de Montgeron** (2 pages in-8) & *État de ce que doit mad^e^* ***la comtesse de Matignon, à M. le m^is^ de la Vaupalière au 1^er^ 9^bre^ 1779*** (4 pages in-4). Le premier document, du 13 mai 1779 est signé par Marie Antoinette Dumas de Corbeville († 1797), épouse de Jérôme de Montgeron, grand-mère de la comtesse de Matignon ; le second par la comtesse de Matignon.
Joint une note manuscrite du baron de Breteuil (1 page in-8) listant les huit enfants du marquis de Gasville, son grand-père maternel, et une note généalogique sur quelques-uns de ses parents (2 pages in-4).

***Quittances de sommes payées à madame la comtesse de Matignon, à M. le baron de Breteuil et en leur acquis de leur ordre, à valoir sur la pension de m^de^ de Matignon chez son père*** (7 pièces in-12 et in-4 attachées par un cordon). Reçus dont un signé par le baron de Breteuil et un autre par sa fille, *Mémoires des vaches achetées pour M. le baron de Breteüil…* & bon pour 6000 livres signé du baron de Breteuil. •B33

300 / 400 €



252. Jean-Laurent MOSNIER (1743-1808)
*Portrait de Louis Auguste Le TONNELIER, baron de BRETEUIL (1730-1807)*
Huile sur toile
72 x 58 cm.
Signée, en bas, à gauche : *Mosnier*

Provenance :
- Très vraisemblablement commandé par le baron de Breteuil au peintre,
- puis par descendance jusqu'à aujourd'hui

Bibliographie :
Inédit

Ce superbe portrait, à l'expression mêlée de dignité et de *gravitas*, est à mettre en rapport avec le célèbre portrait du baron de Breteuil, en pied, présenté par Mosnier en 1787 au Salon (n°222).
Le baron Grimm le commenta favorablement par ces mots : « *Tous les portraits de M. Mosnier annoncent un vrai talent. Celui de M. le baron de Breteuil est d'un ton ferme et d'un bel effet. La tête est fort ressemblante et tous les détails sont bien rendus.* »
Il est probable que le baron ait commandé notre tableau en prévision du cadeau qu'il allait faire de la grande version au cardinal Loménie de Brienne, contrôleur général des Finances et principal Ministre d'Etat ; laquelle est désormais conservée au musée du Louvre (RF1963 4).
Il est à remarquer que notre portrait varie de l'autre en de nombreux mais discrets détails : la posture et l'expression du modèle, le tombé de son habit, la position des ordres de chevalerie.
Sur la grande version, le baron est paré d'une luxueuse épée (présentée dans cette vente). A l'époque ministre de Paris, particulièrement soucieux, comme Louis XVI, d'améliorer le quotidien des plus humbles, il désigne, posés sur un superbe bureau Boulle (dont il possédait de nombreuses pièces de mobilier), les plans de Poyet pour le nouvel Hôtel-Dieu de Paris. L'idée était, comme pour le cimetière des Innocents, de le transférer hors du centre de la capitale pour des raisons d'hygiène, projet dont l'exécution fut rendue impossible par la Révolution.

Mosnier, quant à lui, après s'être attiré les faveurs de quelques membres de la cour, fuira la folie révolutionnaire à l'œuvre en France pour continuer à vivre de son art, et continuer à vivre tout court. On lui fit bon accueil en Angleterre, patrie où pourtant de nombreux portraitistes de premier rang exerçait déjà. Puis ce fut Hambourg, en 1796, et Saint-Pétersbourg, en 1800, où on lui fit un triomphe, jusqu'à l'élire professeur à l'Académie Impériale.

10 000 / 15 000 €

**253.** Reliure aux armes
[**Robillard d'Avrigny, Hyacinthe**]. Mémoires pour servir à l'histoire universelle de l'Europe depuis 1600 jusqu'en 1716, avec des réflexions et remarques critiques. *Paris, v^ve Raymond Mazière & Jean-Baptiste Garnier,* [1724]-1725 ; 4 vol. in-12, 9,5 x 16 cm, reliure de l'époque en veau brun moucheté, armes dorées au centre et pièces d'armes angulaires sur les plats, dos à nerfs entièrement ornés de motifs et de pièces d'armes dorés, roulette dorée aux coupes. 500 / 600 €

Édition originale, avec titre de relais à la date de 1725 pour le premier volume.
Excellente histoire des règnes de Louis XIII et Louis XIV.

Remarquables reliures aux armes de Louis-Nicolas, baron de Breteuil (1648-1728), introducteur des ambassadeurs, père de la marquise du Chatelet et de l'abbé de Breteuil et grand-père du ministre (OHR 1477, fer 1 et pièces d'armes non répertoriées).
Ex-libris héraldiques du baron de Breteuil recouverts dans chaque volume par un ex-libris d'Anne-Charles, duc de Montmorency (1768-1846) qui avait épousé l'unique petite-fille du ministre.
Bon exemplaire. Petits accidents à une coiffe (avec galerie de vers) et en queue de 2 des volumes. Coins légèrement frottés. •B21

**254.** Reliure aux armes
**Histoire de la Société royale de médecine**. Ann. M.DCCC.LXXXII et I^re partie de M.DCC.LXXXIII. Avec les Mémoires de médecine et de physique médicale pour ces mêmes années… *Paris, Théophile Barrois,* 1787 ; in-4, 19 x 25 cm, reliure de l'époque en veau fauve, large filet doré en encadrement, fleurons angulaires et armes centrales, dorés, sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, double filet doré aux coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. 400 / 500 €

Tome 5 seul (sur dix) des mémoires de la Société royale de médecine.
La Société royale de médecine est née en 1778 de la fusion de plusieurs commissions scientifiques. Des dizaines de ces commissions, couvrant tout le champ du savoir scientifique, avaient été encouragées par le baron de Breteuil lors de son ministère afin de conseiller l'État dans ces domaines et favoriser le développement d'un véritable service public.
Illustré d'une planche gravée. Avec plusieurs tableaux repliés.

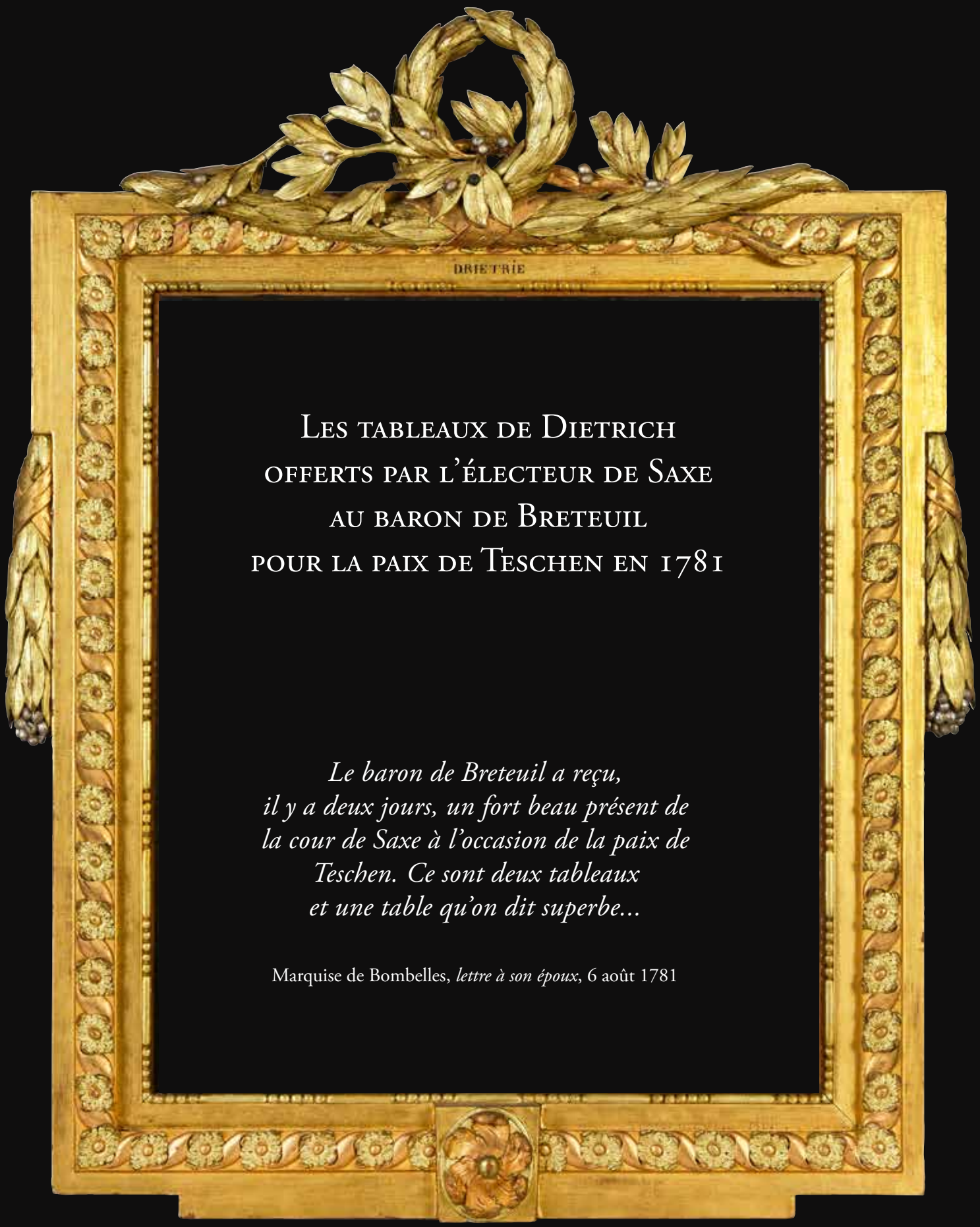
Exemplaire de présent dans une reliure aux armes avec devise aux petits fers du baron de Breteuil (inconnues d'OHR, proche du fer 1).
Ex-libris héraldique du baron de Breteuil sur le premier contre-plat et ex-libris d'Anne-Charles, duc de Montmorency (1768-1846) qui avait épousé l'unique petite-fille du ministre, au recto de la première garde volante.
Bon exemplaire. Mors supérieur fendu, coins inférieurs frottés, coiffes arrachées. Mouillure angulaire aux premiers feuillets. •B23

**255.** Reliure en maroquin aux armes
**Tenon, Jacques**. Mémoires sur les hôpitaux de Paris. *Paris, impr. Ph.-D. Pierres,* 1788 ; in-4, 19 x 26 cm, [4] ff., LXXIV + 472 pp., 15 pl. et 2 tableaux repliés, reliure de l'époque en maroquin vert, large filet doré en encadrement, fleurons angulaires et armes centrales, dorés, sur les plats, dos à nerfs orné de motifs et de fers à l'oiseau dorés, double filet doré aux coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. 3 000 / 4 000 €

Édition originale.
Important ouvrage sur les hôpitaux parisiens à la fin de l'Ancien régime, sur l'organisation hospitalière de l'époque et sur les projets réformateurs du grand chirurgien J. Tenon, qui inspirèrent la politique hospitalière française pendant près d'un siècle.
L'ouvrage est une réponse au projet de l'architecte B. Poyet destiné à remplacer l'Hôtel-Dieu, détruit par un incendie en 1785, par un immense hôpital sur l'île aux cygnes sur la Seine. Ce projet spectaculaire fut refusé par une commission créée au sein de l'Académie des sciences par le baron de Breteuil, alors ministre de la maison du roi, dont faisait partie Tenon avec huit autres académiciens.

L'ouvrage est dédié aux membres de l'Académie des sciences, dont le baron de Breteuil était membre depuis 1785.
Illustré de 15 belles planches repliées d'architecture, gravées par C. Haussard ou L. Sellier.
Exemplaire cartonné (f. [$b_2$], pp. XI-XII).

Exemplaire de présent en grand papier dans une belle reliure aux armes aux petits fers du baron de Breteuil (inconnues d'OHR, proche du fer 5).
Ex-libris héraldique du baron de Breteuil recouvert par un ex-libris d'Anne-Charles, duc de Montmorency (1768-1846) qui avait épousé l'unique petite-fille du ministre.
Bel exemplaire. Plats et un coin frottés. •B22




# Les tableaux de Dietrich offerts par l'électeur de Saxe au baron de Breteuil pour la paix de Teschen en 1781

*Le baron de Breteuil a reçu, il y a deux jours, un fort beau présent de la cour de Saxe à l'occasion de la paix de Teschen. Ce sont deux tableaux et une table qu'on dit superbe…*

Marquise de Bombelles, *lettre à son époux*, 6 août 1781

# Extraordinaire redécouverte complétant le cadeau diplomatique le plus célèbre de l'ancien régime

256. Christian Wilhelm Ernest DIETRICH (1712-1774)
*Joseph racontant ses songes ; la tunique de Joseph portée à Jacob*
Huiles sur toiles ; une paire.
73,5 x 62 cm.
Signées et datées, en bas à droite : *Dietricj, 1762*
Présentées dans deux somptueux cadres, d'époque Louis XVI, dorés aux trois ors, au décor composé de guirlandes de lauriers tombantes et rubanées, de rosaces tournantes, et sommés de rameaux d'oliviers.

40 000/60 000 €

**Provenance :**
- Collection de Frédéric Auguste de Saxe, électeur puis roi de Saxe (1750-1827), à Dresde.
- Offerts par ce dernier, le 4 aout 1781, à Louis Auguste Le Tonnelier, baron de Breteuil (1730-1807).
- Saisis comme « biens d'émigré » et entreposés, en 1794, au dépôt de Nesle,
- Mis à disposition, le 17 juin 1796, de Dominique-Vincent Ramel (1760-1829), ministre des Finances du Directoire,
- Accrochés, en 1812, dans « *l'antichambre qui précède le cabinet du secrétaire général* » du ministère des Finances,
- Restitués, après 1820, à Angélique Elisabeth, comtesse de Goyon-Matignon (1757-1833) née Le Tonnelier de Breteuil, fille unique du baron de Breteuil.
- Sa fille, Anne Louise Caroline, duchesse de Montmorency (1774-1846), née Goyon de Matignon.
- Puis par descendance jusqu'à aujourd'hui.

Frédéric Auguste de Saxe,
électeur puis roi de Saxe (1750-1827)

La paire de tableaux que nous avons la chance de présenter sort d'un sommeil long de plusieurs générations.
Elle fit pourtant l'admiration de la cour de Louis XVI lorsque l'Electeur de Saxe en fit cadeau, en 1781, au baron de Breteuil, l'ambassadeur de France dont l'influence fut capitale pour négocier la paix de Teschen entre la Prusse et l'Autriche, dont les rivalités pouvaient embraser l'Europe.
Le cadeau «électoral» consistait en la somptueuse table orfévrée par Neuber, aujourd'hui au Louvre (0A12547), accompagnée de nos deux tableaux, qu'un petit public de privilégiés pouvait découvrir dans le pavillon du Mail, à Saint-Cloud, que le baron avait reçu en cadeau de Louis XVI.
Il n'eut du échapper à personne que le décor des somptueux cadres répondait à celui de la précieuse table.
Saisis à la Révolution comme «biens d'émigré», ils trônaient dans le bureau du Secrétaire Général du Ministère des Finances, avant que la fille unique du baron, la comtesse de Matignon ne développa des trésors de diplomatie, multipliant les requêtes de 1812 à 1820, et ne se les fit restituer.
Oeuvres de maturité de Christian Wilhelm Dietrich, le grand peintre de la Dresde rocaille, datés 1762, ils illustrent l'Histoire de Joseph : Joseph racontant ses songes, et Le manteau de Joseph porté à son père Jacob.
Dietrich, peintre dont le coeur eut toujours une inflexion tendre pour les fêtes galantes de Watteau, montre ici sa seconde passion : Rembrandt.
A travers nos deux épisodes de *l'Histoire de Joseph*, Dietrich, brillant pasticheur, livre sa réponse à deux gravures du maître hollandais, du même sujet (Musée du Louvre, collection Edmond de Rothschild, 2354 LR/ Recto et 2355 LR/ Recto).

Bibliographie :


- Chevalier de La Gravière, lettre à la Chancellerie, 1er janvier 1780, Archives du Ministère des Affaires Étrangères, CP Saxe électorale et royale 68 fol. 251 : « *En allant avec le corps diplomatique faire ma cour à l'Électeur, j'ai vu dans son cabinet d'Audience une superbe table en mosaïque faite de toutes les sortes de pierres qui se trouvent dans les États saxons. Cette table qui est fort riche et d'un travail très précieux est destinée à m. le baron de Breteuil. M. le comte Marcolini m'a fait l'honneur de me dire que son altesse électorale y feroit joindre quelques tableaux rares de Dietrich.* »
- Angélique de Mackau, marquise de Bombelles, lettre à son époux, 6 août 1781, Archives des Yvelines, cote E 426/427: « *[le baron de Breteuil] a reçu, il y a deux jours, un fort beau présent de la cour de Saxe à l'occasion de la paix de Teschen. Ce sont deux tableaux et une table qu'on dit superbe, montée à merveille avec des pierres fort précieuses; sur la table, il y a plusieurs emblèmes de la paix et une inscription latine qui dit: « au pacificateur Breteuil ».*»
- « Registre du Dépôt de Nesle », 19 juillet 1794, in *Archives de l'Art Français*, Paris 2021, 2 vols; vol.1, p.220; vol.2, p.746 : « *N°6 Deux tableaux sujets de l'Ancien Testament, dans le genre de Rembrandt, par Dietrechy, d'environ 30 pouces de hauteur sur 24 de long* »
- Angélique Elisabeth, comtesse de Goyon-Matignon, lettre au baron Vivant Denon, 26 septembre 1812, Archives Nationales F/17/1058. « *Il se trouve dans l'antichambre précédent le cabinet du secrétaire gal des Finances, M Amabert, deux tableaux qui m'appartiennent, ayant été pris chez feu mon père ; ses deux tableaux peint par Dietrick, représentent, l'un le songe de Joseph, l'autre fesant pendant, les frères de Joseph rapportant à leur père la robe de Joseph. Ses tableaux avoient été donnés à mon père par l'éllecteur de Saxe (aujourd'huy Roi) lors de la paix de Techen dont mon père fut médiateur comme ambassadr de France à Vienne…* »
- Jean-Baptiste de Nompère de Champagny, duc de Cadore, lettre au baron Vivant Denon, 4 juin 1813, Archives Nationales F/17/1058.
- Angélique Elisabeth, comtesse de Goyon-Matignon, lettre au ministre Jean Joseph, comte Siméon, 16 mai 1820 (et sa réponse), Archives Nationales F/21/574.

# Les tableaux et la table de la paix de Teschen

La somptueuse table exécutée par Neuber, aujourd'hui au Louvre (0A12547)

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Harry Bréjat

257. Ecole ITALIENNE vers 1700
*Persée tranchant la tête de la Méduse*
*Scène d'histoire ancienne*
17,2 x 27,3 cm et 20 x 26,8 cm
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche
L'un des dessins comporte des annotations en italien au verso
(Petites épidermures) 800 / 1 000 €

**258. Adélaïde LABILLE-GUIARD, suiveur de (1749-1803).**
*Portrait présumé de la Duchesse de Narbonne*
Portrait ovale représentant une jeune femme de trois quart, un ruban bleu dans ses cheveux relevés.
Pastel.
Porte la signature L.G 1786 en bas à gauche.
Cadre en stuc et bois doré à frise de perles.
D. : 21 x 16,5 cm 800 / 1 000 €

Francoise de Chalus, Duchesse de Narbonne-Lara, dame de La Bove (1734-1821) est l'une des dames d'honneur de Madame Adélaïde de France, fille de Louis XV. Elle devient la maîtresse de Louis XV, roi de France (1715-1774), dès 1749. Dernière représentante de la famille Chalus-Lembron, elle vend tous ses biens pour s'installer à la cour du Roi en 1788. Elle émigre pendant la Révolution française.

**259. Commode transition** à ressaut central ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs avec traverse, décor en aile de papillon en bois de roses dans des encadrements à filet de grecques sur fond de bois de violette. Pieds cambrés à l'avant, montant arrondis à cannelures simulées. Belle ornementation de bronze ciselé et doré, tels que entrées de serrures, poignées de tirage, cul de lampe , chutes et sabots.
Dessus de marbre gris Saint Anne.
H. : 83 cm, L. : 113 cm, P. : 47,5 cm
(accidents, petits manques et restaurations)
1 000 / 1 200 €

**260. AUBUSSON** Milieu du XVIII[e] siècle
Paire de tapisseries en laine et soie
*Scène galante*
(modifiées dans les dimensions)
264 x 157 cm

3 000 / 4 000 €

**261. Paire de vases** en porcelaine de la Chine bleu poudré de forme balustre aplatie, à décor d'enroulement sur la panse.
Riche monture en bronze ciselé et doré à décor de guirlandes de feuilles de laurier, les anses à enroulement de feuilles d'acanthe soutenues par des masques de satyres.
Epoque Transition Louis XV Louis XVI
(Restauration à un vase, traces d'un décor à l'or sur les vases)
H. :37,5 cm

40 000 / 60 000 €

**Notes:**
On retrouve dans les papier de la succession du baron de Breteuil une paire de vases similaires décrits comme : *Reçu de la duchesse de Villars pour deux bouteilles de porcelaine bleue qui sont soutenues par deux satyres de bronze.*

**262. Pot-pourri** en porcelaine de la Chine du XVIII^e^ siècle à décor Imari il repose sur trois perruches en blanc de Chine, riche monture en bronze ciselé et doré à décor de rocaille, la prise du couvercle ornée de fleurettes en porcelaine.
Milieu du XVIII^e^ siècle.
(La vis de fixation centrale remplacée, petits accidents et fentes)
H. : 16 cm 2 500 / 3 500 €

Provenance :
Galerie Marco Brunelli à Milan.
Sotheby's Vente A travers les Styles. Lot ,73

**263. Petite commode demie lune** à deux tiroirs sans traverse en placage d'acajou à décor de filets.
Dessus de marbre gris veiné.
Epoque Louis XVI.
H. : 72,5 cm, L. : 61 cm, P. : 38 cm 600 / 800 €

**264. Hubert ROBERT** (1733-1808)
*Caprice de ruines antiques, animées de sept figures, avec la Pyramide de Caius Cestius*
Vers 1787
96 x 145,5 cm.
Présenté dans un cadre en bois doré et sculpté de style Louis XVI 60 000 / 80 000 €

**Provenance :**
• Très probablement Louis Le Peletier de Mortefontaine (1730-1799), prévôt des marchands de Paris
• Très probablement installé au château de Mortefontaine (Oise) ;
• Selon la tradition familiale, acquis par le grand-père des actuels propriétaires dans une vente publique, au début des année 1930, proposant des œuvres appartenant à la famille de Gramont, propriétaire de Mortefontaine ;
• Puis par descendance, collection privée, Paris.

Notre *caprice* est quintessentiel du style de celui qu'on surnommait « Robert des Ruines »,
génial continuateur de l'œuvre de Gian Paolo Pannini.
L'œil se promène dans un superbe désordre composé d'enchevêtrements d'éléments architecturaux antiques, chapiteaux, colonnes, bas-reliefs, statues aux bras cassés, au milieu duquel conversent mystérieusement trois soldats romains et un personnage vêtu d'une intemporelle cape.
Cette figure paraît tant sortie d'une autre époque qu'on pourrait presque y voir le peintre donnant des instructions de pose à des modèles costumés. Au loin, la silhouette fatiguée mais néanmoins majestueuse de la pyramide de Caius Cestius, préteur et tribun de la plèbe, que Robert put admirer pendant ses dix années passées à Rome.
Notre tableau forme paire avec un autre *caprice architectural* (collection privée, vente Artcurial, 27 mars 2015, lot 159).
La tradition familiale des actuels propriétaires garde le souvenir que cette paire (ainsi qu'une autre, jadis dans la famille) faisait partie de l'ancienne collection de Louis Le Peletier de Mortefontaine (1730-1799).
Ce grand serviteur de l'État, intendant de La Rochelle puis Prévôt des Marchands de Paris, que Miromesnil décrivait comme un intendant populaire, sage, ayant « *de l'esprit, des connoissances, du zèle, de l'honneur, de la probité, quelquefois un peu de légèreté* », était surtout fin collectionneur. Ami de Robert, fréquentant la même loge maçonnique *des Neuf Sœurs*, il le fit œuvrer pour son château de Mortefontaine, où étaient reçus, entres autres, Vigée-Le Brun, Vaudreuil, Brongniart, l'abbé Delille, etc.
Dans le cabinet de tableaux de son hôtel, rue Neuve de Nazareth, décrit en 1787 par Thiéry dans son *Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris* (pp. 601-604), sa collection comporte déjà deux paires de tableaux de l'artiste, le nôtre étant peut-être l'un d'eux. A moins qu'il ne s'agisse d'un des deux « *païsages et architectures* » mentionnés dans l'inventaire de cession du mobilier du château de Mortefontaine, le 1er décembre 1790.

*aussi orthographié Le Pelletier de Morfontaine.

**265. Pierre Maurice FALCONET** (1716 – 1791). Att à.
*Bacchante au voile.*
Bronze à patine brune.
Socle en marbre rouge griotte d'Italie, à décor de bronze finement ciselé et doré à décor de frise de feuilles d'acanthes et feuilles d'eau et perles, attribué à Gouthière.
H. du bronze : 28 cm
H. : totale : 40 cm 2 000 / 3 000 €

**266. Canapé à la turque** en bois mouluré, sculpté et laqué gris, il repose sur six pieds cannelés et rudentés, les supports d'accotoirs à décor de feuille d'acanthe, le dossier en gondole à enroulements.
Epoque Louis XVI.
H. : 92 cm, L. : 179,5 cm, P. : 65,5cm
(garniture très usagée en velours de soie abricot, traverses de renforts) 10 000 / 12 000 €

**Provenance :**
Note à la craie sur une traverse : Mr Séligman.
Jacques Seligmann et Cie » est fondée à Paris en 1880 par Jacques Seligmann (1858-1923), au 37 rue des Mathurins, en 1900 la Galerie Seligmann ouvre place Vendôme.
La demande du marché américain les amène à terme à ouvrir un bureau à New York.

En 1909, Seligmann achète l'hôtel de Sagan (ex-hôtel de Monaco), rue Saint-Dominique à Paris, qui devient sa vitrine commerciale pour les grandes expositions et les visites des clients, comme pour montrer le fastueux reliquat de la célèbre collection Hertford-Wallace, conservé depuis 1872 dans l'hôtel du 2, rue Lafitte, qui avait été léguée en 1912 à lady Sackville-West par sir John Murray Scott, et fut acquis en bloc — et sans l'avoir vu, dit-on — pour l'énorme somme de £ 270 000 (sur une estimation de 350 000).

Les plus grands amateurs d'art décoratif du XVIIIIe siècle de l'époque, comme Moise de Camondo ou Boniface de Castellane, vinrent y faire leur choix

## 267. Emilio TERRY (1890-1969)

Paire de bas d'armoire en placage de palissandre, bois noirci et satiné, marqueté en feuille, ouvrant par deux portes, montants cannelés de laiton et rudenté.
Style Louis XIV.
H. : 109 cm, L. : 201 cm, P. : 53,5 cm

8 000 / 12 000 €

**Provenance :**
-Probablement José Maria Sert.
-Puis Hôtel de Beistegui, rue de Constantine à Paris, grand salon (Pierre Arizzoli-Clementel, « Groussay », aquarelles d'Alexandre Sebriakoff. Ces bas d'armoires surmontées dans les années 1950, de leurs bibliothèques à deux portes grillagées, passées en vente chez Christie's
-Collection Robert de Balkany, Sotheby's, vente 28 septembre 2016.
-Collection privée.

C'est probablement et certainement Emilio Terry, grand décorateur, ami de José Maria Sert, puis grand ami et réalisateurs des commandes de Charles de Bestegui, pour son hôtel de la rue de Constantine puis pour son château de Groussay.
Esthète, décorateur talentueux, Terry a su capter, comprendre et réaliser les souhaits ou les exigences de Charles de Bestégui. Le grand salon de la rue de Constantine, peint par Sébriakoff, reproduit, dans une symétrie du grand siècle, ces deux bas d'armoires avec leurs bibliothèques de part de d'autre de la cheminée. Célèbres, par ces reproductions dans plusieurs revues, surmontées de trophées d'armes avec drapeaux et plastron d'armure, ce fut l'une des réalisations les plus réussie à cette époque. Sur cette aquarelle on reconnait les deux bas d'armoires de cette vente, surmontés des deux haut de bibliothèque vendue chez Christie's, et actuellement conservés dans un palais privé en Italie., Les deux globes, vendus lors de la vente de Groussay, les quatre statues d'empereurs romains de la vente Balkani.

Emilio TERRY : Célèbre décorateur, d'origine hispanique, dont la famille a fait fortune dans les plantations de canne à sucre. Il passa une partie de son enfance au château de Chenonceau que sa famille posséda avant la guerre de 1914. Il avait deux sœurs. L'une épousa le comte Stanislas de Castellane, frère du célèbre Boni, à qui il racheta le château de Rochecotte, ancienne propriété de la princesse de Courlande, nièce de Talleyrand. Son autre sœur épousa le prince Charles de la Tour d'Auvergne-Lauraguais.
Dès 1935, il collabore et travaille avec J.M. Frank, Bérard, Giacometti et Rodocanachi. Il collabore avec les meilleurs artisans de son époque dont Toulouze pour le mobilier de Groussay notamment pour la galerie vers le théâtre. N'oublions pas ses réalisations pour l'hôtel de Chanaleille racheté par Niarchos. Ses créations pour Charles de Noailles, pour le Prince Rainier de Monaco, pour les Beauveau Craon au château d'Haroué et bien évidemment pour son ami Charles de Besteigui. Il avait conçu et créé, entre autre, la fameuse table à jeux et ses quatre chaises en laque pour Groussay, passé en vente à Drouot dans les années 80 et quatre chaises en acajou de style « Louis XVII » au chiffre de Charles de Besteigui pour la petite salle à manger de Groussay.
Il est probable que cette importante et spectaculaire paire de bibliothèque de style Régence, à deux corps fut composée ou complétée par lui pour le grand salon de l'hôtel de Charles de Beistégui rue de Constantine. Le haut à deux portes grillagées a été modifié dans la plinthe pour les rendre indépendantes par rapport au bas acquis par Robert de Balkany lors de nombreux achats aux héritiers Beistegui. C'est à cette époque que les dessus de nos bas d'armoire ont été remplacés par l'actuel plateau, les transformant, ainsi en bas d'armoire.

José Maria SERT : Très célèbre peintre en son temps, il est d'origine espagnole et s'installe à Paris vers 1900 dans un ancien atelier d'Horace Vernet. Il va travailler et décorer des salons d'amis de la grande société parisienne dont la Comtesse de Béhague et la princesse de Polignac. Il ne pouvait que rencontrer Charles de Beistégui. Il fait une rencontre importante en 1908, Misia Godebska, sa futur femme, reine de Paris et de la célèbre Revue de Paris. Elle va lui ouvrir les portes du tout Paris. C'est une amie de Coco Chanel, Cocteau, Diaghilev, Radiguet, Ravel, Stravinsky… Dans son hôtel, il avait collectionné de nombreuses pièces du temps de Louis XIV, dont certaines acquises par la suite par Hubert de Givenchy.
Charles de BEISTEGUI : D'origine basque, petit fils de propriétaire de mine d'argent au Mexique, il hérite d'une très importante fortune, et a le bon gout de s'en occuper agréablement, ce qui s'appelle du talent. De la réalisation de son appartement aux Champs Elysées (d'avant-garde) par Le Corbusier, en son hôtel parisien de la rue de Constantine et son château de Groussay, sans oublier le palais Labia à Venise, c'est l'un des plus grands amateurs, au vrai sens du terme du XXème siècle, une mine pour les chineurs et antiquaires.
Très lié avec Emilio Terry, il va lui commander un mobilier, entièrement nouveau, selon les styles anciens et en améliorer d'autre, sinon les transformer. Peu lui importe les modifications, seul le rendu est important. Ce qui, en y pensant, et en regardant n'a jamais dérangé les anciens ébénistes et architectes. Souvenons-nous de nombreuses transformations exécutées au XVIIème, XVIIIème et XIXème pour la famille royale ou autres familles aristocratique dont les Rothschild, les plus grands collectionneurs depuis près de trois siècles. La couleur d'un marbre, la largeur d'une commode, même royale, sinon la hauteur, le décor des bronzes, tout a été et demeure à la demande du client. Tout cela en respectant probablement l'origine.
Robert de BALKANY : Robert de Balkany, est un important promoteur immobilier, et grand amateur de mobilier XVIIIème. La vente aux enchères de ses collections ayant garnies ses résidences française et italienne a été un grand évènement dans le monde du marché de l'art. Il avait épousé en secondes noces la princesse Marie-Gabrielle de Savoie fille du Roi Umberto d'Italie. Il avait acquis plusieurs meubles des collections de Charles de Beistégui, dont ces bas d'armoires de notre vente.
Alexandre SEREBRIAKOFF : D'origine russe, ce peintre va devenir célèbre par ses représentations des salons de l'aristocratie. Il a peint à la demande de Charles de Beistégui, son hôtel de la rue Constantine, le palais Labia à Venise et bien entendu son château de Groussay. Ces deux bas d'armoires, alors surmontées de leurs bibliothèque grillagées ont été représentées deux fois..

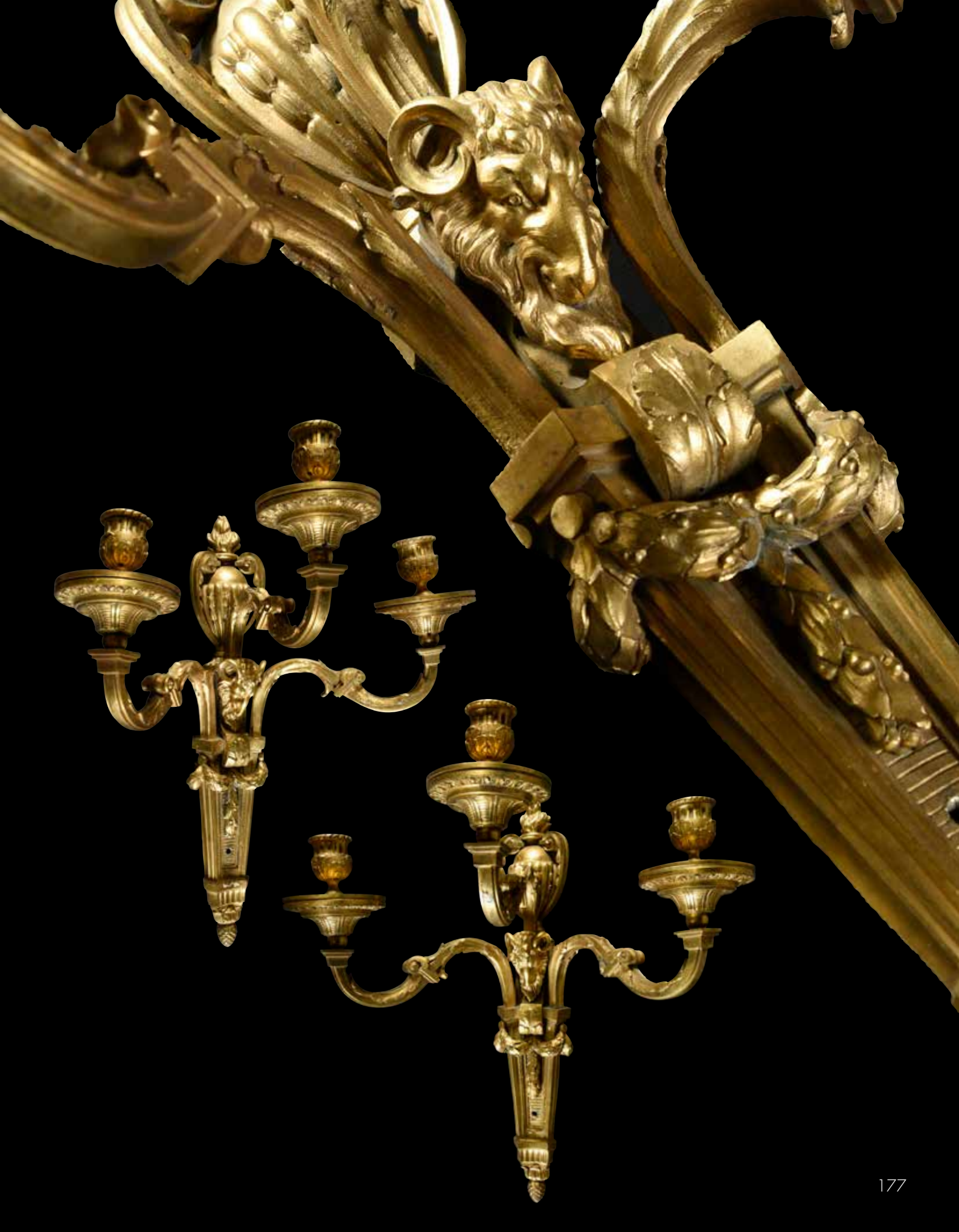
# la paire de bas d'armoire de la collection Beistegui

**268. École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe début du XIXe siècle.**
d'après **François BOUCHER** (1703-1770), .
*Un berger jouant de la flûte pour une bergère.*
Toile.
80 x 136 cm
d'après le tableau conservé à la Wallace Collection
800 / 1 000 €

**269. Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières, le fût en console à cannelures à décor de guirlandes de feuilles de laurier d'où s'échappent trois bras de lumières, le bras central soutenu par une tête de bélier, elles sont sommées d'un pot à feu a deux anses à décor de godrons et d'asperges, les binets cannelés à décor de frises de feuilles d'acanthes.
Epoque Transition, vers 1760/70
Attribuées à Philippe Caffieri, .
H. : 46 cm, L. : 43 cm
(Percées pour l'électricité, quelques tiges filetées changée) 15 000 / 25 000 €

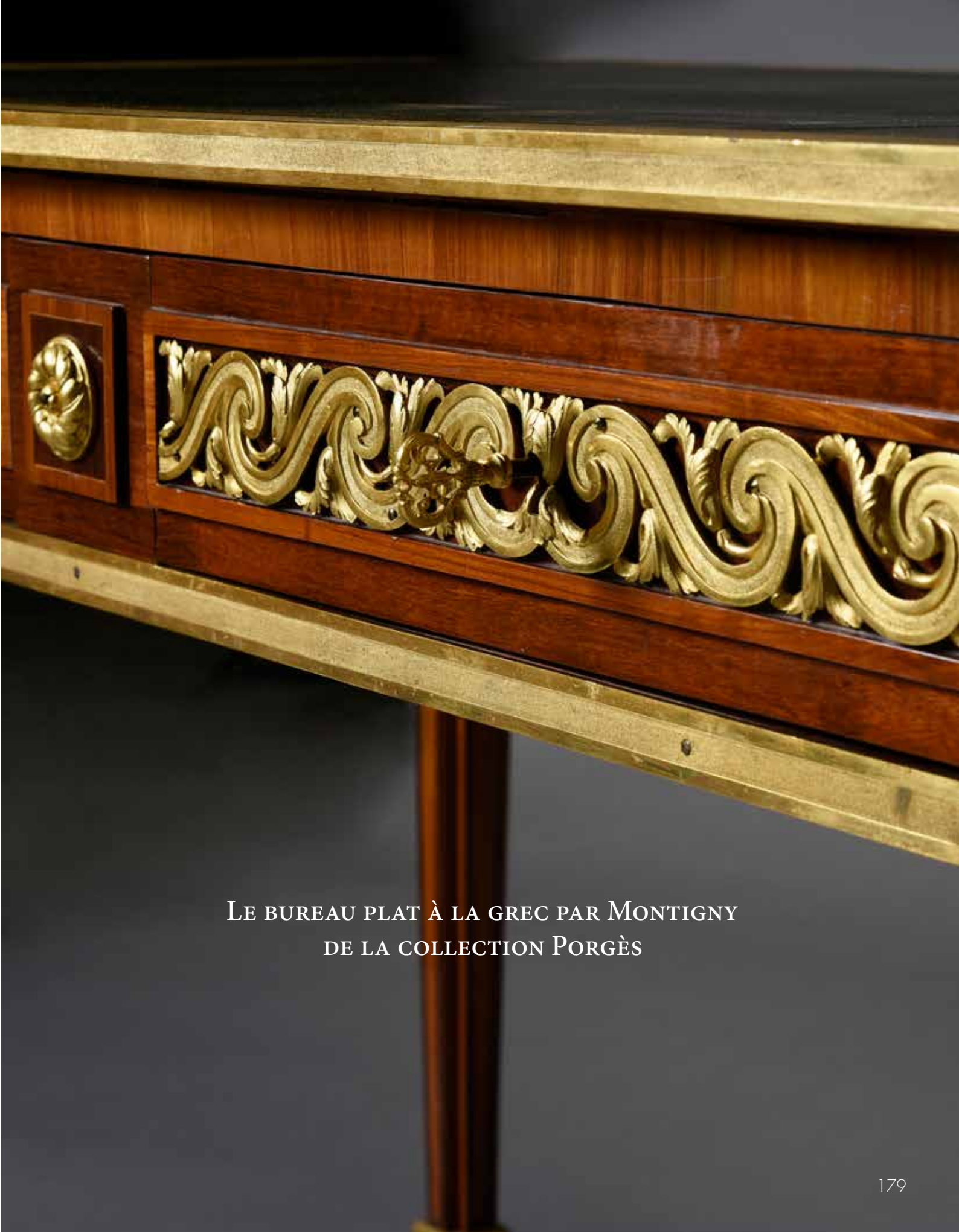
Note:
Ce modèle peut être rapproché du dessin daté de 1765 des bras de lumières commandés pour le palais Lazienski à Varsovie.

**270. Ecole ITALIENNE du XVIIIe siècle, suiveur de LADATTE.**
*Deux putti.*
Terre cuite (Petits accidents et restaurations)
H. : 22 cm 2 000 / 3 000 €



**271. Attribué à Jean-Baptiste LALLEMAND** (Dijon 1716 – Paris 1803)
*Vue d'un port animé avec des orientaux*
22,3 x 43,3 cm
Plume et encre brune, lavis gris
Pliures, taches, traces de gouache blanche et petites épidermures 600 / 800 €

**272. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle**
*Allégorie de la sculpture*
Biscuit de porcelaine représentant l'allégorie de la sculpture personnifiée par une femme vêtue et coiffée à l'athénienne, tenant dans sa main gauche une massette et accoudée à un haut tabouret sur lequel repose le buste d'Athéna.
H. : 24.5 cm
(Fentes) 300 / 400 €



## Le bureau plat à la grec par Montigny de la collection Porgès

Bibliothèque de l'Hôtel Porgès
18, avenue Montaigne, circa 1910.

273. **Bureau plat** dit *à la grec* en marqueterie d'amarante, bois de rose et filets de bois clair, ouvrant par trois tiroirs en ceinture dont un à secret, à décor de frises de poste ponctué de rosaces tournoyantes en bronze ciselé et doré. Le plateau foncé d'un cuir vert à décor doré aux petits fers de rinceaux et fleurons et ceint d'une lingotière en bronze doré. Il repose sur quatre pieds droits fuselés à décrochements aux angles, surmontés par des guirlandes de lauriers *en corde à puits* et terminés par des sabots de bronze doré. Il est agrémenté de deux tirettes sur les côtés.
Epoque Louis XVI, vers 1770.
Estampillé *MONTIGNY* et *JME*.

Philippe Claude MONTIGNY reçu maître en 1766.
H. : 79cm ; L. : 129.5cm ; P. : 64.5cm.
Restaurations d'usage, quelques usures à la dorure, cuir remplacé.

40 000 / 60 000 €

**Provenance :**
-Jules PORGÈS en son hôtel du 18 avenue Montaigne à Paris.
-Par descendance.

Notes:
Notre bureau plat s'inscrit dans ce courant néoclassique parfois outrancier, initié au retour du voyage en Italie du Marquis de Marigny, accompagné par l'architecte Soufflot et le graveur Charles Nicolas Cocchin en 1751.
La manifestation la plus flagrante de ce goût à la grec s'incarne dans le bureau de Lalive de Jully, réalisé par l'ébéniste Joseph Baumhauer vers 1757 d'après les cartons de l'architecte Le Lorrain.
Notre bureau en reprend les grands préceptes, dans un style plus assagi.
Grâce à l'aide de son cousin René Dubois, l'ébéniste Montigny signe ses plus beaux ouvrages avec ses grands bureaux plats qu'il réalisa en de nombreux exemplaires, dans des dimensions et matériaux différents.
Un exemplaire fut livré en 1765 par Poirier au comte de Coventry (voir A. Pradère, *Les achats parisiens de mobilier du comte de Coventry*, L'Estampille, l'objet d'art, Juin 1996, pp. 46-53).
On trouve au siège de la Banque de France un grand modèle avec cartonnier provenant de l'ancienne collection de Joseph Bardac ,très similaire au nôtre.
Enfin, un autre modèle très proche, vente Galerie Georges Petit du 26 mai 1913 est illustré dans l'ouvrage de Giacomo Wannenes, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, p. 238.

Notre bureau apparait sur cette photo de la bibliothèque du premier étage de l'Hotel Porgès avenue Montaigne. Il y voisine avec des livres rares du XVIII^e siècle, des vitrines de Porcelaine de Sèvres et de Saxe. On y voit également le tableau de Watteau aujourd'hui conservé au Getty Museum. Ce tableau, resté dans la descendance du collectionneur, fut présenté aux enchères le 29 novembre 1976. Erronément attribué à Philippe Mercier, il fût adjugé 112 000 Francs (Maître Audap, Etude Audap Godeau Solanet) au collectionneur Paul Louis Weiller, avant d'être revendu 10 millions d'euros au Getty Museum en 2012.

Jules PORGÈS
Fils d'un joaillier tchèque, il est issu de la grande bourgeoisie juive austro-hongroise de Prague, qui s'impose dans le commerce des diamants. En 1857, à 18 ans, il rejoint son frère Heinrich à Paris, où il crée la société *Jules Porgès et Compagnie* et devient un diamantaire réputé. Vers 1875, il possédait déjà environ 10 % des mines de diamants du site de Kimberley en Afrique du Sud. Jules Porgès revend la Compagnie Française de diamants du Cap de Bonne-Espérance au futur nouveau conglomérat De Beers en 1887. Surnommé le *Roi du diamant*, il acquiert aussi, entre 1880 et 1888, des mines d'or dans la région de Johannesburg.
Installé à Paris, il épousa Anna Wodianer d'origine autrichienne en 1877. Tous deux obtinrent la naturalisation française en 1898.
Jules Porgès et surtout sa femme vont rapidement s'intégrer à la vie parisienne et à son aristocratie. En 1892 Jules et Anna Porgès font construire par Ernest Sanson un Hôtel Particulier au 18, avenue Montaigne à Paris, inspiré du Château d'Asnieres.
Jules y placera son étonnante collection de tableaux parmi lesquels des Le Lorrain, Bruegel, Van Dyck, Rubens, ainsi que des objets d'Art, ivoires, émaux et bronzes de la Renaissance.
Le Musée du Louvre expose un bronze de Ferdinand Tacca représentant Roger et Angélique et provenant des collections de Louis XIV, acheté en 1924 lors de la vente après décès de Jules Porgès.

**274. Écritoire de bureau** en placage de bois de rose et bois de violette et ornementation de bronze ciselé et doré, de forme rectangulaire, présentant un plumier et trois compartiments, la ceinture ornée d'une frise de postes
Attribué à Philippe-Claude Montigny, vers 1770.
H.: 8 cm.; L.: 32 cm.; P.: 19 cm.

6 000 / 8 000 €

Notes:
On retrouve une frise de bronze identique sur une écritoire ovale en ébène estampillée de Philippe-Claude Montigny (Vente Living with Design: The Collections of Waltet Lees and Mr NC, Christie's 16 julliet 2010, Londres, n17)

**275. Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré, le pied à frises de rais de cœur, de rinceaux et de chutes de fleurons, le fût en carquois encadré par trois pieds en console, surmonté par trois têtes d'enfant ailés et des guirlandes de fruits, le binet à tores de lauriers et frises de perles.
Travail de la maison Eugène Hasart à Paris d'époque Napoléon III, d'après le modèle d'Etienne Martincourt.
H. : 30cm (signé sur la base de l'un d'entre eux).

3 000 /4 000 €

**275. Paire de bustes** en biscuit représentant Henri IV, roi de France, et son ministre Sully, chacun reposant sur un socle colonne en porphyre vert, la base en bronze doré finement ciselé de frise de feuilles alternées de perles.
XIX^e siècle, Epoque Restauration.
H. : 34 cm. 5 000 / 5 500 €

**276. Vitrine** en bois sculpté et doré sommée d'une urne fleurie et de lauriers, les montants en palmier à chute de fleurs, le socle agrémenté de petits miroirs encadrant un monogramme couronné ; elle repose sur quatre pieds toupies.
Italie, XVIII^e siècle.
Petits accidents, une vitre manquante.
H.: 50,5 - L: 31 - P: 14 cm 400 / 600 €

**Provenance :** Ancienne collection du doreur Jacques Goujon.

**277. Pendule en bronze** ciselé et doré, reposant sur des pieds en enroulements, le cadran émaillé signé Charles Le Roi à Paris entouré d'une frise de canaux surmontant une guirlande de lauriers grainés qui se répète à l'arrière, flanqué de deux têtes de boucs. Au sommet, une urne formant pot à feu à guirlandes de lauriers.
Epoque Transition Louis XV-Louis XVI.
Attribué à Saint Germain
H. : 40 cm
(suspension modifié). 15 000 / 25 000 €

**278. Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré à décor néoclassique à décor de grecques, guirlandes de feuilles de laurier, frises de perles, et feuilles d'acanthes.
H. : 31,5 cm
Travail allemand du début du XIX[e] siècle.
1 000 / 1 200 €

**279. Écuelle *ronde tournée* (2[e] ou 3[e] grandeur), son couvercle et son plateau en porcelaine dure de Sèvres du XVIII[e] siècle**
Marques en bleu aux deux L entrelacés et couronnées, lettres date ii pour 1786, marques de peintre pour Bouillat
A décor polychrome et or de bouquets de fleurs et fleurs jetées, dents de loup or sur le bord, petit éclat su couvercle, petites usures
D. du plateau : 20, 5 cm. 600 / 800 €

## 280. SERVICE À DESSERT DE LA COUR ROYALE D'ESPAGNE.

MADOUINA, Madrid, 1859.
Important ensemble de 100 couteaux à dessert en vermeil, manche à décor repoussé de style rocaille orné d'une corbeille de fruits, d'un blason aux armes de la Maison des Bourbon surmonté d'une couronne royale encadré par deux têtes de lions couronnés et du monogramme Y (Isabelle II) FA (François d'Assise), lame en vermeil.
Usures du temps, mais bon état général.
Poinçon titre: Madrid,1859.
Poinçon d'orfèvre: A. Madouina.
L. : 23 cm.
Poids total : xx grs.

Historique :
Ce service fut réalisé en l'honneur de la jeune reine Isabelle II d'Espagne (1830-1904) et de son mari, l'infant Don François d'Assise de Bourbon, duc de Cadix (1822-1902).

6 000/8 000 €

**281. Partie composite de service de table en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle**

Diverses marques en bleu aux deux L entrelacés, diverses lettres dates et marques de décorateurs

A décor majoritairement polychrome et or de fleurs avec peignés bleus sur le bord, comprenant :

-1 pot à oille, son couvercle et un plateau
-1 mortier
-1 rafraichissoir à demi bouteille
-1 saladier à mortier
-1 confiturier double et deux couvercles
-1 beurrier à plateau adhérent et son couvercle
-2 confituriers, 2 couvercles et un plateau en *bateau*
-3 sucriers à plateau adhérent dit *Monsieur le Premier* »et trois couvercles
-2 plateaux *Bouret*
-10 tasses à glace
-1 saleron triple
-1 saleron ovale double
-3 compotiers ronds bas
-6 compotiers coquille
-7 compotiers carrés
-4 compotiers ovales
-1 petit plateau ovale de moutardier
-2 plats ronds à bord contourné
-12 assiettes ;

(une assiette surdécorée, petites restaurations, petits accidents et usures)

D. du plateau du pot à oille : 39,5 cm.

8 000 / 12 000 €

**282. BACCARAT**
Partie de service composée de
10 verres à eau de 16 cm
19 verres à vin rouge de 14 cm
16 verres à vin blanc 12,5 cm
12 verres à liqueur de 10,5 cm
3 carafes à vin et 3 pichets à eau
Décor de filet doré monogrammé *AR* sous couronne comtale.
Étiquettes Baccarat
Vers 1900. 1 200 / 1 500 €

**283. Partie de service à thé en porcelaine de la fin du XIX^e^-début du XX^e^ siècle**
Marques en creux
En forme de coquillages variés avec anses en forme de corail, à décor polychrome au naturel, comprenant : un plateau, une théière et son couvercle, un pot à lait, deux tasses (restaurées) et une sous-tasse
L. du plateau : 37 cm. 150 / 200 €

**284. Paire de candélabres** en bronze ciselé et doré, la base ronde à frises de cannelures et de perles, le fût cannelé, le binet à feuilles de lauriers grainés d'où émerge deux bras de lumière feuillagé d'acanthe et une urne à prise à anneaux (manque un, petites différences)). Epoque Louis XVI.
H. : 36 cm 3 000 / 5 000 €

**285. Table de salle à manger** en acajou et placage d'acajou moucheté, elle repose sur quatre pieds cannelés et rudentés en acajou à bagues et bout de pieds en bronze doré, les dés de raccordements ornés de fleurons de bronze, le plateau rond ceint d'une lingotière.
Elle peut s'ouvrir pour accueillir des allonges soutenues par deux pieds rétractables en bois tourné.
Vers 1900 attribué à Linke.
H. : 73,5 cm, Diam. : 151 cm
(le plateau légèrement insolé et quelques tâches d'usages) 12 000 / 15 000 €

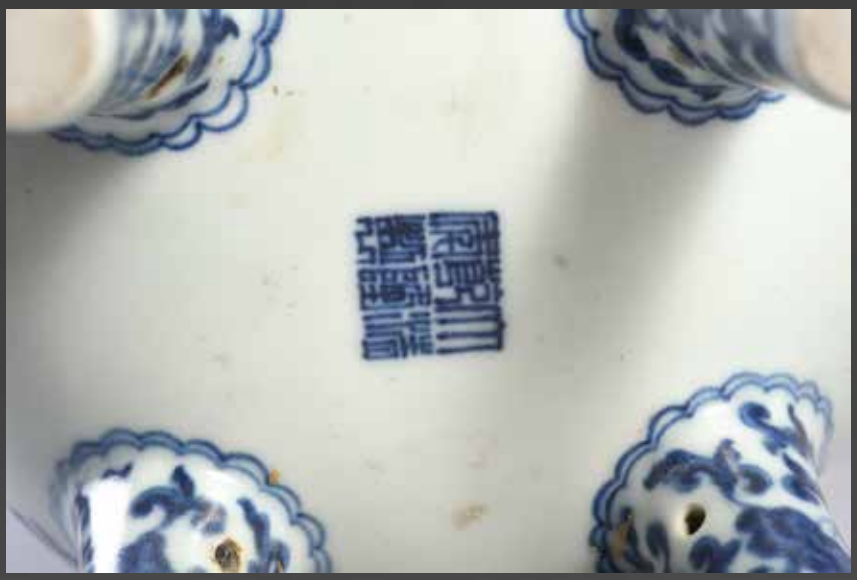
**286. Giacondo ALBERTOLLI** (1743-1839) d'après.
Précieuse paire d'appliques en bronze ciselé, martelé et doré à deux bras de lumières, riche décor de guirlandes et de bouquets de fleurs, coquille et mascaron.
Milan ou Rome, seconde partie du XVIII[e] siècle
H.: 34 cm, L. : 22,5 cm
(Petits manques)

30 000 / 40 000 €

Notes :
Nos appliques sont à rapprocher du dessin publié dans : *Ornamenti Diversi Inventati Disegnati ed eseguiti Da Giocondo Albertolli Professore d'Ornati nella Reale Accademia di Belle Arti in Milano Incisi da Giacomo Mercoli Luganese Si vendono dallo stesso Albertolli in Milano*
Milan, Giocondo Albertolli, [1782]-
*Enrico Colle. Bronzi decorativi in Italia, Electa, 2001. p.244.*

**287. Fauteuil de clavecin** en bois mouluré laqué gris vert, il repose sur trois pieds en console réunis par un fût central, l'assise tournante, dossier en gondole.
Epoque Louis XVI.
H. : 86,5 cm, L. : 53 cm, P. : 44,5 cm
(Accidents, manques de laques, petits manques aux pieds). 12 000 / 18 000 €

Notes:
Un fauteuil identique anciennement dans la collection Carlhian.



**288. Verseuse quadripode** en porcelaine à décor blanc bleu de symboles bouddhistes.
Porte une marque Qianlong apocryphe au revers.
Chine, XX$^{e}$ siècle.
H. : 17,5cm (manque un couvercle)

3 000 / 4 000 €

**289. École du XVIII^e siècle**
Deux toiles en trompe l'œil formant pendants.
36 x 31 cm et 33,5 et 26,5 cm 4 000 / 6 000 €

**290. Cheminée en marbre brèche** , le linteau orné d'une large coquille rocaille, l'intérieur en fonte de fer à décor de rinceaux feuillagés, la plaque ornée d'une scène représentant Hercule filant aux pieds d'Omphale.
Epoque Louis XV
(démontée, présentée sur palette) 2 000 / 3 000 €

**291. Attribué à Etienne-Simon MARTIN.** (? - 1770)
Paire de coupes en carton recouvert de laque rouge, riche monture en bronze ciselé et doré.
Vers 1740 - 1750.
H.: 13 cm, L. : 17,5 cm
(manque une vis)

12 000 / 15 000 €

Note:
Les peintre-vernisseurs européens ont mis au point des techniques d'imitation des différents types de laques mais aussi des matériaux. La forme et la couleur de cette paire de coupes nous les font prendre pour des coupes en laque de Canton, mais leur fabrication est parisienne.
L'on peut les attribuer à Etienne-Simon Martin, dont l'inventaire recensait, en 1770; *trente-huit vases de carton, en porfire poli,* ou en *laque rouge poli*.
Voir une paire de vases en laque bleue conservée au Musée Camondo ( inv. CAM 82.1 et 2)

*Etienne-Simon MARTIN reçu maître en 1728.*

**292. École Française de la fin du XVIIIIe siècle.**
*Portrait d'un jeune mathématicien*
Huile sur toile. (Restaurations)
55,5 x 45,5 cm
Cadre en stuc doré (acc) 1 000 / 1 500 €

**293. Paire de faucons** en bronze ciselé et doré, ils reposent sur un socle rectangulaire ornés de hiéroglyphes de fantaisie.
H. : 14 cm, L. : 8,5 cm, P. : 4,4 cm
École romaine de la fin du XVIIIe siècle.
(Petits manques et chocs) 2 000 / 3 000 €

294. Paire de candélabres en bronze ciselé patiné et doré, figurant des putti tenant chacun deux torches, les flammes formant binet, le socle en marbre griotte rouge.
H. : 46.5cm
(manque à l'une des bases en marbre)
Fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle. 10 000 / 12 000 €

295. Guéridon tripode en bronze ciselé et doré. Il repose sur trois pieds à roulettes en pattes de lion et feuilles d'acanthes, et en roulements dans le haut, réunis par une entretoise triangulaire ornée d'une graine, le plateau en marbre bleu turquin ceint d'une lingotière à décor de frise de cordage et un second plateau d'entretoise.
Fin du XVIII^e siècle.
H. : 75 cm, D. : 49,5 cm 4 000 / 6 000 €

**296. CHINE - XIX^e siècle**
Encre et couleurs sur papier, représentant huit chevaux
dans un paysage montagneux.
Signature de ZHANG Jun en haut à droite.
Dim. à vue: 88,5 x 55 cm
Encadrée sous verre
(restaurations et manques) 800 / 1 000 €

**297. Paire de coupes** en porcelaine de la Chine à décor d'émaux de la famille rose de branches fleuries animées d'oiseaux sur fond turquoise.
Riche monture en bronze ciselé et doré à quatre pattes de bouc et enroulements feuillagés.
Fin du XVIII^e^, début du XIX^e^ siècle.
(restauration à une coupe en porcelaine)
12 000 / 15 000 €

**298. Paire de tableaux en verre églomisé sur fond or,** le premier représentant deux silhouettes de jeunes femmes dans un intérieur richement décoré d'un paravent armorié, d'une table bouillotte et d'un tableau aux nymphes, le second représentant le marivaudage d'un galant auprès d'une jeune femme.
Chaque porte une signature « Laureince Delcravit » en bas à gauche.
Angleterre, milieu du XVIII[e] siècle.
Cadre en bois et stuc doré, XIX[e] siècle.
D. : 25.7 x 20.5 cm
(Rayures et accidents aux cadres). 2 000 / 3 000 €

**299. Étonnante paire de canons de table** en bronze fondu et patiné, chacun frappé des fleurs de lys des Menus plaisir.
H. : 4,5 cm.
XVIII[e] siècle.
Rare exemple de petits canons de table destiné à des feux d'artifice. 2 000 / 3 000 €

**300. Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle**, d'apres l'antique *L'Apollon du Bervédère.*
Bronze à patine brun-noir
H. : 32 cm
La base gravée : *Musé du Louvres (Sic)* 400 / 600 €

**301. Buste miniature** dit du « Grand Tour » en marbre rouge Rosso Antico à l'effigie d'un empereur romain en César, une couronne de lauriers sur la tête.
H. : 8.8 cm. 500 / 700 €

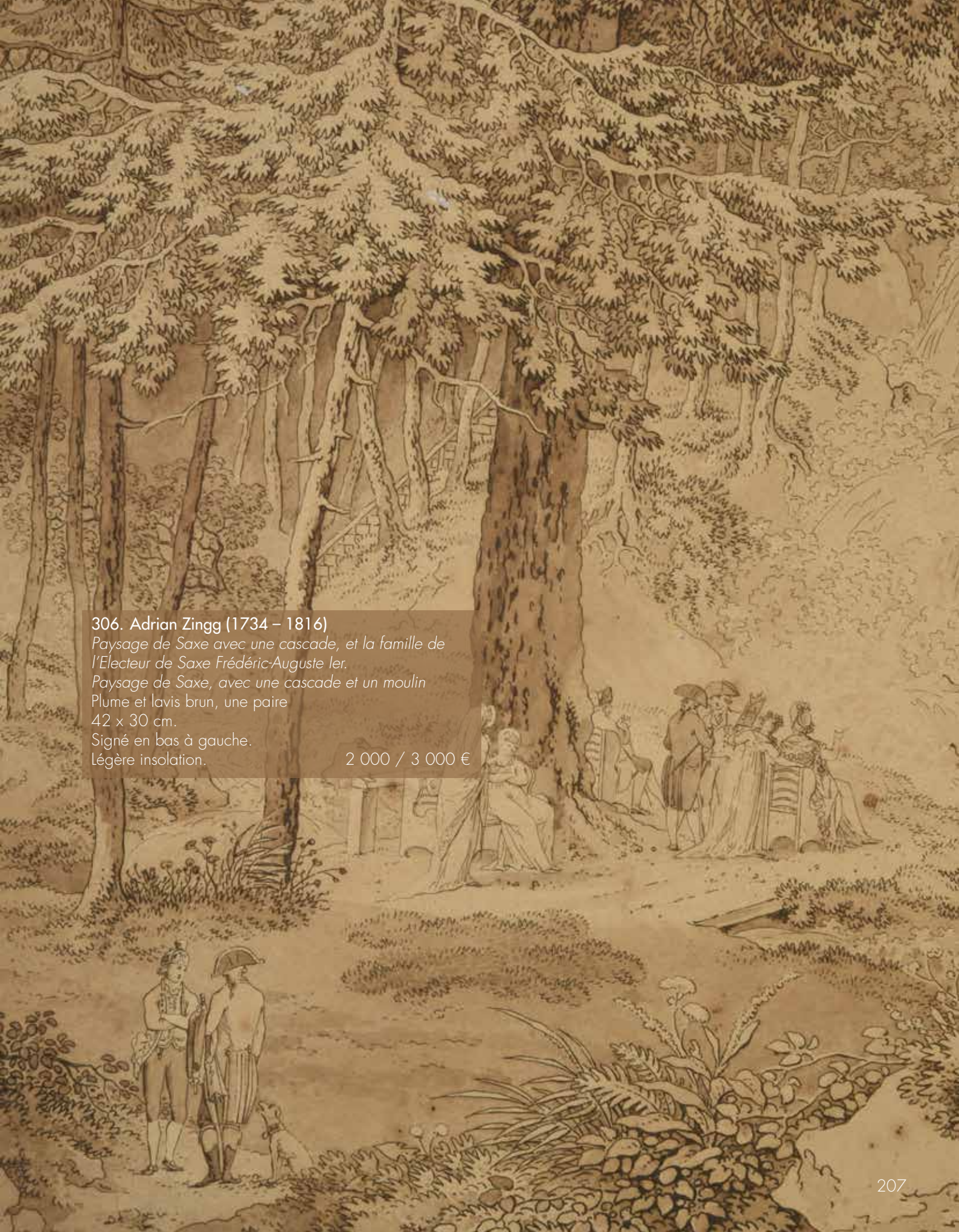
**302. Boîte à tabac** de forme ovale en pierre dure dite « pudding stone ». La monture moulurée en argent 800°°.
Angleterre, fin du XVIII^e siècle.
D. : 8 x 5.6 x 3 cm ; poids brut : 94.51 g.
(Quelques manques, accidents et restauration).
300 / 400 €

**303. Plateau d'échantillon de marbres**
Indication au dos du nom des marbres et pierres dures utilisées
Italie Début du XIX^e siècle
61 x 45 cm 15 000 / 20 000 €

**304. Plaque en micro-mosaïque** representant *une mère chardonneret défendant sa nichée contre un rat.*
Très fine qualité d'execution, cadre en bronze doré
Arrtibué à Giacomo Raphaelli (1753-1836)
Rome XVIII^e siècle
4,3 x 8,5 cm 3 000 / 4 000 €

Notes:
il existe plusieurs variante de ce modèle avec un passerau ou un pinson et un serpent.

**305. Paire de chaises** en acajou et placage d'acajou, elles reposent sur des pieds avant en bois tourné à bague et arrière sabre, le dossier renversé ajouré à décor d'athénienne. Epoque Directoire.
H. : 87 cm, L. : 44 cm
(Restaurations) 300 / 400 €



306. Adrian Zingg (1734 – 1816)
*Paysage de Saxe avec une cascade, et la famille de l'Electeur de Saxe Frédéric-Auguste Ier.*
*Paysage de Saxe, avec une cascade et un moulin*
Plume et lavis brun, une paire
42 x 30 cm.
Signé en bas à gauche.
Légère insolation. 2 000 / 3 000 €

**307. École FRANÇAISE dans le goût de BOILLY**
*La lettre* et *la partition*
Paire de toiles
26 x 34 cm 800 / 1 000 €

**308. Paire de flambeaux** dite à l'égyptienne en bronze à patine brune et doré, le fût, à décor d'une cariatide les bras croisés, coiffé d'une corolle de feuilles, le binet gravé d'une frise de feuilles d'eau, la base ronde à décor de feuillage.
Vers 1800.
H. : 29 cm.
(Quelques déformations et rayures) 1 000 / 1 500 €

Notre paire de flambeaux illustre le goût pour l'égyptomanie. Un modèle similaire, d'époque Empire et attribué à Claude Galle, a été présenté en vente chez Artcurial le 14 décembre 2011, lot n°46.

**309. Giambattista CALLIANO** (1775-1821)
*Portrait d'homme de face en redingote bleue.*
Miniature ronde sur ivoire.
Signée en bas à droite *Calliano 14.*
Cadre en métal doré.
D. à vue : 4.9 cm 300 / 400 €

310. Pierre CARTELLIER (1757-1831) d'après,
*Buste de Louis Napoléon, Roi de Hollande (1806-1810)*
Buste en albâtre sur piédouche en marbre turquin.
Début du XIXe siècle.
H. : 43 cm.
(Quelques chocs) 500 / 700 €

Louis Napoléon fut roi de Hollande de 1806 à 1810 sous le nom de Louis Napoléon Ier. Frère de l'Empereur Napoléon Ier, il accède à la tête du royaume de Hollande grâce à ce dernier. Après quelques années difficiles, il sera contraint à l'abdication en 1810 entrainant l'annexion du royaume à l'Empire français. Il vivra en exil sous le nom du Compte de Saint-Leu. Il décède en 1846. Six ans plus tard, son fils, Louis-Napoléon, président de la République française depuis 1848, accède au trône impérial en 1852, sous le nom de Napoléon III, établissant ainsi le Second Empire.

311. École Française du début du XIXe siècle
*Buste d'homme en redingote*
Albâtre, piédouche en marbre blanc et rouge griotte.
Début du XIXe siècle.
H. : 40 cm 1 000 / 1 200 €

En 1884, Pissarro quitte Osny pour Éragny-sur-Epte dans l'Oise. C'est grâce à un prêt de Claude Monet qu'il peut y acquérir une maison baptisée « La Pommeraie » où il passe ses dernières années, jusqu'à son décès à Paris en novembre 1903. Il fait construire un atelier dans le jardin qui lui permet, de sa fenêtre, de représenter la campagne alentour, quelles que soient les conditions météorologiques. Il parcourt également les environs entre Eragny et Bazincourt.

Des frimas au plein été, sous les lumières les plus nuancées, multipliant les angles de vue, Pissarro donne l'impression de varier ses motifs, toutefois élaborés dans un périmètre extrêmement restreint : le village et ses fermes, prairies, vergers, arbres en fleurs mais aussi ses paysans aux champs ou ses gardeuses d'oie.

Il y invite les plus grands peintres de l'époque, parmi lesquels Claude Monet, le parrain de son dernier fils, Cézanne, Van Gogh, Gauguin. En 1885, il rencontre Georges Seurat avec qui il se lie d'amitié et s'enthousiasme pour sa technique du pointillisme, qu'il applique à son tour durant plus de trois années.

*Gardeuses de vaches à Eragny, 1890* apparaît comme un petit chef d'œuvre qui clôture le pointillisme pur de Pissarro pour un retour à des touches divisées, ici fougueuses et chargées en pâte. L'influence de la touche de Van Gogh, disparu cette même année, est sensible ainsi que dans le thème de la boule solaire incandescente qui domine la composition.

Le tableau a appartenu à la collection du promoteur immobilier new-yorkais Norman K. Winston

312. Camille PISSARRO (1830-1903)
*Gardeuses de vaches à Eragny,* 1890
Huile sur panneau parqueté.
Signée et datée «90» en bas à gauche.
15,2 x 23,5 cm

250 000 / 300 000 €

**Provenance** :
- Mrs Schwabacher, New-York
- Vente (Schwabacher), New-York, Parke-Bernet, 22 avril 1954, illustré sous le n°59 acheté par Norman K.Winston
- Vente (propriété des héritiers Norman K.Winston), New-York, Christie's, 6 novembre 1979, illustré sous le n°18
- Vente, Versailles, Palais des Congrès, 2 mars 1980, illustré sous le n°103 bis
- Vente, Versailles, Maitre Blache, Hôtel Rameau, 3 juin 1981, n°114
- Acheté par M.X

**Exposition** :
- Galerie Jacques de la Béraudière, 2 rue Etienne-Dumont, Genève (étiquette au dos)
- Galerie Hopkins-Thomas, 2 rue de Mirosmenil, Paris (étiquette au dos)

**Bibliographie** :
-Ludovic-Rodo Pissarro & Lionello Venturi, Camille Pissarro, Son art – son oeuvre, Paris, 1939, vol. I, no. 754
- Joachim Pissarro & Claire Durand-Ruel Snollaerts, Pissarro, «Catalogue critique des peintures», Ed Skira, Paris, 2005, vol. III, no. 896, illustré en couleurs 589

**313. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle**
*Scènes chinoises*
Suite de quatre huiles sur toiles en camaïeu rose (Toiles d'origines)
43.5 x 60,5cm et 42 x 61,5 cm
Importants manques. 1 500 / 2 000 €

**314. Paire de vases** fuseau en bronze à patine brune et doré, le col à décor de feuilles d'eau, les anses appliquées à enroulement feuillagé se terminant par une tête casquée. Le socle carré en marbre noir.
Epoque Empire.
H. : 33.3 cm.
(Quelques chocs) 2 000 / 3 000 €

Le maître bronzier, Claude Galle (1759-1815), créé des modèles semblables à la fin du XVIII^e siècle. Au début du XIX^e siècle, il participe à l'ameublement de grandes demeures royales et impériales en France et en Italie tel le Palais des Tuileries, le château de Fontainebleau ou encore le Grand Trianon à Versailles.

315. Ecole FRANÇAISE du début du XIX$^{e}$ siècle
*Platon et Cicéron*
Paire de bustes en bronze à patine brune représentant les philosophes Platon et Cicéron. Le socle à gradins en marbre jaune de Sienne agrémenté d'une frise de feuilles en bronze.
H. : 41 cm.
(Eclats et chocs) 800 / 1 200 €

316. Portefeuille en maroquin vert à décor doré aux petits fers de frises de feuillages stylisés, palmettes, et de grecques. Annotation dorée aux petits fers *Desoer receveur général du Dép.t de l'Ourte à Liège*
Serrure et clef en en métal argenté.
Circa 1795.
Dimensions : 48.5 cm X 33.5 cm 400 / 600 €

Note:
*Jean Charles Joseph DESOER (1752-1831), fils d'un imprimeur-libraire liégeois du milieu du XVIII$^{e}$ siècle, part à Londres, avant la Révolution, afin d'étudier. Il reviendra 5 ans après « avec tout le prestige d'un homme nouveau ». Il fut anobli par le Prince Evêque en 1789. Il développera de nouvelles techniques d'impressions et publiera, tour à tour, le Journal de Liège puis la Gazette nationale Liégeoise. Il se rendra, par la suite, acquéreur du Château de Kinkempois et sera nommé receveur général du département français de l'Ourthe avant de devenir maire de Liège en 1813.*

**317. Aimée Duvivier (1766-1852), d'après Thomas Lawrence (1769-1830)**
*The red boy or Master Lambton, 1827*
Pastel sur papier
35 x 27,5 cm.
Annotation, au crayon, au dos : *Félix de ( ?) / peint au pastel par / Melle Du Vivier en 1830 / ( ?) d'après le portrait du / petit Lambton*
2 000 / 3 000 €

Exposé à Paris en 1827, le portrait du jeune fils du futur comte de Durham fit sensation et fut considéré rapidement comme un chef d'œuvre du portrait romantique britannique. Il a été acquis, pas plus tard qu'en juillet 2021, par la National Gallery de Londres, pour la somme de 9.3 millions de livres.
Aimée Duvivier était la fille de Pierre-Charles Duvivier (1716-1780), directeur de la manufacture de la Savonnerie, et élève de Greuze. Portraitiste, elle exposa aux Expositions de la Jeunesse, en 1786, 1787 et 1791, ainsi qu'au Salon, en 1806, 1822, 1824 et jusqu'en 1843.

**318. Vase Médicis** en marbre blanc veiné gris, la base godronnée.
Début du XIX$^{e}$ siècle.
H. : 57 cm, D. : 42 cm 1 500 / 2 000 €

319. Ecole Italienne du début du XIX$^{e}$ siècle
*Le sommeil de Vénus*
Huile sur toile.
121 x 96 cm 4 000 / 6 000 €

**320. Extraordinaire lit** toute face en acajou et placage d'acajou, à décor d'une grande coquille reposant sur des bouquets de joncs peint au naturel d'où s'envolent des cygnes argentés.
Il repose sur une large base en placage d'acajou, à roulettes de bois.
Le dossier entièrement sculpté dans une seule pièce d'acajou.
Debut du XIXe siècle.
H. : 116 cm, L. : 224 cm, P. : 150 cm
Couchage, 185 x 115 cm
(Petits manques, fentes sur les montants latéraux)
40 000 / 60 000 €

Notes :
On associe traditionnellement le cygne à l'impératrice Joséphine, En effet, l'impératrice fut la première à acclimater en captivité dans son domaine de Malmaison, dès 1803, des cygnes noirs, qui étaient encore inconnus en Europe, et leur célébrité a longtemps fait croire que Joséphine avait fait de cet animal son emblème.
Ces grands cygnes en bois argenté ne sont pas sans évoquer le mobilier du boudoir d'argent créé en 1807 et remanié en 1813 pour Caroline Murat au Palais de l'Elysée.
Notre lit qui semble unique dans son aspect naturaliste, témoigne d'une commande particulièrement prestigieuse, notamment l'emploi d'un grand madrier d'acajou dans lequel la partie arrière coquille est sculpté, indique des moyens considérable pour une telle mise en œuvre.

**321. Paire de gaines** en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un vantail latéral.
Epoque Empire
H. : 129 cm, L. : 36,5 cm, P. : 28,5
Ornementation de bronze doré rapportée sur l'un, accidents et manques de placage sur l'autre (la plupart du placage décollé joint).
1 500 / 2 000 €

**322. Fauteuil de bureau** gondole en acajou et placage d'acajou, il repose sur des pieds gaine à décor de feuilles d'acanthe a l'avant et sabre à l'arrière, les montants à col de cygne, le dossier à décor marqueté d'une large palmette en ébène.
Epoque Empire
H. : 93 cm, L. : 58 cm
(Restaurations, petits manques et accidents)
2 000 / 3 000 €

323. *Plaisirs de la ville et de la campagne,* **rare partie de papier peint panoramique, manufacture française inconnue, époque Empire,** très belle impression en grisaille à la planche de bois sur papier rabouté. Décor en huit lés présentant un paysage idéal mêlant des monuments néo-classiques remarquables, des ruines antiques, un sous-bois et un rivage côtier animés de nombreux personnages parmi lesquels des couples galants et des enfants jouant, ( déposé, marouflé sur papier, quelques traces d'humidité, une partie découpée au format de la partie supérieure d'une porte)
143 x 190 cm et 257 x 143 cm.
L'ouvrage de référence d'Odile Nouvel Kammerer sur les papiers panoramiques ne recense que cinq exemplaires de ce décor conservés in situ dans des collections privées.
Bibl. Papiers peints panoramiques, O. Nouvel-Kammerer, Flammarion, 2001 ; cat. no 15.
3 000 / 5 000 €

**324. Baromètre**
En verre églomisé à fond blanc, décor néogothique noir, rouge et or, marqué dans un cartouche :
*Painparé, ingénieur, rue N.S. Eustache. N.21.*
(un accident à une plaque de verre du cadre et manque un petit filet de bois)
Epoque Charles X
59,5 x 54 cm 300 / 400 €

**325. Important vase en bronze** ciselé et patiné de forme balustre orné de frises de rinceaux feuillagés et fleuris, larges anses ornées de cygnes.
Epoque Restauration 1 500 / 2 500 €
H. : 80 cm

**326. École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle**
François Joseph TALMA 1763 -1826
Huile sur toile (Restaurations)
72 x 58 cm 3 000 / 5 000 €

**327. Bronze** à patine brune figurant Jupiter, en contrapposto, coiffé d'une couronne de lauriers, une cape sur son épaule gauche, tenant la foudre dans sa main droite. Le socle rond en marbre brèche violet et la base carrée en marbre noir.
Début du XIX^e siècle.
H. : 26 cm.
(Quelques chocs sur la base). 600 / 800 €

**328. Boite ovale** en fer damasquiné or, intérieur en acier. Décor d'ours, de piqueux, de chasseurs avec trompe aux milieux de larges rinceaux.
Allemagne, vers 1840
L. : 11,5 cm – Lg. : 7 cm
(oxydation, petites restaurations) 600 / 800 €

**329. Petite flute** en ébène et ivoire, gravé de la marque *Godfroy* à Paris
Paris, Claire Godfroy Ainé, début du XIX^e siècle
L. : 34 cm – Poids brut : 76,44 gr 300 / 500 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne

**330. Félix GRAILLON (1833-1891)**
*Portrait en profil de William Shakespeare*
Sculpture en ivoire de Dieppe en bas-relief représentant le dramaturge William Shakespeare.
Le profil est présenté sous vitre, dans un cadre doré tapissé de velours rouge.
D : 23.5 x 21 cm (11x10cm pour le profil)
1 000 / 1 200 €

*Félix Graillon est le fils de Pierre-Adrien Graillon (1807-1872), artiste dieppois récompensé pour son talent, de la Légion d'honneur en 1847 par Napoléon III. Contrairement aux compositions triviales paternelles, Félix et son frère perpétuent la renommée de l'atelier dieppois en privilégiant des sujets plus romantiques.*

**331. Sifflet** en ivoire sculpté d'un buste d'Henri IV.
XIXe siècle
H. : 9 cm – Poids : 30 gr 400 / 600 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne

**332. Sifflet** en ivoire sculpté d'une tête de chien.
XIXe siècle
H. : 8,2 cm – Poids : 38,82 gr 600 / 800 €

**333. Sifflet** en ivoire sculpté d'une tête d'homme casqué.
XIXe siècle
L. : 8 cm – Poids : 30 gr 300 / 500 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**334. Grand sifflet** en ivoires sculpté avec garde d'épée, passementerie, masque féminin gravé *A NAPOLEON PAR L EPEE 1812 TU ES SIFFLE*.
XIXe siècle, 1812
L. : 17,5 cm – Poids : 92,94 gr 300 / 500 €

**Provenance :** Ancienne collection d'Allemagne.

**335.** Lot Comprenant :
-**Petit sifflet** en ivoire sculpté d'un balustre.
XIXe siècle
H. : 5,5 cm – Poids : 14,48 gr
(petits accidents)
-**Petit sifflet** avec corps en noix de coco gravé à trois faces avec écu, trophées avec carquois et torche enflammée, instruments de musique, embout de nacre.
Début du XIXe siècle
L. : 10 cm
200 / 300 €

**Provenance :** Ancienne collection Henry-René d'Allemagne.

**336. Mobilier de salon** en bois mouluré, sculpté et doré, composé d'un canapé, d'une paire de fauteuils et d'une paire de bergères
Ils reposent sur des pieds avant en balustres, et arrières sabre, accotoirs à colonnes détachées, le dossier mouluré en léger cabriolet
Estampille de J. Louis
Marque d'inventaire du château de Saint Cloud
Marques au pochoir : ESC 632 - ESC 639 - E 372 - St C4088
St C 4268 - SC 4494
Vers 1805-1810.
Canapé : H. : 96 cm, L. : 178 cm, P. : 67 cm
Fauteuils : H. : 94 cm, L. : 58,5 cm, P. : 51 cm
Bergères : H. : 96,5 cm, L. : 63 cm, P. : 61 cm
Garniture de velours rouge. 60 000 / 80 000 €

Jean-Pierre LOUIS
Reçu Maître Menuisier en sièges en 1787

# Rare témoignage de l'ameublement impérial pour le Château de Saint Cloud

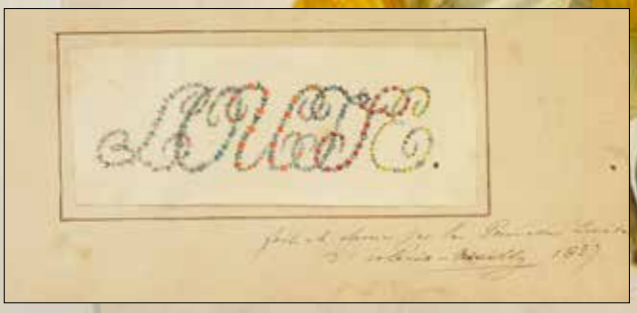
**337. École FRANÇAISE du début du XIXe siècle**
*Maternité.*
Huile sur toile (petite restauration)
Beau cadre en bois et stuc doré
72 x 60 cm 4 000 / 6 000 €

**337. Veilleuse** en bronze à patine brune et dorée figurant un réverbère, la lanterne en verre à pans coupés coiffée d'un couvercle à la prise formant marguerite, le fût en opaline rose, la base à gradins à décor sculpté et gravé de feuillages.
Fin du XIXe siècle.
H. : 31.5 cm
(Accidents et restauration) 300 / 400 €

**338. D'après Elisa CHAMPIN** (1807 – 1871)
*Ensemble de 10 dessins de fleurs, d'après les Albums Vilmorin-Andrieu*
Graphite, aquarelle, gouache sur papier
Formats divers.
Nombreuses annotations au sujet des espèces de fleurs et les références de pagination des albums
1 000 / 1 500 €

**339. D'après Elisa CHAMPIN** (1807 – 1871)
*Ensemble de 9 dessins de fleurs, d'après les Albums Vilmorin-Andrieu*
Graphite, aquarelle, gouache sur papier
Formats divers.
Nombreuses annotations au sujet des espèces de fleurs et les références de pagination des albums
1 000 / 1 500 €

**340. Louise d'ORLÉANS** (1812-1850)**, reine des Belges**
*Guirlandes de fleurs entrelacées formant le prénom « Louise »*
Aquarelle sur papier
45 x 115 mm.
Annotation manuscrite, à l'encre, sur le carton de montage : *fait et donné par la Princesse Louise / d'Orléans – Neuilly 1827.* 150 / 200 €



Surnommée affectueusement Bobonne, Louise est le second enfant issu du mariage de Louis-Phillipe et de Marie-Amélie. Elle reçoit une solide éducation artistique par Redouté, Scheffer, Vernet et Delaroche. En 1832, elle épouse, après de longues négociations diplomatiques, Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, premier roi des Belges, régnant sur une nation à l'indépendance encore fragile. Le couple offrira à la Belgique 4 héritiers, dont les descendants règnent encore.
Parmi ses descendants, on compte des membres des familles : d'Alcantara de Querrieu, von Attems, Björklund, Brammertz, de Chaponay, Christofforetti, de Commarque, De Backer, von Eyrl zu Waldgries und Liebenaich, Gaubert, zu Hardegg auf Glatz und im Machlande, zu Herberstein, Karageorgevitch, du Lau d'Allemans, Montaudoüin, Moss-Gibbons, von Plettenberg, Querenet Onfroy de Breville, Robert de Rancher, de Villelume, zu Windisch-Graetz, de Witt, etc.

**341. Paire d'importantes consoles** en acajou et placage d'acajou, reposants sur deux pieds en console en angle à patte de lion à l'avant et droit à l'arrière, réunis par un plateau bas d'entretoise, elles ouvrent à un tiroir en façade.
Dessus de marbre Blanc.
Vers 1840.
H. : 97 cm, L. : 178 cm, P : 67,5 cm  2 000 / 3 000 €

342. **Pendule borne**, de forme rectangulaire, en bronze à patine brune à décor appliqué et gravé de figures ailées et de torches aux angles, une scène représentant Pygmalion et Galatée en bronze doré sous le cadran, ce dernier en émail blanc aux chiffres romains signé « à Paris ».
Epoque Empire.
D. : 27.3 x 20.8 x 12 cm. 6 000 / 8 000 €

343. *Allégorie de la Prudence*
**Bronze** à patine brune figurant une femme coiffée à l'athénienne, un serpent enroulé sur son bras et tenant un miroir dans sa main droite, les attributs de la prudence. Le socle carré en marbre jaune de Sienne, la base carrée en marbre rouge griotte.
Début du XIX$^{e}$ siècle.
H. : 31.5 cm
(Eclats au socle) 800 / 1 200 €

**344. Plaque en pietra dura** de forme rectangulaire représentant trois perruches sur une branche observant un papillon, décor en marqueterie de pierres dures colorées sur fond de marbre noir.
Cadre en bois doré.
Florence, début du XIX$^{e}$ siècle.
D. à vue : 17.5 x 28.3 cm 3 000 / 4 000 €

**345. Claude Galle (1759-1815)**
Écritoire en bronze ciselé, doré et patiné, de forme rectangulaire à doucine, ceint d'une frise de palmettes et trèfles stylisés, il comporte sur le dessus un long godet pour les plumes, et trois encriers en forme de coquillage reposant sur des pieds en dauphins accostés et en branche de corail.
Signature de Claude Galle sous la frise dorée.
Epoque Empire.
H. :16cm, L. :33.5cm ; P. :13.6cm (restaurations, reprises à la dorure) 3 000 / 4 000 €

**346. Surtout de table** en acajou et placage d'acajou en trois parties à décor de rosaces de bronze ciselé et doré, il repose sur des petits pieds tournés.
Epoque Empire.
H. : 7 cm, L. :103 cm, P. : 57, 5 cm
1 000 / 1 500 €

**347. Bronze** à patine brune figurant Demeter, déesse de l'agriculture, en contrapposto, coiffée et tenant des épis de blé dans sa main gauche. Le socle à gradins en marbre jaune de Sienne agrémenté d'une frise de feuilles en bronze.
Début du XIX$^{e}$ siècle.
H. : 38 cm.
(Eclats et chocs) 800 / 1 200 €

**348. WEDGWOOD**
Importante fontaine à eau couverte en grès brun foncé, décor de jonc, feuilles d'eau et feuilles d'acanthe, le col orné d'une frises de putti, le robinet orné d'un mascaron.
Vers 1800.
H. : 65 cm, D. : 28,5 cm
(petit accident au robinet) 2 000 / 3 000 €

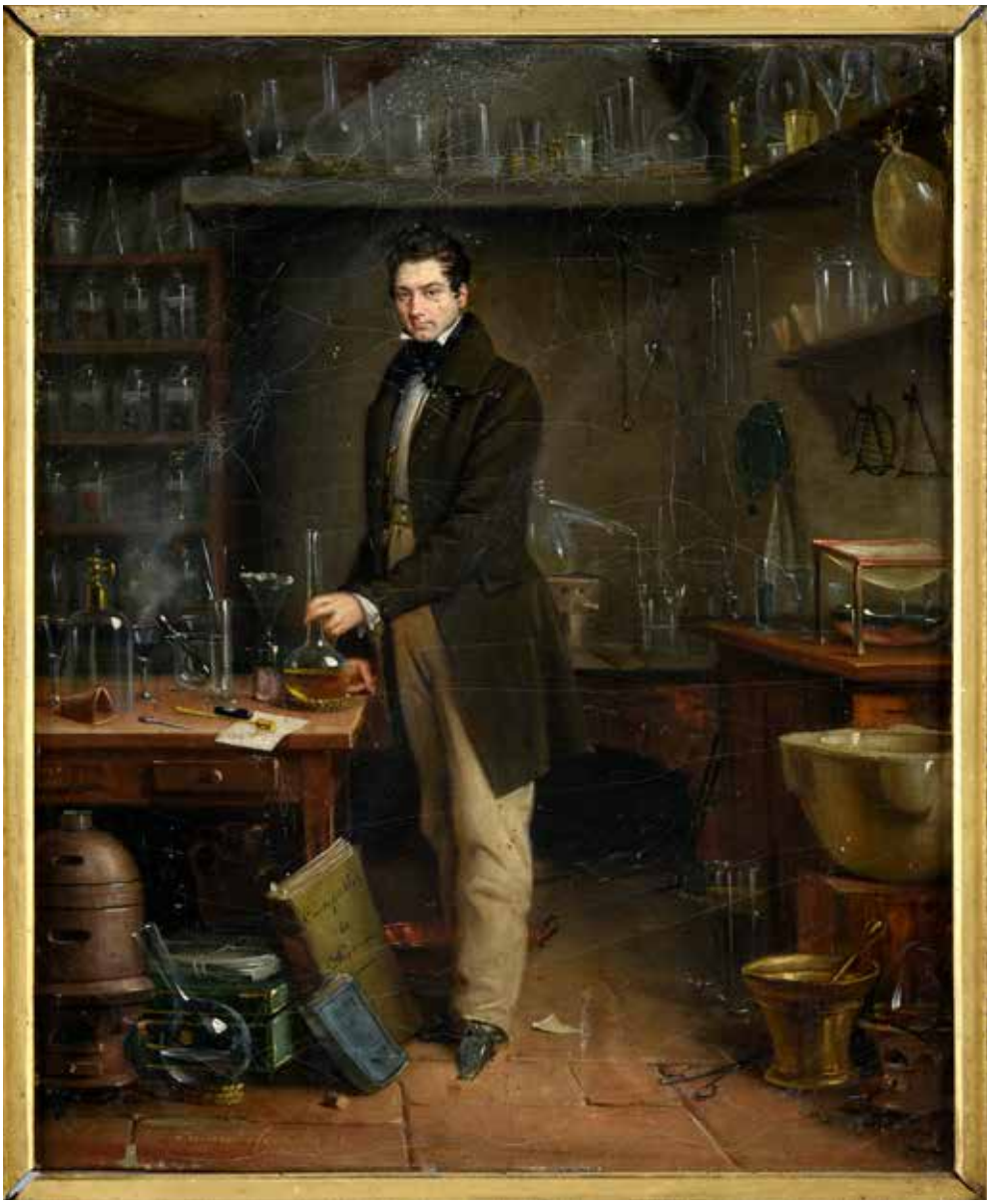
## 349. Souvenir de la bataille navale d'Iquique

Bloc de jade sculpté d'un bas-relief figurant un soldat romain, formant encrier.
Sur une plaque de marbre gris ornée d'une plaque de métal provenant de la corvette Chillienne l' Esmeralda, orné d'une plaque de bronze gravée ; *Esmeralda 21 de Mayo de 1879.* 3 000 / 4 000 €

La bataille navale d'Iquique est une confrontation qui s'est déroulée le 21 mai 1879, durant la guerre du Pacifique, conflit entre le Chili et l'alliance entre le Pérou et la Bolivie. La bataille a eu lieu devant le port péruvien d'Iquique, le Huáscar, cuirassé péruvien commandé par Miguel Grau, coulant finalement l'Esmeralda, corvette en bois chilienne sous les ordres d'Arturo Prat (1848 - 1879), après quatre heures de combat.

Le corps du capitaine Arturo Prat a été transféré à Valparaíso en 1888 et inhumé dans un mausolée selon la volonté de la population. Par ce monument un hommage est ainsi rendu aux héros chiliens du combat et chaque année, en présence du président du Chili, la mémoire d'Arturo Prat est saluée par un défilé militaire.
À la suite de la décision du Congrès national de Valparaíso, la Constitution de 1980 exige du président de donner annuellement un discours en l'honneur d'Arturo Prat dans la même ville.
C'est devenu une tradition qui perdure depuis.

**350. Candélabre en bois** tourné et sculpté, composé de plusieurs éléments dévissables, à trois bras de lumières, chaque binets et bobèches présentant une sculpture différente.
Modèle de tourneur en ivoire, probablement Dieppe, vers 1830-1840
H.: 37cm 400 / 600 €



351. Edouard PINGRET. 1785 – 1869
*Portrait de Jean-Baptiste Daurier*
Inscription à l'encre sur le châssis:
*Professeur de chimie, directeur des cours publics et gratuits des sciences industrielles de la ville de Nancy, né le vingt-trois novembre mille huit cent quatre à Metz, département de la Moselle, peint à Paris en 1831 par Edouard Pingret*
Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche.
40,5 x 32cm.
(Quelques accidents, sur sa toile craquelée. Cadre d'origine en stuc doré avec accidents et manques)
10 000 / 12 000 €

Notes:
Edouard Pingret, peintre mondain qui a réalisé de nombreux portraits dans la bonne aristocratie, et des interprétations de tableaux dans l'esprit du XVIII[e] siècle.
Un portrait dans le même esprit, dans un cadre très similaire est passé en vente à Berlin en 2020. L'artiste était présenté en l'année 1834, dans son bureau avec beaucoup de détails, comme notre tableau.
Un autre tableau, (56 x 46cm), proche du notre, représente un notable bordelais assis à son bureau. (Vente Drouot Me Audap 29.11.2017, adjugé 1.600 €). Néanmoins, un portrait, du maréchal Lobau, posant dans l'atelier de Jean-Pierre Dantan, avec autant de détails, chez Arcurial avait été adjugé 16 000 €, mais le sujet représenté était connu et la toile plus grande (58 x 69 cm).

**352. Cheminée Néo-gothique** en bois et stuc peint à l'imitation de la pierre de taille.
Epoque Napoléon III.
H. : 180,5 cm, L. : 240,5 cm, P. : 85,5 cm
Ouverture du foyer : 119,5 x 137,5 cm
1 500 / 2 000 €

**353. MARNYHAC**
**Importante pendule borne** en acajou, bronze et verre biseauté. Le fronton mouluré de gradins, la base rectangulaire à décor de réserves. La caisse accueille un cadran simulant un porte-montre en émail blanc, le contour en bronze doré godronné, les aiguilles formant flèches, chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes.
Mouvement signé MARNYHAC, numérotée 4285, monogrammée AH.
Style Louis XVI, seconde moitié du XIX$^{e}$ siècle.
D. : 57 x 37.5 x 25.5 cm. 3 000 / 4 000 €

La maison Marnyhac est le nom commercial de la Société des Marbres et Bronzes Artistiques de Paris, établie depuis le milieu du XIX$^{e}$ siècle. Dirigée par Charles de Marnyhac, l'entreprise se spécialise dans la production d'objets de luxe et de fonte. La maison Marnyhac participe avec succès à l'Exposition Universelle de 1878 où elle obtient une médaille, puis à l'Exposition Universelle de 1900, avant de fermer ses portes vers 1910.

**354. Jean-Joseph WEERTS** (1847-1927)
*Portrait d'homme assis*
Huile sur toile, signée en haut à droite
117 x 94 cm
Important cadre en stuc doré de style XVIII^e^ 1 200 / 1 800 €

**355. Canapé tapissier** en velours de laine cramoisie, le dossier et l'assise brodés
Vers 1880
(Accidents à la passementerie)
H. : 94 cm, L. : 190 cm, P. : 75 cm
400 / 600 €

**356. Rare coffret de glyptophile** en bronze doré à claire-voie orné de soixante-six camés en pierres dures et coquillages dans une monture de rinceaux feuillagés, pieds boules, anneau sommital avec cabochon de turquoise entouré de pierres rouges, dessous gravé de rinceaux.
Espagne, milieu du XIX[e] siècle
H. : 11 cm – L. : 16,5 cm – P. : 11,3 cm
(poignée postérieure) 4 000 / 6 000 €

Cet étonnant coffret est orné de la collection d'un passionné d'intailles et de camées qui a sans doute voulu réunir quelques pièces de sa recherche dans une œuvre à la manière des œuvres prestigieuses du XVII[e] siècle comme le coffret d'or et de vermeil émaillé avec intailles et camées de Pierre Delabarre pour Mazarin et entré dans la collection du grand dauphin (inv n°32) conservé au musée National du Prado de Madrid
Un coffret dans le même esprit fût vendu par l'étude Million, vente du 20 mars 2018 lot 227.

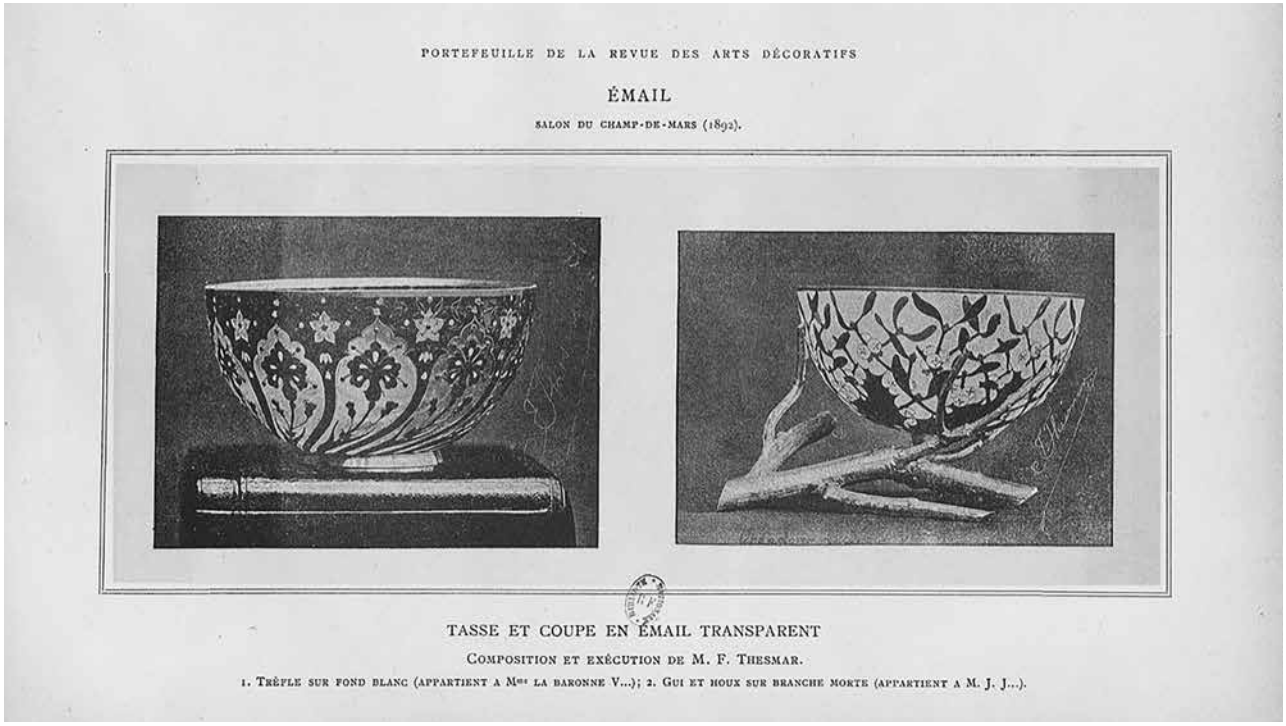
**357. Jules Jacques VEYRASSAT** (1828-1893)
*Monsieur l'abbé sur son âne*
Huile sur panneau
32 x 22 cm. 800 / 1 000 €

358. Henri PICOU (1824-1895)
*Le repos en forêt, 1864*
Huile sur toile
52 x 63 cm.
Localisé, signé et daté, en bas à droite : Marlotte Henry Picou 1864 2 000 / 3 000 €

Notes :
Picou était de ces peintres attachants et bohèmes qui avaient élu domicile dans la forêt de Fontainebleau pour y gagner de cette liberté qu'ils ne ressentaient plus à Paris. « Ce gredin de Picou », disait Delaroche, *on ne peut pas mettre la main dessus, il fuit comme un oiseau* . A Marlotte, il logeait, lui le peintre d'Histoire habitué des Salons, dans une humble maison : « *Oui ! Ils nous hébergeaient pour trois francs par jour (…), ces bons paysans qui cependant n'ont jamais compris (…) quels profits ils pourraient tirer des richissimes (…) qui, de temps en temps, viennent leur demander quelques minutes de véritable bonheur et de véritable liberté* ».

Nous proposons de voir dans notre tableau, mettant en scène une élégante compagnie profitant des ombrages de la forêt de Fontainebleau, le Repos en forêt, que l'artiste exposera au Salon, en 1865. L'œuvre fut décrite de façon humoristique par le chroniqueur Lucien Dubois, dans son article Les artistes bretons et vendéens au salon de 1865 :

*Aimez-vous la brune ? aimez-vous la blonde ? M. Picou vous offre de l'une et de l'autre sorte tout un assortiment, et des plus pimpants, ma foi, dans son Repos en forêt. Pour ce qui est du sexe laid, il brillerait complètement par son absence, n'était un laquais galonné sur toutes les coutures et qui encore n'est là que pour dresser le couvert sur l'herbe et découper les volailles froides. Je me trompe fort ou nous surprenons ici un flagrant délit de pique-nique extra-conjugal. Passons discrètement sans déranger ces dames, et surtout gardons-nous bien d'en rien dire aux maris.*


PORTEFEUILLE DE LA REVUE DES ARTS DÉCORATIFS

ÉMAIL

SALON DU CHAMP-DE-MARS (1892).

TASSE ET COUPE EN ÉMAIL TRANSPARENT

COMPOSITION ET EXÉCUTION DE M. F. THESMAR.

1. TRÈFLE SUR FOND BLANC (APPARTIENT A Mme LA BARONNE V...); 2. GUI ET HOUX SUR BRANCHE MORTE (APPARTIENT A M. J. J...).

## 359. Fernand THESMAR (1843-1912)

Coupe en émaux plique-à-jour et cloisonnés d'or, talon et lèvre en or
1892.
H.: 5 cm. Diam: 9 cm.
(cheveux habituels, deux petits manques)

12 000 / 15 000 €

**Note:**
*Dessinateur, il a la précision sans sécheresse ; coloriste, il sait toutes les harmonies. Il a l'imagination qui crée et le goût qui la règle. Emailleur il inventa une technique nouvelle, miracle de science, d'adresse et d'ingéniosité. Il n'est pas seulement au premier rang des émailleurs : il est le premier.*

Ces mots d'Armand Caillat pour qualifier le talent de Thesmar se vérifie une nouvelle fois dans notre chef-d'oeuvre d'émail plique-à-jour. Création précoce dans la carrière de l'artiste, cette coupe est datée 1892. Elle est très vraisemblablement celle qui a été exposée au Salon National des Beaux-Arts qui s'est tenu sur le Champ-de-Mars la même année. Notre coupe est en effet décrite et illustrée dans *La Revue des Arts Décoratifs* de la même année (fig.1)

Sa composition et ses dimensions sont les mêmes qu'une autre coupe exposée au Salon l'année précédente mais avec des réserves jaunes sur fond noir. Cette dernière fut achetée pour le Musée du Luxembourg et se trouve aujourd'hui au Musée d'Orsay (OA3288). Cette composition se retrouve sur une troisième œuvre, exposée au Musée des Arts Décoratifs de Paris (Inv.6269), et autrefois présentée au pavillon de l'UCAD en 1900. (fig. 2 et 3)

Cette technique d'émaux translucides et sans fond inspirée du vitrail est ressuscitée par Thesmar à la fin des années 1880. La dimension de ses ouvrages relève du prodige. De fait, Thesmar fut le seul à savoir les réaliser ces coupes et ne fut jamais imité, encore moins égalé.

Seulement une douzaine de coupe de ce diamètre sont aujourd'hui recensées, toutes à une exception conservée dans des musées à travers le monde. (Baltimore, Walters Art Museum, Inv. 44572 et 44573 - Toledo Museum of Art, Inv. 2005-43 - Metropolitan Museum de New-York, Inv. 05.10.2 - Victoria & Albert Museum de Londres, Inv. 357-1894)

La dernière coupe de Thesmar du même diamètre que la notre a avoir été présentée aux enchères à notre connaissance datait également de 1892. (Vente Beaussant-Lefèvre, 17 décembre 2010, lot 271 (106.000 €) Elle avait partagé la vitrine du même Salon.

Ces pièces spectaculaires ont séduit les contemporains de Thesmar et lui ont valu les louanges unanimes de la critique, à commencer par Vogt, le directeur de la Manufacture de Sèvres pour qui Thesmar travailla. Après dix ans de recherches ponctuées de quelques chefs-d'oeuvres, Thesmar connait un triomphe à l'Exposition Universelle de 1900 où il fut classé hors concours. Louis de Foucaud parla de « défi aux possibilités humaines, Mourey de « cloisons arachnéennes ». Armand Caillat d'un « artiste complet.

Réclamé aux Etats-Unis pour enseigner son art, Thesmar demeura en France et mourut avant la guerre, laissant à la postérité une oeuvre qui n'a pas cesser de fasciner les amateurs.

**Bibliographie:**
L. de Fourcaud, *Les Arts décoratifs au Salon de 1892* in Revue des Arts Décoratifs, *Paris,* 1892, p.12 et s.
G. Vogt, *Rapports du jury international (…)*, Paris, 1901, p.36
A. Calliat et H. Bouillet, *Rapports du Jury International. Classe 94*, Paris, 1902, p.230-231.
G. Mouray, *„Fernand Thesmar, 1843-1912,"* in Les Arts, 1912, pp. 19-22.
R. de Plinval de Guillebon, *Fernand Thesmar, émailleur sur cuivre, or et porcelaine*, in *Estampille, l'Objet d'art.* Janvier 1994, n°276.
A. Duncan, T*he Paris Salons, 1895 – 1914, - Volume V : Objets d'art and Metalwear*, Londres, 1999. p. 510

**Provenance:**
Baronne V en 1892,
Collection particulière du sud de la France au début des années 50,
Collection particulière, Paris.

**360. Daniel Merlin** (1861-1933)
*La dégustation des boudoirs*
Huile sur panneau signée en bas à droite.
H. : 26.5cm, L. : 35cm
(petits accidents). 400 / 600 €

**361. Ceinture de tailleur** en cuir avec monture et ustensiles en argent, étui à ciseaux, un étui en cuir monogrammé *BB*, une boussole, un porte dé de forme ovoïde, une corne avec parties vermeillées formant vinaigrette, un canif, boucle avec le même monogramme ; poinçons.
Angleterre, fin du XIX^e^ siècle
L. : 76 cm. (petits manques) 1 200 / 1 500 €

**362. Pommeau de canne** en ivoire et ivoire teinté sculpté en ronde-bosse d'un buste de jockey, monogramme *AN*.
Fin du XIX^e siècle
L. : 17 cm – Poids : 227,92 gr 1 500 / 2 000 €

**363. Paire de bougeoirs** en bronze patiné et doré, reposant sur des pieds en têtes d'éléphants, le fût renflé en partie basse, le binet ajouré à décor de rinceaux feuillagés stylisés.
Signature F. Barbedienne.
Epoque Napoléon III.
H. : 31cm. 600 / 800 €

*Illustrant le goût ambiant pour l'Extrême Orient, notre paire de bougeoirs à certainement été fondue par Barbedienne d'après un modèle d'Édouard Lièvre (1828-1886).*

**364. Paire de bougeoirs** figurant des oiseaux en émail cloisonné polychrome tenant dans leur bec un bras de lumière à motifs de fleurs stylisées et reposant sur une base quadripode en bronze doré et ciselé.
Signés F. Barbedienne sur le côté de la base.
XIX^e siècle.
H. : 22.5cm
(Petit accident au bec et restauration à la soudure, manque une bobèche) 400 / 600 €

**365. Ecole du XIX^e siècle**
Allégorie de la pêche.
H. : 157 cm
(Petits manques, tête et bras accidentés et recollés)
Socle en bois octogonal peint en faux marbre.
H. : 62 cm, L. : 46 cm 1 000 / 1 500 €

**366. Chouette en tilleul**, très finement sculptée.
H. : 33 cm
(petits manques, pattes cassées et recollées)
Présentée sur un socle ovale tournant en placage de palissandre.
H. : 12 cm ; L. : 44 cm, P. : 31 cm 5 000 / 7 000 €

**367. Jacques Raymond BRASCASSAT** ( 1804-1867) att à,
*Vaches au pâturage*
Toile, signature postérieure.
111 x 144 cm
Important cadre en bois et stuc doré d'époque Louis Philippe ;
Reprise avec quelques variantes du tableau conservé au Musée Fabre de Montpellier
4 000 / 6 000 €

**368. Paire de sujets** figurant des chinois en bronze ciselé et doré, tenant un oiseau et des écrans en plumes de paon, reposant sur des blocs de quartz, les pieds en volutes feuillagées.
Travail des années 50 avec des éléments anciens.
H. : 25 et 28cm. 600 / 800 €

**369. Encoignure en laque de la Chine** à fond corail à décor or de paysages lacustres. Montants antérieurs en bronze à réserve brettée à base en grecque. Il ouvre par deux portes droites.
Plateau de marbre portor.
Remontage avec des panneaux de paravent anciens.
H. 165 cm – L. 111 cm – P. 58 cm 800 / 1 000 €

**370. Belle paire d'aiguières** aux armes de Louis XV, roi de France, en porcelaine dure à fond gros bleu, monture en bronze ciselé et doré représentant un dragon. Au centre figurent légèrement en relief les grandes armes de France doré.
XIXe siècle.
H.: 67 cm - L.: 30 cm.

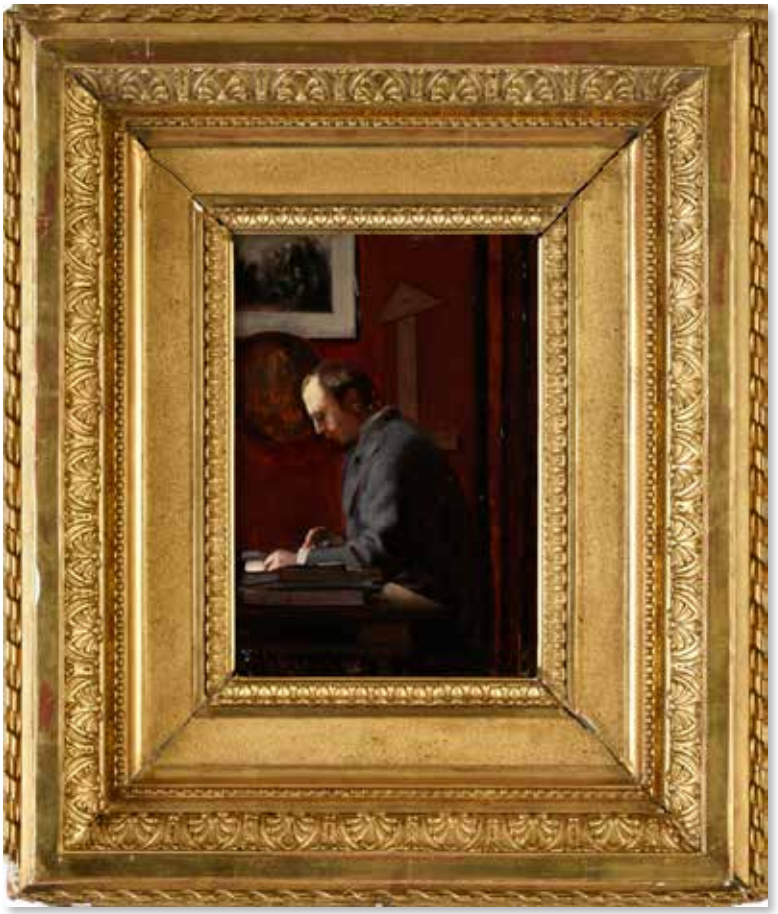
5 000 / 6 000 €

Notes:
Ce modèle fut exécuté au XIXe siècle d'après une paire de vases en porcelaine céladon de la période Kang Hi (1662-1722) transformés en aiguières par leur monture, provenant de la collection de Louis d'Aumont de Rochebaron (1709-1782), conservés au Musée du Louvre. Elles apparaissent ainsi dans l'inventaire après décès du duc: «689. Item deux vases céladon de ton clair a dessins de pagodes & arbustes montés en buyre & garnis de gorge, à anses de dragon & pieds en bronze doré, sur socle de serpentin». Le motif du dragon, fréquent dans la première moitié du XVIIIe siècle, semble s'élancer pour s'abreuver. Le décor sous l'anse fait apparaître des feuilles et des lambrequins ornées de coquille, et sous le bec en forme de coquille des motifs marins formés par un bernard-l'hermite, un bigorneau et des coraux. Cette monture connue un grand succès au XVIIIe siècle et au XIXe siècle. On connaît une paire similaire en céladon gris, dans l'ancienne collection de Roberto Polo. Notre modèle est à rapprocher d'une paire réalisée par Edward Holmes BALDOCK (1777- 1845), bronzier anglais du XIXe siècle, et conservée dans une collection privée américaine. Travail du milieu du XIXe siècle, en porcelaine de Paris, portant des fausses marques de Sèvres.
Bibliographie: Daniel Alcouffe, «Les bronzes d'ameublement du Louvre». Ed Faton. P.89, 90.

**371. Chauffe assiette** en tôle et laiton et en cuivre, il est surmonté d'une figure de lion en uniforme.
XIX[e] siècle
H. : 173 cm, D. : 34 cm 5 000 / 6 000 €

**372. Jules-Octave TRIQUET (1867 - 1914)**
*Portrait symboliste*
Pierre noire, fusain sur papier vergé (piqûres),
Signée en bas à droite
37 x 43 cm. 1 500 / 2 500 €

D'inspiration nettement symboliste, cette grande feuille est l'oeuvre d'un artiste qui a peu produit. Notre dessin tranche avec l'héritage académique de ses oeuvres conservées aux musées de Rouen et du Mans. Ici la femme n'a pour attribut que la délicatesse de son geste, sans les artifices traditionnels de l'Histoire. La pulvérulence du fusain crée autour du modèle une aura mystérieuse.



**373. Hippolyte de VERGÈSES** (1847-1896)
*Portrait présumé de Charles Arnaud, architecte, 1878*
Huile sur panneau
22 x 15 cm
Dédié, signé et daté, en bas à gauche : à l'ami Arnaud, *H^le de Vergeses 1878* 800 / 1 200 €

Nous proposons de voir dans ce modèle élégant, tout entier offert à sa lecture, Charles Arnaud (1847-1930), architecte, auvergnat comme le peintre, et né la même année que lui.
Quand Vergèses étudiait à Paris chez Carolus-Duran, boulevard du Montparnasse, Arnaud était, lui, élève aux Beaux-Arts, rue Bonaparte. De retour en Auvergne, Arnaud officia à Royat les Bains, Ayat-sur-Sioule, Clermont-Ferrand, où on lui doit notamment l'immeuble du Crédit Lyonnais, place de Jaude.
Vergèses, quant à lui, débute au Salon en 1879, où il enverra, jusqu'à 1895, une vingtaine d'œuvres. Il se consacre aux portraits et à des scènes de genre délicates et légères, mobilisant souvent les atours de jeunes femmes. Un autre membre de sa famille, Pierre-Hector, était également peintre.

**374. Porte manteau** en noyer teinté acajou à 12 patères en bronze, il repose sur quatre pieds en console, le fût cannelé en partie basse, le haut orné d'un chapiteau ionien soutenant un vase tourné (petits manques)
Travail anglais de la fin du XIX^e siècle
H. : 238 cm 2 500 / 3 500 €

**375. Emmanuel LANSYER** (1835-1893)
*Paysage, probablement des environs de Fontainebleau ou de Barbizon*
Huile sur toile
54 x 34 cm. 2 000 / 3 000 €

**376. Paire d'obélisques** en terre cuite
Dans le goût d'Emilio Terry.
En deux parties
H. : 120 cm, Base 34 x 34 cm 3 000 / 4 000 €

**377. École FRANÇAISE, de la fin du XIXe siècle, d'après Léonard de VINCI** (1452-1519)
*Portrait de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, dit La Joconde ou Monna Lisa.*
Vers 1900.
Huile sur panneau
79,5 x 53,5 cm. 8 000 / 12 000 €

Présentée pour la première fois au public en 1798, au Museum Central des Arts, actuel Louvre, La Joconde connut une vie mouvementée depuis son achat par François Ier. Elle fut tantôt le joyau des galeries royales de Fontainebleau, du Louvre, des Tuileries, de Versailles. Reprise au Museum par le premier consul Bonaparte, qui la fait accrocher au palais des Tuileries en 1801 dans les appartements de Joséphine, elle revient à la Grande Galerie du Louvre en 1802. Déplacée, en 1851, dans le Salon Carré, réservée aux chefs-d'œuvre, son sourire énigmatique et sa mélancolie fascine le public du XIXe siècle, de Michelet à Chassériau en passant par Théophile Gauthier.
Son vol, en 1911, et sa disparition des cimaises pendant les deux ans de l'enquête, la consacre comme œuvre la plus célèbre au monde. Notre version a l'avantage de présenter les mêmes dimensions que l'originale, ainsi qu'un cadre identique à celui, offert, vers 1900, par Martine, comtesse de Béhague (1870-1939), grande mécène du Louvre.

**378. A. GARIULO Figlio**, attribué à
*Les Floralies*
**Tableau en fine marqueterie** de divers bois précieux et peint d'une scène de procession représentant cinq jeunes femmes portant des fleurs, rendant ainsi hommage à Flore dans la Rome Antique. Le cadre à décor de grotesques inspirés de Pompéi et de la Maison dorée.
Italie, milieu du XIXe siècle.
D. : 96 x 76 cm. 800 / 1 200 €

Au milieu du XIXe siècle, on observe un retour au goût pompéien. La maison pompéienne, hôtel particulier du prince Jérôme Napoléon, construit à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1855, devient un exemple typique de cette mode. Notre tableau reprend les mêmes schémas décoratifs que l'intérieur de ce palais.

**379. A. GARIULO Figlio**
**Coffre néo-pompéien** en ronce de thuya finement marqueté de divers bois précieux et peint d'une scène représentant quatre amours confectionnant des guirlandes de fleurs, cette dernière entourée par de multiples décors de grotesques comme masques, dragons, vases antiques et guirlandes florales. L'intérieur tapissé de velours vert.
Etiquette A. GARIULO Figlio Sorrento collée sous la base.
Italie, milieu du XIXe siècle.
D. : 19 x 41 x 25 cm.
(Manques) 400 / 600 €

**380. Vanité** en noyer sculpté en ronde-bosse, squelette allongé, un bras levé et l'autre s'appuyant sur le sol
XIXe siècle
L. : 41,5 cm – Lg. : 10 cm
1 500 / 2 000 €

381.Tapis Nord-Ouest de L'Iran
Vers 1910/1920.
555 x 378 cm (usures) 3 000 / 4 000 €

382. BOUKKARA
Tapis en laine rouge noir et blanc.
Début du XXe siècle.
277 x 394 cm
(usures) 1 500 / 2 000 €

383. BOUKKARA
Tapis en laine rouge et orange.
Fin du XIXe siècle.
363 x 206
(usures) 2 000 / 3 000 €

HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

# Importants Livres anciens & manuscrits

Grande collection constituée à la fin du XIXe siècle
provenant notamment des bibliothèques
des barons Pichon et Portalis

## Octobre 2022

Hôtel Drouot - Paris

# COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

## ORDRE D'ACHAT / *BID FORM*

VENDREDI 3 JUIN 2022
MOBILIER & OBJETS D'ART


**A envoyer à / Send to :**
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113


☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / *PHONE CALL REQUEST*

☐ ORDRE FERME / *ABSENTEE BID*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

*I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my belhaf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).*

Nom et Prénom _____
*Name*

Adresse _____
*Address*

_____

Téléphone _____
*Phone*

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

*To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.*
*Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.*

| Lot n°<br>*Lot n°* | Description du lot<br>*Lot description* | Limite en €<br>*Top limite of bid in €* |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

## RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *REQUIRED BANK REFERENCES*

| Code banque<br>*Bank code* | Code guichet<br>*Bank sort code* | Numéro de compte<br>*Account number* | Clé<br>*Key* |
|---|---|---|---|
| | | | |

## PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / *IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT* COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
*I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.*

Date et signature :
*Date and signature :*

## CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :
La vente est faite expressément au comptant.
Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.
Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.
Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.
Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.
Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.
Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com
Email (France) : hello@thepackengers.com
Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.
Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.
La vente sera conduite en euros.
Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.
Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.
Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :
La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.
La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.
Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:
Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).
Achat via la plateforme Invaluable:
Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

*CONDITIONS OF SALE*
*Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.*
*The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.*
*Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.*

*Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.*

*It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.*
*Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.*

*A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.*

*Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.*
*Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.*

*Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.*
*Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.*
*All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.*

*BATCH TRANSPORT / EXPORT :*
*As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.*
*The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.*
*For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.*
*www.thepackengers.com*
*Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.*

*In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.*
*In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.*

*PHONE OR ABSENTEE BIDS*
*The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.*
*"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.*
*For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.*
*For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.*
*The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.*
*If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.*
*Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).*
*Small lots will be kept at Coutau-Begarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.*

*Purchase via the Drouot Live platform:*
*For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).*
*Purchase via the Invalable platform:*
*For any purchase via Invaluable, additionnal costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).*

CoutauBegarie.com

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, commissaires-priseurs associés.
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40 - www.coutaubegarie.com